

An abstract painting with vibrant colors and textures. The composition is dominated by shades of blue, green, and purple, with accents of yellow and orange. The brushstrokes are visible, creating a sense of movement and depth. The overall effect is a rich, multi-layered visual experience.

Portfolio

2023

camille e|sayan

créer_{comme}
respirer



Bonjour! Je m'appelle Camille Esayan et je suis directrice artistique depuis 2016.

Je conçois des identités visuelles, des illustrations et des ateliers sur mesure, au service des acteurs de la santé et du bien-être.

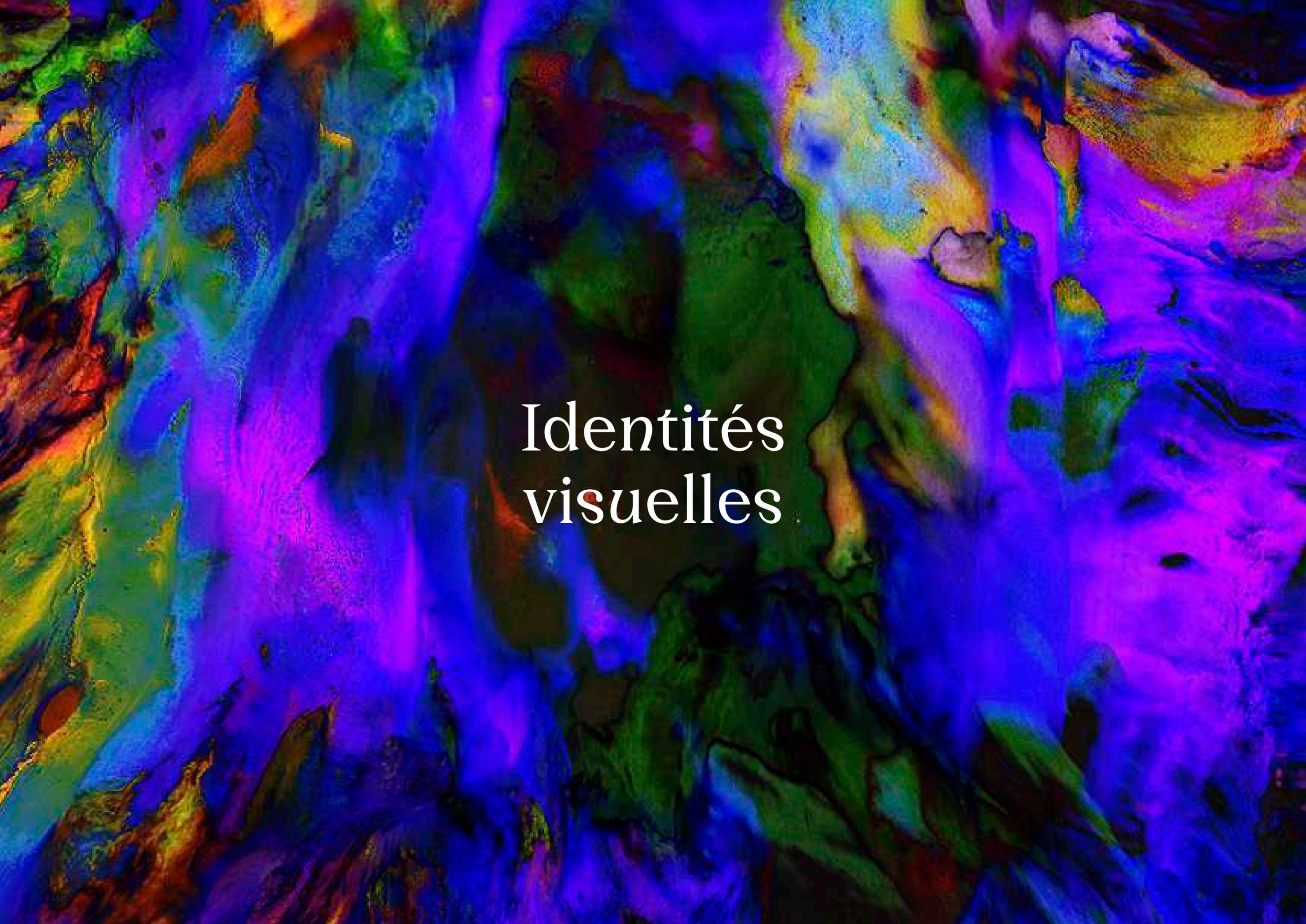
J'ai toujours eu la fibre entrepreneuriale. C'est pourquoi, après des études transversales en design graphique, en illustration et en design de produits, je me suis naturellement lancée en tant qu'indépendante, collaborant avec des associations et des petites et moyennes entreprises issues de secteurs variés. En parallèle, j'ai également co-fondé l'atelier de design graphique, d'illustration et de typographie emballage collectif, ainsi qu'un podcast autour du design graphique, *Le radiographe*, tous deux actifs jusque mi-2018.

L'année 2019 marque un tournant dans mon activité professionnelle. Pendant l'été, on me diagnostique un cancer bronchique qui aboutit au retrait de l'intégralité de mon poumon droit deux mois plus tard. Cette expérience me permettra finalement de trouver davantage de sens aux projets que je développe et de me positionner de manière plus engagée vis-à-vis de la clientèle à laquelle je m'adresse aujourd'hui : les acteurs de la santé et du bien-être.

Au travers de chaque projet que l'on me confie, qu'il s'agisse d'identités visuelles, d'illustrations ou d'ateliers, je pratique ce que j'ai baptisé le design co-main, qui convoque la participation de chacun de mes interlocuteurs dans le processus créatif, au travers d'une méthodologie et d'outils dédiés.

L'écriture de mon mémoire, *Manipulation(s)* ainsi que la réalisation de mon projet de fin d'études, *(Dé)marques*, en 2015, ont posé les fondations de ce design co-main.

En parallèle de mes activités de direction artistique, je suis à l'initiative de projets auto-initiés, je suis curatrice d'expositions et j'écris pour plusieurs médias, à commencer par mon blog. Je suis également la fondatrice des ateliers créatifs *Créer comme respirer*, co-fondatrice de l'association *Ma tumeur neuro-endocrine* et du collectif *Marques de fabrique*.



Identités visuelles

Mes injections et moi IPSEN 2022



Lorsque IPSEN m'a contactée afin que je réalise une plaquette informative à destination des patients porteurs de tumeurs neuro-endocrines, je me suis mise en tête de concevoir le support que j'aurais aimé recevoir au moment de mon propre diagnostic.

J'ai ainsi imaginé un support ludique, coloré, et à la fois didactique, véhiculant des informations utiles à propos des tumeurs neuro-endocrines.

J'ai proposé à IPSEN un pliage original, pour m'éloigner volontairement des plaquettes d'informations traditionnelles, afin de donner envie aux patients et aux lecteurs de se saisir des contenus de la plaquette.

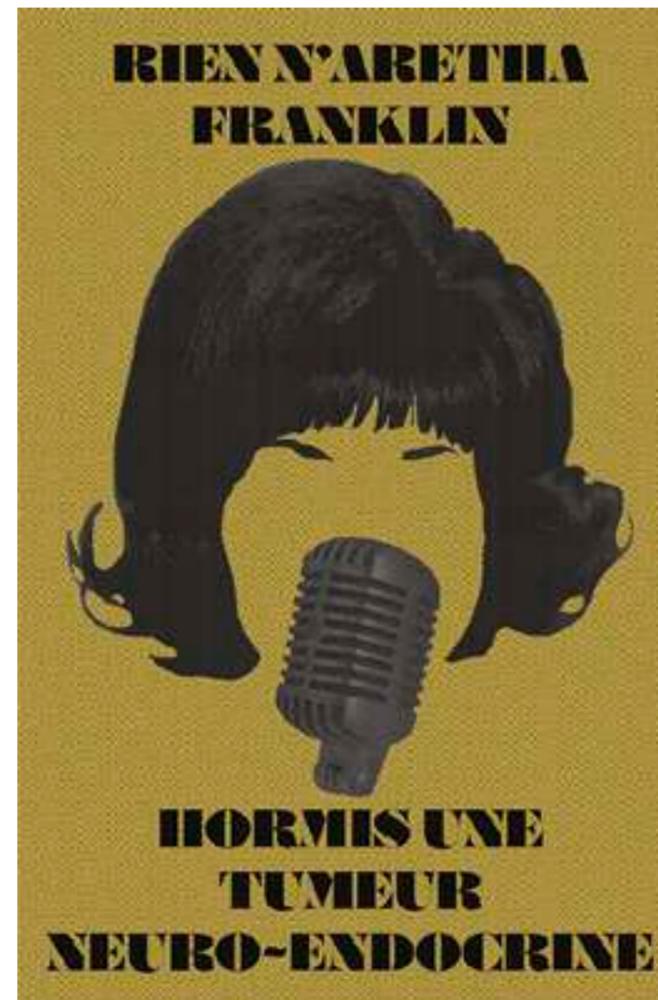
Outre les illustrations que j'ai conçues afin d'illustrer la littérature scientifique, j'ai également injecté ma propre expérience, sous la forme de verbatims extraits de ma propre expérience du cancer. Une façon d'incarner un vécu réel de patient et d'humaniser un contenu scientifique parfois difficilement abordable pour les personnes concernées.



N'ATTENDEZ
PAS LA
SEIN-GLINGLIN

POUR
VOUS FAIRE
DÉPISTER!

AU MOINDRE DOUTE, ET, DÈS 50 ANS, UNE MAMMOGRAPHIE TOUTS LES DEUX ANS



#1mois
#1poster
#1cancer

Depuis 2021

Mieux vaut prévenir que guérir. Cette phrase est on ne peut plus vraie quand on parle de cancer. En connaissance de cause, je souhaite désormais réfléchir à de nouveaux modes de communication pour faciliter la prévention autour des cancers, à commencer par les tumeurs neuro-endocrines, dont j'ai été atteinte.

#1mois#1poster#1cancer est un projet artistique où je me mets au défi chaque mois pendant une durée indéterminée de réfléchir et de concevoir des affiches de prévention et de sensibilisation, en traitant chaque mois un cancer différent.



A-MCA
Agence des Médecines Complémentaires et Alternatives

MERCREDI 9 DÉCEMBRE
COLLOQUE VIRTUEL – TRANSITIONS SOCIÉTALES

Moderé par **Berge Guérin**
Ecologiste
Professeur à l'INSEC
Président A-MCA

Colloque organisé par **INSEC U.**

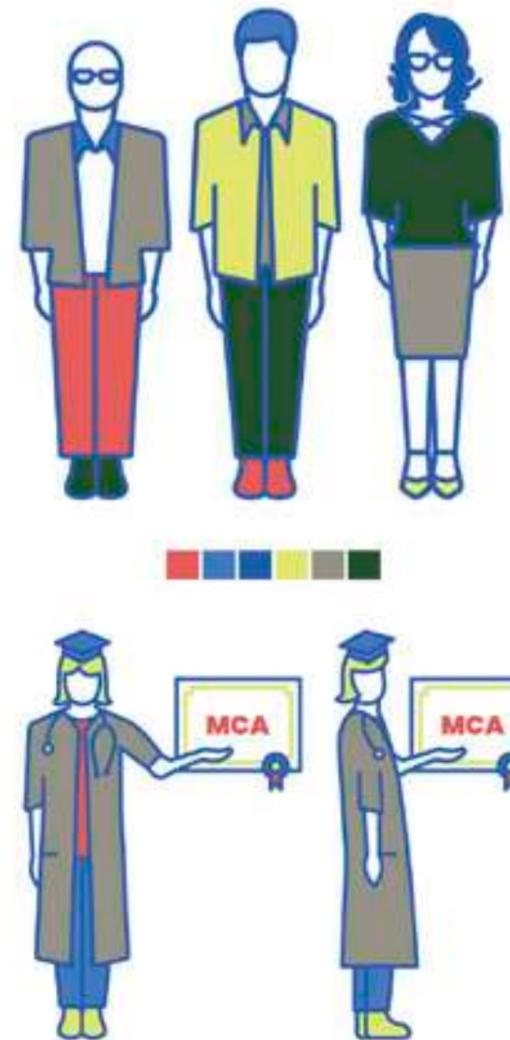
FOCUS TABLE RONDE DE 11H45 À 12H45
VERS UNE SANTÉ INTÉGRATIVE ?

L'approche occidentale de la santé reste limitée par une vision technicienne et focalisée sur la pathologie, comment s'orienter vers une vision holistique et relationnelle du soin ?

Programme et accès gratuit (sur inscription)
Liens en commentaires

PARTICIPANTS

 Veronique Dulac Docteur en psychologie Directrice Générale A-MCA	 Valérie Pinard Directrice Générale Laboratoire BOIRON
 Philippe Desormande Chirurgien et conseiller fédéral Conseiller médical A-MCA	 Alain Dudarinet Cardiologue et journaliste Ella Santé
 Alain Tristanto Oncologue radiothérapeute Co-fondateur de l'Institut Raoul	



Agence des médecines complémentaires et alternatives 2021

L'Agence des Médecines Complémentaires et Alternatives, qui a vu le jour en 2020, s'est donnée pour mission de favoriser l'essor des pratiques complémentaires adaptées tout en luttant contre les méthodes alternatives et les dérives thérapeutiques en santé. Ayant moi-même fait appel dans mon parcours de soins aux médecines complémentaires, lorsque j'ai eu connaissance de cette agence j'ai trouvé l'initiative brillante et je me suis tout de suite demandée s'ils pouvaient avoir des besoins en matière de graphisme.

J'ai ainsi accompagné l'agence sur la création de gabarits pour leurs supports de communication interne, et j'ai également réfléchi à des infographies et des pictogrammes pour leur site internet.

S'agissant d'un projet bénévole, mes réalisations et recherches n'ont jamais été véritablement utilisées mais c'est typiquement un exemple de projet convoquant autant mes compétences en design graphique qu'en illustration sur lequel j'aimerais travailler en étant rémunérée à l'avenir!

Pôle Actions

Projets en cours

Les projets sont gérés par l'équipe opérationnelle en lien avec des représentants de projets, chercheurs, médias, acteurs de terrain, collectivités et projets. En accord et sous la responsabilité des coordinateurs de projets de l'Agence, les projets sont en lien direct ou indirect avec les différents domaines portés par le Comité d'Agence de l'AMCA : santé, éducation, bien-être, sport, culture, etc. Les projets sont également l'objet de partenariats avec l'Université, des clubs, associations, entreprises, lieux de culte, etc.

1. Projets en matière de FORMATION

Diplôme Universitaire	Diplôme ATMS	Enseignement
 Purification des énergies	 Spécialisation aux Régions Unives de la Santé	 Définition des modalités complémentaires
<small>Partenariat avec l'Université de Bourgogne pour la mise en œuvre de la formation</small>	<small>Partenariat avec l'Université de Bourgogne pour la mise en œuvre de la formation</small>	<small>Partenariat avec l'Université de Bourgogne pour la mise en œuvre de la formation</small>

Paroles d'experts (1min)
Voix de l'élue

« Les enjeux d'un déploiement adapté et sécurisé des MCA au bénéfice des soignants et des patients »

Myriam El-Khomri
Ancienne ministre
Directrice du conseil Groupe Siaci St-Honoré
Auteure du rapport ministériel sur l'attractivité des métiers du Grand âge

www.agencemca.org



Le chanvrier d'à côté

2021

Lorsqu'Antoine m'a parlé de son projet de lancer une boutique en ligne de vente de produits autour du CBD, ma première réaction a été d'être sceptique. Bien que les marques vendant du CBD fleurissent désormais partout sur Internet, j'avais une mauvaise image de ce produit, l'associant à tort au cannabis, qui est lui illégal. Très bien renseigné sur ses produits et leur législation, Antoine a su trouver les mots pour me convaincre de l'accompagner dans la création de son identité visuelle.

Ainsi, portant fièrement les valeurs de bien-être et de sympathie inhérentes au projet, le logotype du chanvrier d'à côté se veut véhiculer à la fois l'idée de proximité et d'amour du produit, évoquant subtilement l'emblématique feuille de chanvre. La typographie choisie, l'Antipasto, l'accompagne de ses formes rondes et chaleureuses. L'univers coloré est inspiré de la nature mais aussi des nuances de la nuit et de l'aube, puisqu'Antoine a commencé à consommer du CBD parce qu'il avait des problèmes de sommeil : la figure du chanvrier, sa démarche et son engagement est donc centrale dans le projet.

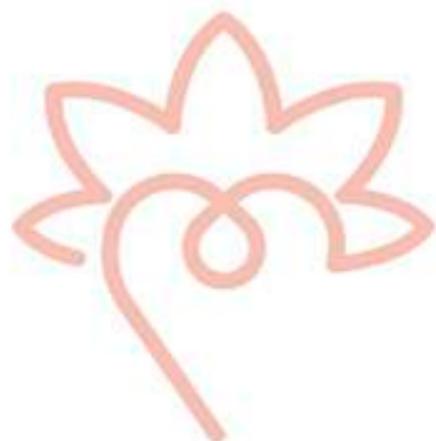
Enfin, les pictogrammes détournent la feuille de chanvre de ses représentations habituelles pour illustrer tantôt les bienfaits du CBD, les nouveautés de la boutique, les avis clients, ou encore s'arborer sur le tablier du chanvrier...

J'ai pensé chacun des éléments graphiques de telle sorte qu'Antoine puisse les agencer comme il le souhaite, et puisse réaliser indépendamment les visuels des posts de son compte Instagram. J'ai beaucoup apprécié qu'il me fasse pleinement confiance et aborde chaque idée que je pouvais lui soumettre avec beaucoup d'enthousiasme.

Nos échanges étaient très fluides et j'ai pu véritablement injecter de ma « patte » graphique dans cette identité ! Cette expérience réussie m'a même donné envie de tester le CBD !



le chanvrier
d'à côté



Diagnostics suspects Découvertes fortuites, APTED 2020

Camille Une tumeur carcinoïde bronchique

Diagnostics suspects
DES SYMPTÔMES, UNE ERRANCE DE DIAGNOSTIC, PAS DE COÏNCIDENCE.
TUMEURS NEURO-ENDOCRINES : DES CANCERS MÉCONNUS, 4 PATIENTS SUR 5 N'ONT PAS REÇU DE DIAGNOSTIC CORRECT LA PREMIÈRE ANNÉE.

L'APTED (Alliance Française pour le Diagnostic des Tumeurs Neuro-Endocrines) est une association à but non lucratif qui a pour objectif de sensibiliser le grand public et les professionnels de santé à ces cancers rares. Elle propose également un accompagnement personnalisé aux patients et à leurs proches.

Pierre Un carcinoïde bronchique atypique avec métastases au foie et ganglions

Diagnostics suspects
DES SYMPTÔMES, UNE ERRANCE DE DIAGNOSTIC, PAS DE COÏNCIDENCE.
DANS PRÈS DE LA MOITIÉ DES CAS, LES TUMEURS NEURO-ENDOCRINES SONT DIAGNOSTIQUÉES À UN STADE MÉTASTATIQUE.

L'APTED (Alliance Française pour le Diagnostic des Tumeurs Neuro-Endocrines) est une association à but non lucratif qui a pour objectif de sensibiliser le grand public et les professionnels de santé à ces cancers rares. Elle propose également un accompagnement personnalisé aux patients et à leurs proches.

Joana Une tumeur neuro-endocrine du pancréas

Découvertes fortuites
DES SYMPTÔMES, UN DIAGNOSTIC ACCIDENTEL, PAS DE COÏNCIDENCE.
TUMEURS NEURO-ENDOCRINES : UNE PRISE EN CHARGE QUI SE LIMITE PARFOIS À UNE SIMPLE SURVEILLANCE.

L'APTED (Alliance Française pour le Diagnostic des Tumeurs Neuro-Endocrines) est une association à but non lucratif qui a pour objectif de sensibiliser le grand public et les professionnels de santé à ces cancers rares. Elle propose également un accompagnement personnalisé aux patients et à leurs proches.

Les tumeurs neuro-endocrines, dont j'ai moi-même été atteinte, sont des cancers rares, qui occasionnent la plupart du temps un retard de diagnostic du fait de leur symptomatologie pouvant être confondue avec d'autres maladies bénignes. Comment alors sensibiliser le grand public à ces tumeurs ?

La campagne vidéo que nous avons imaginée avec Anton Yourtchouk, réalisateur, détourne les codes d'un film bien connu des années 90, The Usual Suspects, pour communiquer autour des tumeurs neuro-endocrines.

Merci à l'APTED et à Christine Rodien-Low pour sa confiance !

Alisson Une tumeur carcinoïde bronchique

Diagnostics suspects
DES SYMPTÔMES, UNE ERRANCE DE DIAGNOSTIC, PAS DE COÏNCIDENCE.
LES TUMEURS NEURO-ENDOCRINES SONT PARFOIS D'ORIGINE GÉNÉTIQUE.

L'APTED (Alliance Française pour le Diagnostic des Tumeurs Neuro-Endocrines) est une association à but non lucratif qui a pour objectif de sensibiliser le grand public et les professionnels de santé à ces cancers rares. Elle propose également un accompagnement personnalisé aux patients et à leurs proches.

Clément Une tumeur carcinoïde de la valve iléo-cœcale

Diagnostics suspects
DES SYMPTÔMES, UNE ERRANCE DE DIAGNOSTIC, PAS DE COÏNCIDENCE.
LES TUMEURS NEURO-ENDOCRINES SONT DES CANCERS QUI REPRÉSENTENT 1 À 5 NOUVEAUX CAS PAR AN POUR 100 000 PERSONNES.

L'APTED (Alliance Française pour le Diagnostic des Tumeurs Neuro-Endocrines) est une association à but non lucratif qui a pour objectif de sensibiliser le grand public et les professionnels de santé à ces cancers rares. Elle propose également un accompagnement personnalisé aux patients et à leurs proches.

Fanny Une tumeur carcinoïde bronchique

Diagnostics suspects
DES SYMPTÔMES, UNE ERRANCE DE DIAGNOSTIC, PAS DE COÏNCIDENCE.
LES PERSONNES ATTEINTES DE TUMEURS NEURO-ENDOCRINES VOIENT EN MOYENNE DEUX MÉDECINS AVANT DE RECEVOIR LE BON DIAGNOSTIC.

L'APTED (Alliance Française pour le Diagnostic des Tumeurs Neuro-Endocrines) est une association à but non lucratif qui a pour objectif de sensibiliser le grand public et les professionnels de santé à ces cancers rares. Elle propose également un accompagnement personnalisé aux patients et à leurs proches.



Cancer Pride 2020

La Cancer Pride est un événement initié par l'association Kicking Cancer, dont les actions œuvrent en faveur de la libération de la parole autour des cancers.

La première édition de la Cancer Pride s'est tenue le 13 avril 2019 place de la République à Paris, et a rassemblé plus de 58 partenaires, avec une marche, des activités thématiques, des rencontres entre patients...

Karine, la fondatrice de l'événement, m'a proposé début 2020 de réfléchir à l'affiche de la prochaine édition de la Cancer Pride, qui aurait dû se tenir le 16 mai 2020 mais qui a été reportée à date ultérieure au vu du contexte sanitaire de l'époque.

En dépit du fait que l'affiche n'ait pas été finalisée ni utilisée, je tenais à vous la partager. Il s'agissait pour moi de choisir un parti pris graphique s'éloignant des représentations traditionnelles d'événements en rapport avec le cancer, et de véhiculer ainsi une image festive, colorée, joyeuse, empreinte d'espoir et d'optimisme, à l'image de cette manifestation qu'est la Cancer Pride!





Poumonoprix 2020

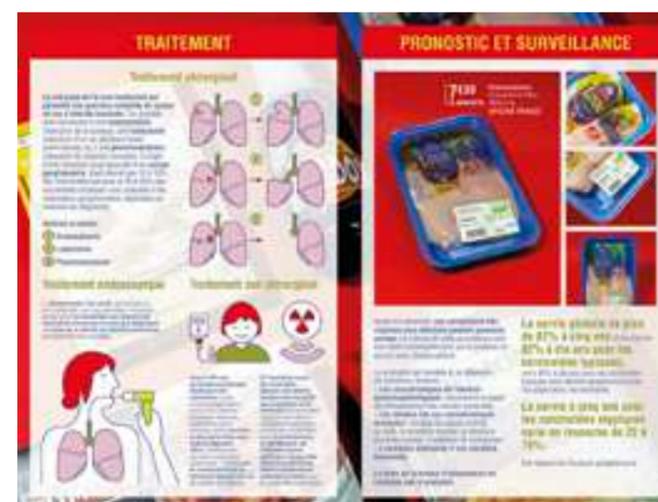
J'ai 28 ans quand j'apprends fortuitement être atteinte d'un carcinome bronchique à l'été 2019. Après une pneumonectomie en septembre 2019, étant graphiste et illustratrice de métier, je ressens très vite le besoin de transcender mon expérience du cancer par l'expression artistique et de la restituer de manière décalée, avec humour et recul. Poumonoprix naîtra six mois plus tard.

Poumonoprix est d'abord un projet qui témoigne de mon parcours contre le cancer. Au travers du détournement de packagings de consommation courante et par la reprise des codes de communication d'une enseigne bien connue de grande distribution, j'y raconte les cinq points d'étapes principaux de ma traversée du cancer tout en questionnant le rôle que l'alimentation peut jouer dans sa survenue, avec un parti pris engagé et une imagerie volontairement crue.

En m'appuyant sur la littérature scientifique autour du carcinome bronchique (depuis les origines de ce cancer jusqu'aux traitements, en passant par l'épidémiologie, la symptomatologie et le diagnostic) et en la transposant en un contenu plus didactique, Poumonoprix a pour ambition de devenir un support ressource pour de futurs malades, mais également de contribuer à faire connaître le carcinome bronchique au grand public.

À ce jour, Poumonoprix existe sous la forme d'un compte Instagram et d'une brochure numérique. J'aimerais donner plus d'ampleur et de visibilité à Poumonoprix en organisant une exposition itinérante du projet en France, afin de faire se rencontrer des patients atteints de ce cancer et poursuivre cette démarche de sensibilisation autour des carcinomes bronchiques, et plus globalement autour des tumeurs neuro-endocrines.

À l'occasion de cette exposition, la brochure imprimée pourrait être distribuée gratuitement aux visiteurs. Enfin, j'envisage de partager sur le compte Instagram ainsi que dans la brochure les témoignages d'autres malades, et pourquoi pas de créer un groupe Facebook afin de constituer une véritable communauté autour des tumeurs neuro-endocrines bronchiques.

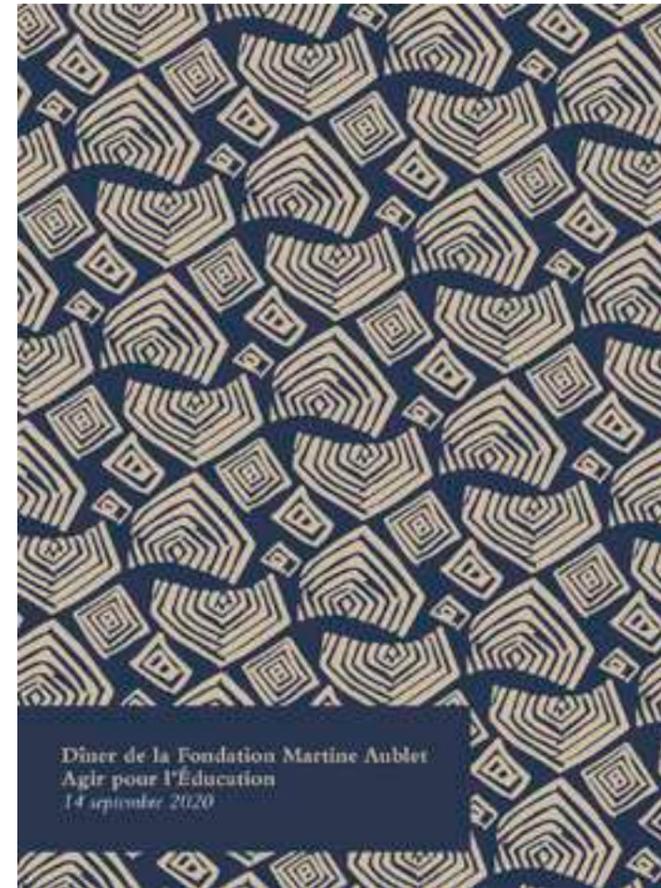




Corporate

Depuis 2016

Souvent réalisés dans des délais très courts, avec un cahier des charges et une charte graphique déjà en place, ce type de travaux requièrent surtout un savoir-faire technique et une souplesse quant à leur forme finale car il s'agit souvent de documents qui seront modifiés par la suite par le client... Malgré tout, je m'emploie à trouver et à proposer au client l'astuce graphique qui fera la différence. C'est un challenge que d'être créatif avec ce type de projets mais cela fait à mon sens également partie des missions d'un directeur artistique.





Anton Yourtchouk 2019

Anton Yourtchouk travaille aussi bien la photographie que la vidéo dans ses projets et son identité visuelle ambitionne de témoigner des deux versants de sa pratique.

Reprenant la notion d'Images/Mouvements empruntée à Gilles Deleuze, le site internet s'articule autour d'un diaporama d'images fixes ou animées, tandis que ses cartes de visite sont comme les fragments d'une pellicule argentique que l'on aurait découpée.





Centre national du livre 2018

Le Centre National du Livre organise chaque année le programme Partir en Livre, qui célèbre le livre jeunesse et le plaisir de lire au travers d'une manifestation festive et populaire, avec de nombreux événements organisés dans toute la France.

L'enjeu était donc de concevoir un support ludique et coloré, attirant l'œil des petits et grands au Salon du Livre et de la Presse Jeunesse de Seine Saint-Denis. J'ai finalement conçu un visuel sur mesure, aux formes abstraites et aux couleurs pop, dans lesquelles tout un chacun peut se projeter.

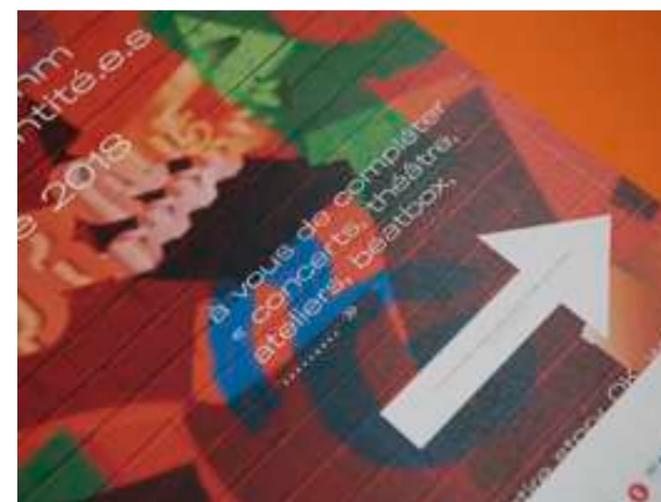




Team Spi Rythm 2018

Team Spi Rythm est un collectif transdisciplinaire qui se propose de fédérer, stimuler et former des entreprises par le biais d'expériences artistiques, notamment des ateliers autour de la musique.

Pour la réalisation de leur premier festival, le collectif m'a consultée pour que je réfléchisse à des supports interactifs : une belle occasion pour moi de mettre en œuvre le design co-main que je revendique !





Beillevaire (avec emballage collectif)

2017

La marque Beillevaire, à la fois fromagerie et crèmerie, produisant sa propre gamme de produits, est une institution sur le territoire français, fournissant notamment les grandes entreprises et restaurants gastronomiques de la capitale en plateaux de fromages.

Ainsi, quand nous a été offerte l'opportunité de réaliser la décoration de Noël d'une des boutiques de la marque, dans le XV^e arrondissement de Paris, la thématique était-elle toute trouvée : nous allons jouer sur cette notion de plateau, en entendant néanmoins le mot dans son acception géographique. Nous avons alors décliné, en partant de textures de fromages déformées par nos soins, une scénographie complète habillant le magasin. Un véritable paysage de fromages, somme toute!

Avec ce projet d'installation, nous sommes définitivement sorties de notre zone de confort et j'ai personnellement réussi à rapprocher la conception de formes en trois dimensions. Bien que l'ampleur de la tâche et les délais auraient nécessité que l'on soit plus de deux pour le réaliser, nous avons relevé Marion et moi ce challenge haut la main!





FJT Jeune Cordée (avec emballage collectif) 2017



Le FJT (acronyme de foyer de jeunes travailleurs ou jeunes travailleuses) Jeune Cordée est un lieu d'habitation situé dans le 9^e arrondissement de Paris. Grâce à un réseau implanté sur tout le territoire français, les FJT permettent à des apprenti.e.s, à des salarié.e.s ou à des stagiaires en fin d'études, entre 18 et 25 ans, de pouvoir bénéficier d'un logement et de nombreux services pour une somme abordable.

Afin de renouveler l'identité du FJT Jeune Cordée, nous avons ainsi travaillé autour de la notion de foyer, comme un endroit où il fait bon vivre, servant de socle rassurant pour permettre aux jeunes travailleuses (puisque'il s'agit là d'un foyer féminin) de voler par la suite de leurs propres ailes. Le logotype, qui a été dessiné à partir des plans architecturaux du foyer, ainsi que tous les supports de communication que nous avons réalisés s'inspirent de cette idée d'envolée, d'évolution.



J'ai beaucoup apprécié travailler sur l'identité visuelle d'un lieu chargé de symboles, avec une réelle ambition solidaire et une collaboration bienveillante.



Topy

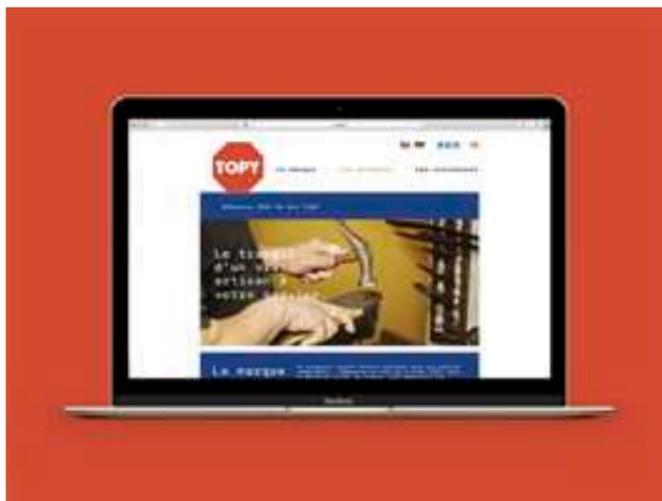
2017/2020

TOPY est une marque phare dans le domaine du caoutchouc et de la cordonnerie depuis plus de 60 ans, fabriquant des semelles et des talons.

M'inscrivant dans la lignée de leur communication préexistante « fait maison », j'ai repensé chacun de leur support de communication dans le fond comme dans la forme afin que les cordonneries, les grossistes et le grand public puissent s'en emparer et que l'histoire et les valeurs de la marque (entreprise familiale, basée en France avec manufacture de produits de grande qualité) rayonnent davantage.



Parmi les ingrédients mis en place, le ton léger et les jeux de mots contribuent à un sentiment de proximité avec la marque, tandis que la part belle faite à l'illustration et aux infographies tend à rendre celle-ci plus accessible à un public non averti. J'apprécie beaucoup ma collaboration avec TOPY car ma créativité y trouve un terrain favorable pour s'y déployer et qu'il est plutôt enthousiasmant de pouvoir m'investir dans un projet à 360°, convoquant aussi bien du naming, que de la photographie, de l'UX Design...





Termatière (avec emballage collectif)

2017

Termatière conçoit et co-développe des solutions créatives de valorisation de ressources locales, au travers d'une approche prospective associant design et matériau, entre la France et l'Afrique.

À l'image du caractère éminemment scientifique et donc expérimental de la démarche de Caroline Grellier, à l'origine du projet, nous avons imaginé une identité graphique s'inspirant de ces codes.

Ainsi, le site internet s'articule-t-il autour d'une grille pouvant rappeler une paillasse de laboratoire sur laquelle sont posés des intercalaires de contenus, tandis que chacune des images est assortie d'une loupe, permettant de s'arrêter sur chaque détail des matériaux.

Le logotype est une typographie dessinée également à partir de la grille, sur mesure, au dessin charpenté pouvant rappeler certaines décorations des maisons traditionnelles de la ville de Tiébélé, au Burkina Faso.

J'ai beaucoup apprécié travailler avec Caroline, elle-même designer et nous laissant exprimer notre créativité. M'étant attelée davantage au site internet, cela m'a permis d'acquérir des notions d'UX Design qui me sont encore précieuses dans ma pratique aujourd'hui.





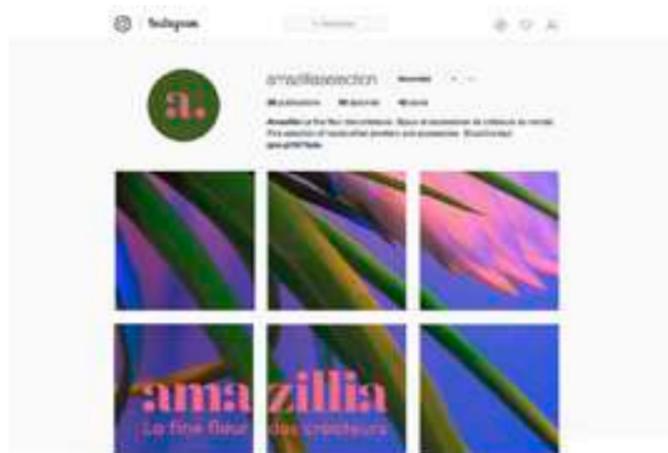
Amazillia (avec emballage collectif) 2017

Amazillia est une marque se proposant de mettre à l'honneur la création de bijoux locale et artisanale, en provenance du monde entier.



Au travers du nom de la marque et de son identité graphique, nous avons ainsi voulu évoquer l'idée de voyage, de pollinisation et de cabinet de curiosité. En effet, l'amazilia, orthographié avec un seul l, est le nom latin pour désigner les oiseaux pollinisateurs appartenant à la famille des colibris, à l'instar de la curatrice de la marque, qui butine et sélectionne avec soin « la fine fleur des créateurs ».

C'est donc tout naturellement que nous avons photographié une tillandsia, devenue dès lors l'emblème des supports de communication de la marque. S'agissant du premier projet réalisé au sein d'emballage collectif, il a forcément nécessité quelques ajustements, Marion et moi-même n'étant pas encore rôdées à l'époque à travailler ensemble, mais avoir l'opportunité d'accompagner un tel projet à son démarrage était très réjouissant.



J'ai adoré passer derrière l'objectif pour réaliser les illustrations photographiques!

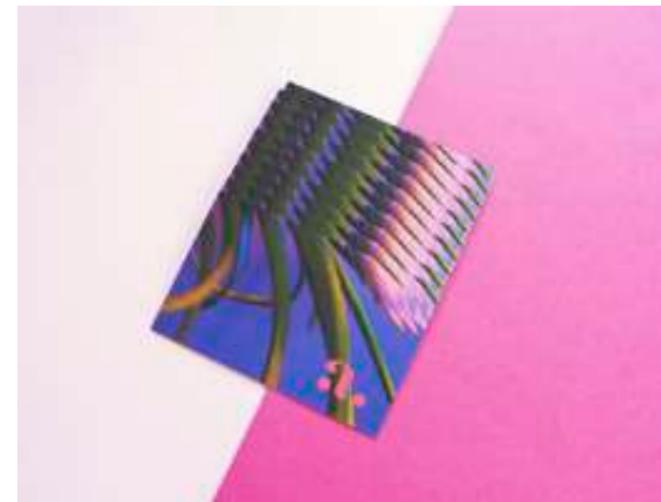


Générateur d'idées (avec emballage collectif)

Depuis 2017

Outre de petits projets fictifs qui peuvent prêter à sourire, nous avons réalisé la maquette d'un site ressource de formation en ligne, Livetutor, inspiré du site existant Livementor. Ces projets étaient pour emballage collectif un moyen d'étoffer notre portfolio et de nous permettre ainsi de toucher plus de clients!





Agence Nouvelle des Solidarités Actives

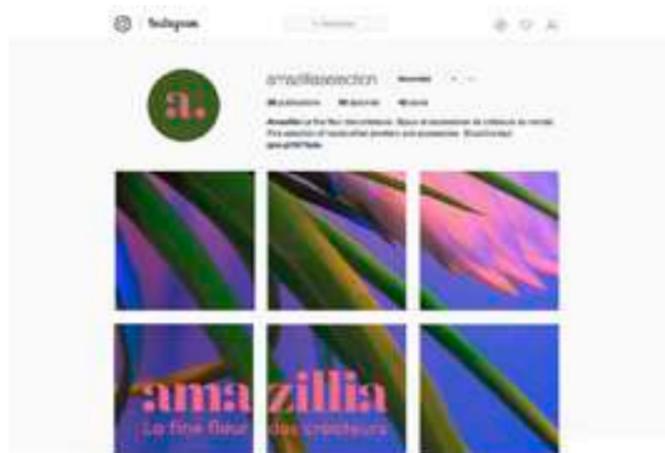
2016/2019

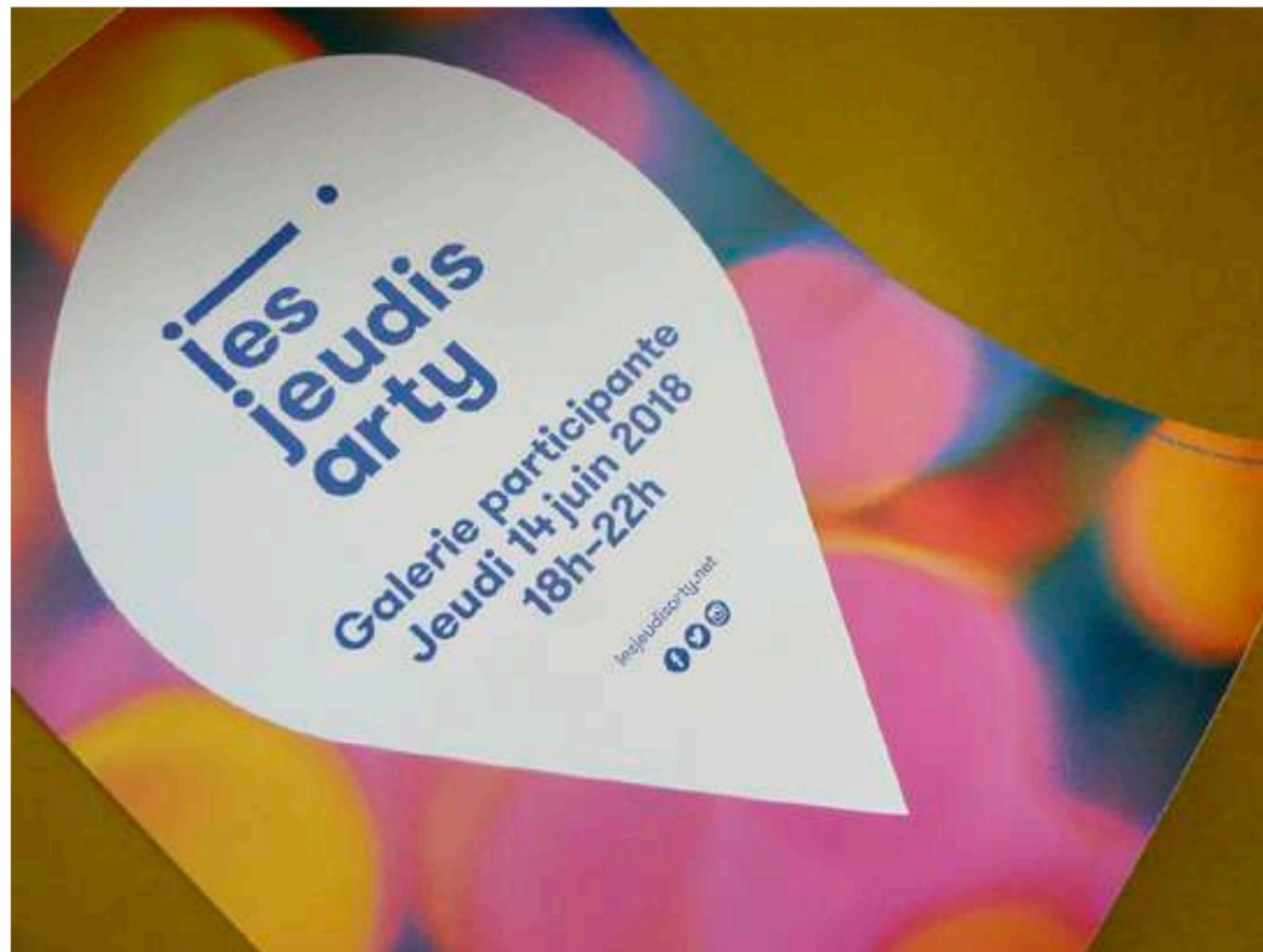
L'Agence Nouvelle des Solidarités Actives est une association à but non lucratif créée en janvier 2006 qui participe au déploiement de l'innovation et de l'expérimentation sociale, afin de lutter contre la pauvreté et pour l'inclusion.

Lorsque l'Agence Nouvelle des Solidarités Actives a fait appel à mes services début 2017, elle était à la recherche d'un nouveau logotype pour célébrer ses 10 ans d'existence et désirait une communication visuelle reflétant davantage les valeurs d'audace, d'efficacité et de solidarité portées par l'association.

Au-delà du travail de création réalisé sur le logotype, j'ai mis en place une charte graphique, des supports et des outils dont l'équipe peut encore aujourd'hui se saisir et se (ré)approprier. Avec la confiance et la complicité de ma cliente, j'ai pu proposer à l'association des supports imprimés originaux et joueurs permettant à l'Agence Nouvelle des Solidarités Actives de se positionner de manière plus engagée dans le paysage associatif parisien.

J'ai vraiment apprécié faire évoluer mon travail d'une année sur l'autre, en me sentant la liberté d'oser proposer des idées faisant bouger les lignes des supports graphiques existants.





Les Jeudis Arty 2016/2019

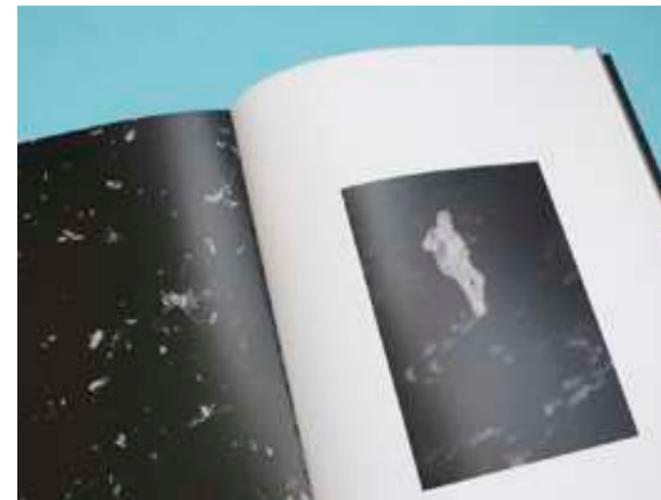
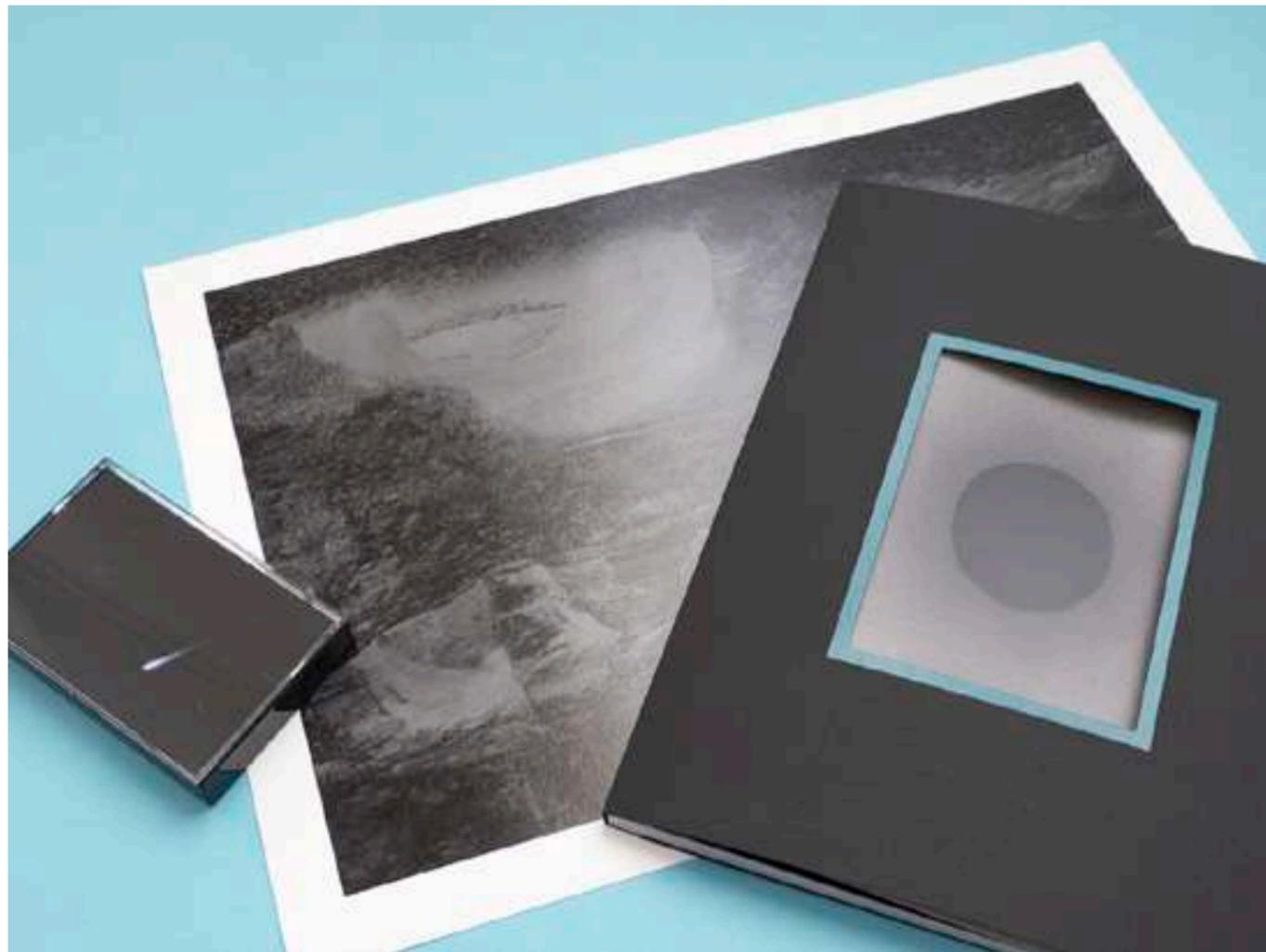
Jusqu'à mi-2019, Les Jeudis Arty ont eu à cœur de rendre l'art accessible à tous en proposant des parcours parmi les galeries d'art du Marais et en y organisant des vernissages d'exposition, des performances, des visites guidées et des rencontres avec les artistes.

Se déployant sur de nombreux supports, aussi bien digitaux qu'imprimés, l'identité visuelle se devait d'être modulable, attractive et haute en couleurs, afin de se démarquer parmi l'offre culturelle parisienne.



Constituant mon premier projet en tant qu'indépendante, j'ai pleinement saisi l'opportunité de m'exprimer au travers des Jeudis Arty, et de faire évoluer mon travail au fil des saisons afin de l'affiner, de le faire se renouveler avec les précieux retours des galeristes et des participants de l'événement.





Constantin Schlachter

2016

Constantin Schlachter est un artiste basé à Paris qui utilise principalement la photographie. La nature, l'invisible et la matière sont les thèmes principaux de son travail. Par eux, il crée des fictions sensorielles, où il explore les notions de réminiscence, de paysages mentaux et d'un retour spirituel à la nature. Il travaille d'une manière instinctive, et constitue un flux continu d'images. Chaque projet ponctue ce flux en cristallisant ses émotions mouvantes.

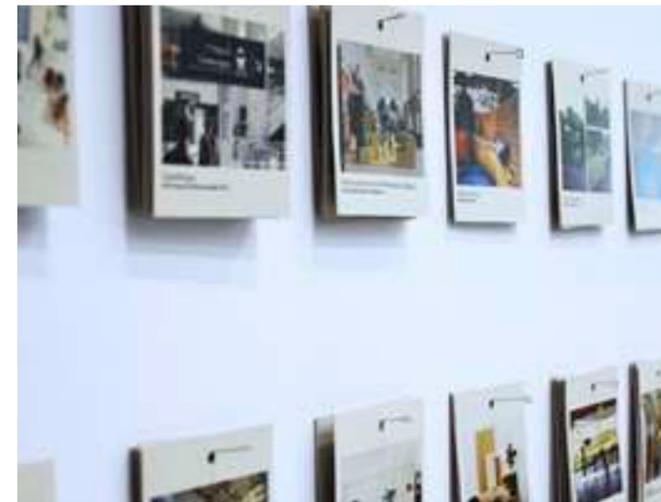
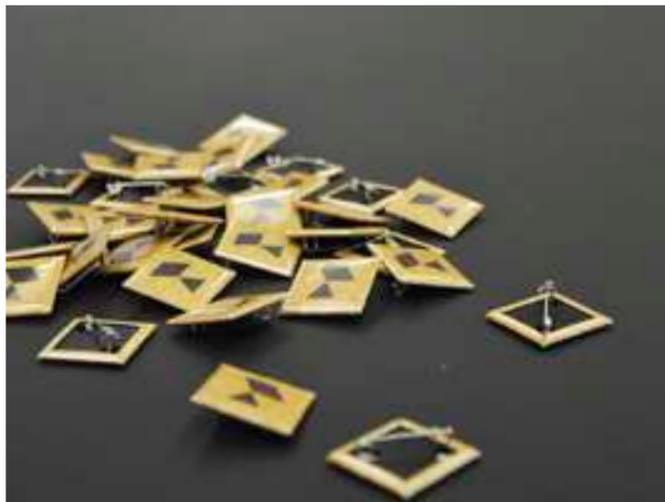
J'ai travaillé avec Constantin à l'élaboration de son premier ouvrage auto-édité, intitulé La trajectoire du Gyrovague.



AREP 2016

AREP est une agence d'architecture interdisciplinaire, filiale de SNCF Gares & Connexions, qui concentre ses savoir-faire autour des espaces de la mobilité et développe des solutions créatives et robustes pour l'urbanisme résilient, les architectures bas carbone et le design écologique.

Le designlab se revendique être un laboratoire centré sur les besoins utilisateurs dans les gares, depuis le mobilier urbain jusqu'à la signalétique en passant par les bâtiments eux-mêmes... L'enjeu était donc de refléter ces aspirations au sein de l'identité du designlab, au travers d'objets graphiques appropriables et joueurs.





Emmaüs Défi

2015

Emmaüs Défi est un laboratoire d'innovations sociales qui a pour mission sociale de rechercher les meilleures solutions pour lutter contre la grande exclusion et permettre à chacun de retrouver sa dignité et sa place dans la société. Il s'agit d'une association de loi 1901 appartenant au mouvement Emmaüs, qui est née de la crise du Canal Saint-Martin en 2007, et qui vit notamment des dons d'objets qu'Emmaüs Défi revalorise et revend dans ses deux boutiques du XIX^e arrondissement de Paris.

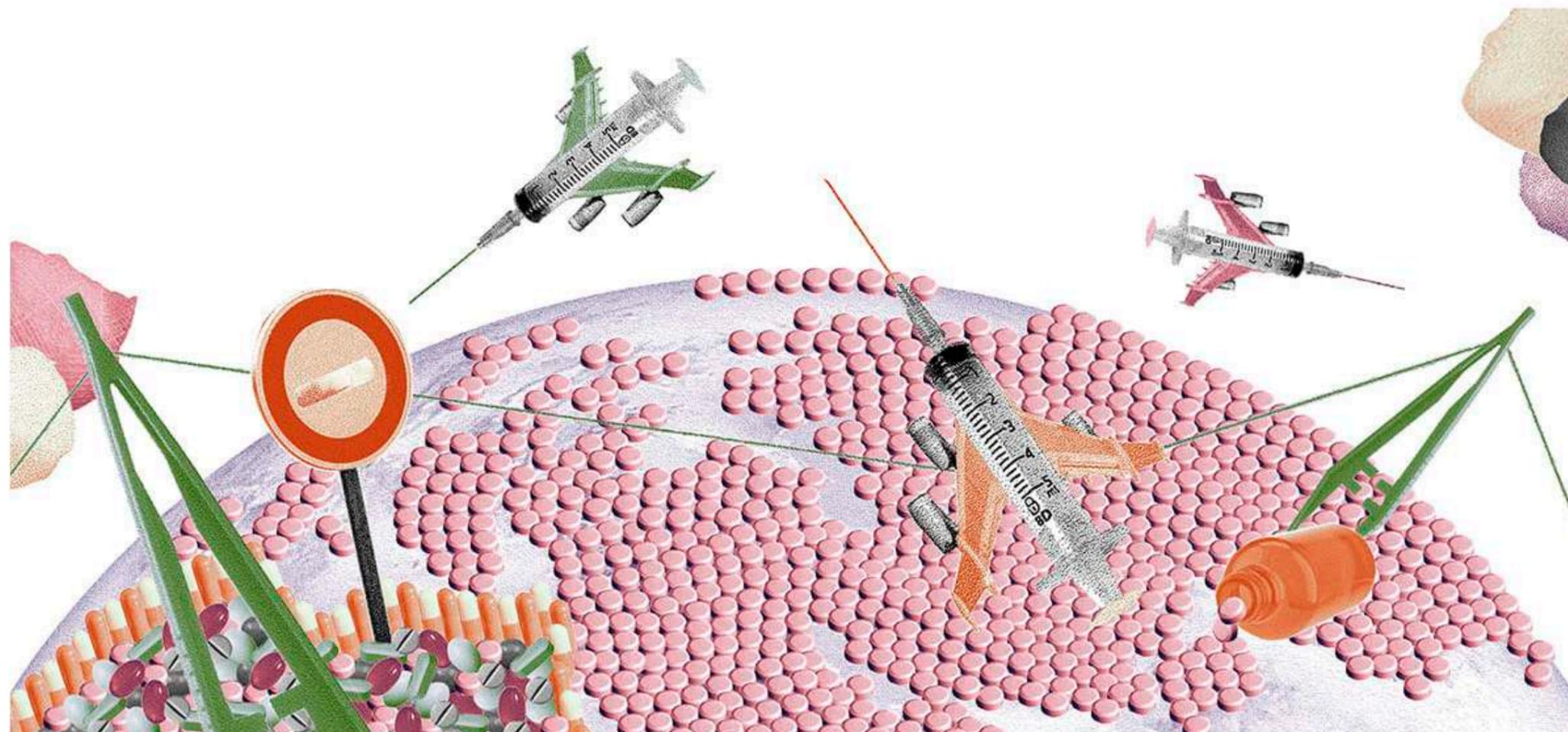
Lorsque je suis arrivée dans l'association en septembre 2015, alors fraîchement diplômée en design graphique, j'étais initialement destinée à m'occuper de leur communication digitale et de leurs relations presse... mais l'occasion était trop belle de repenser plus en profondeur leur identité visuelle, et ainsi de mettre à profit mes compétences en la matière!

J'ai ainsi pu m'exprimer sur une large palette de supports : de la scénographie de la cafétéria des salariés en insertion à la signalétique du magasin, en passant par le community management sur les réseaux sociaux, les affiches, les flyers, les cartes de visite... de telle sorte de réharmoniser une communication qui jusqu'alors n'était pas cohérente avec les valeurs véhiculées par l'association.

Finalement, je garde de ce stage une grande liberté d'expression, et la fierté d'avoir apporté ma pierre à l'édifice d'un tel projet d'innovation sociale.



Illustrations



Illustrations presse santé et bien-être Depuis 2020

En attendant d'avoir des commandes officielles d'illustrations de presse spécialisée santé et bien-être, je me suis entraînée à illustrer des articles déjà existants, pour Flow, Rose Up, Vivre Cancer, Respire...

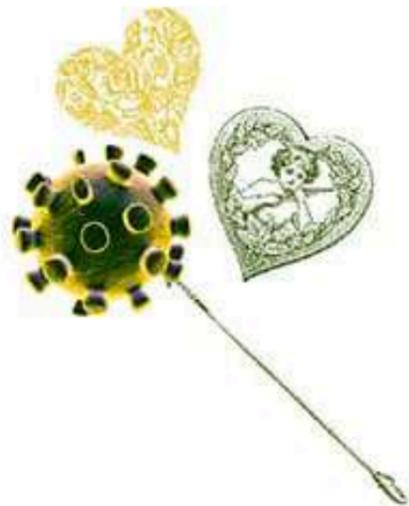




Calendrier de l'Avent anti-COVID 2020

Depuis le début de la pandémie de COVID-19, j'avais constaté que la communication tourne essentiellement sur le respect des gestes barrières, certes primordiaux, mais pas assez sur la prévention, et notamment les bonnes pratiques que tout un chacun peut adopter au quotidien.

Alors que les fêtes de Noël se profilait, fin 2020, j'ai proposé à Adeline Legrand, naturopathe, de réfléchir à un moyen ludique de partager au plus grand nombre ces conseils de bon sens comme se supplémenter en vitamine D ou encore ouvrir grand ses fenêtres pour aérer son intérieur : notre calendrier de l'Avent était né, avec chaque jour un conseil pour tenir le COVID à bonne distance, renforcer son immunité et passer l'hiver en bonne santé ! Nous avons ainsi peaufiné chaque jour une illustration animée avec un conseil l'accompagnant, le tout diffusé sur Instagram.



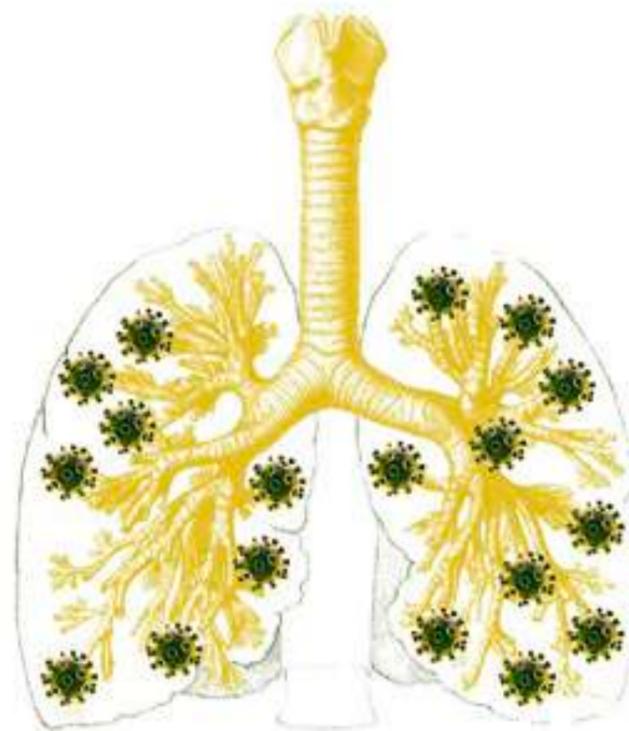
Le Journal du Confinement 2020

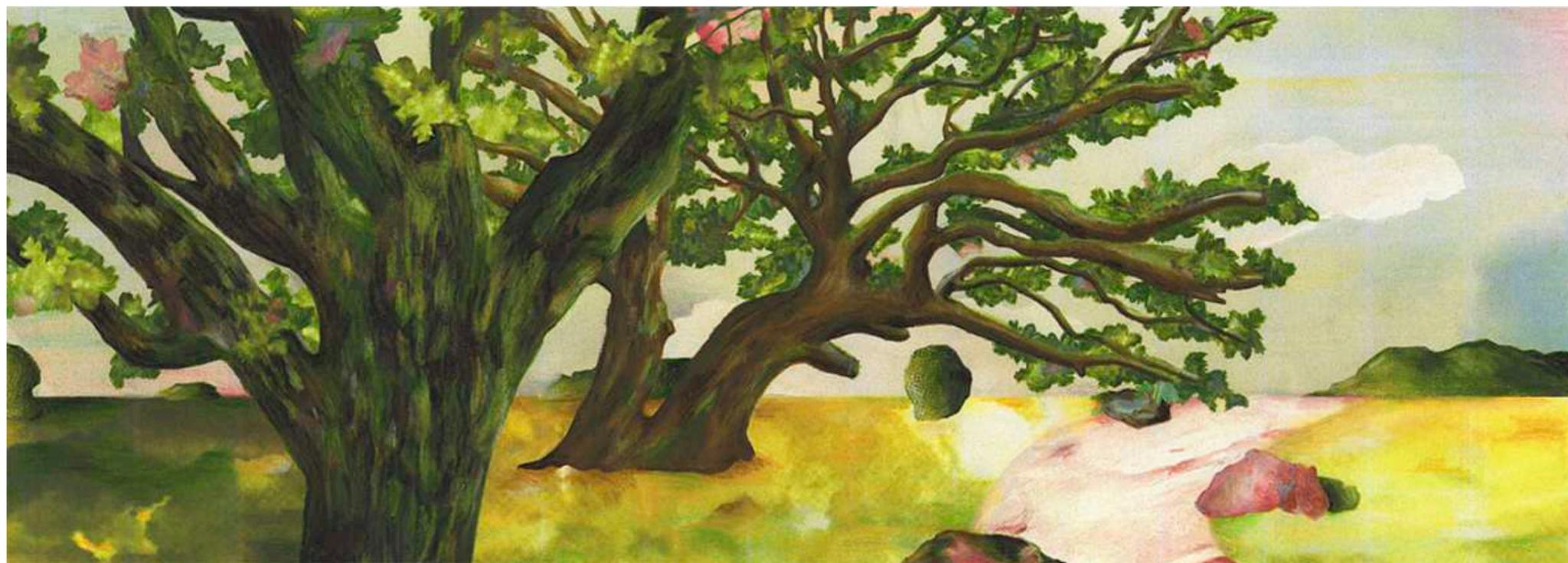
Le Journal du Confinement est le journal visuel et sonore que j'ai tenu du 17 mars au 11 mai 2020, pendant le premier confinement.

J'ai décidé de me donner un challenge créatif et de concevoir chaque jour, pendant toute la durée du confinement, une illustration sonore réalisée à partir d'images libres de droits et de sons enregistrés dans mon appartement, postée quotidiennement sur Instagram. De ces expérimentations ont été réalisés cinq-six photomontages sonores.

Comme un remède à la morosité ambiante et afin de me prouver que la créativité peut se trouver partout, même entre les quatre murs de chez soi, dans le bruit du tambour d'une machine à laver ou dans le frémissement de l'eau qui bout.

J'aimerais à terme poursuivre ce projet sous forme imprimée, au travers de ce que j'ai baptisé le Journal Con du Finalement (contrepèterie du Journal du Confinement), afin de revenir, avec recul et humour sur ce moment inédit de l'histoire de l'humanité.





Agence 9 / Une bulle en plus 2019

Agence 9 / Une bulle en plus est une agence spécialiste de la communication par la bande dessinée et la pédagogie graphique, depuis 1991.

L'agence m'a contacté afin de réaliser une illustration pour le rapport d'activité d'un de leur client, sur la thématique de l'arbre. Bien que ce dernier n'ait pas retenu ma proposition, j'ai adoré mettre mon coup de crayon au service d'Agence 9 / Une bulle en plus.

Mme Y.

2019

Mme Y était un compte Instagram, tenu par une professeure d'éducation musicale au collège qui recensait les phrases sexistes de ses élèves (et autres propos discriminatoires) entendus lors de ses cours.

Amatrice d'associations visuelles, j'ai tout de suite voulu illustrer ces perles en réalisant des photomontages personnifiant des instruments de musique, le tout en gifs animés.



Fig. 8 : le crime passionnel



Fig. 11 : le maquillage de femme

« Bah vous savez madame, je sais que je suis gros hein. Les autres se gênent pas pour me le rappeler. »



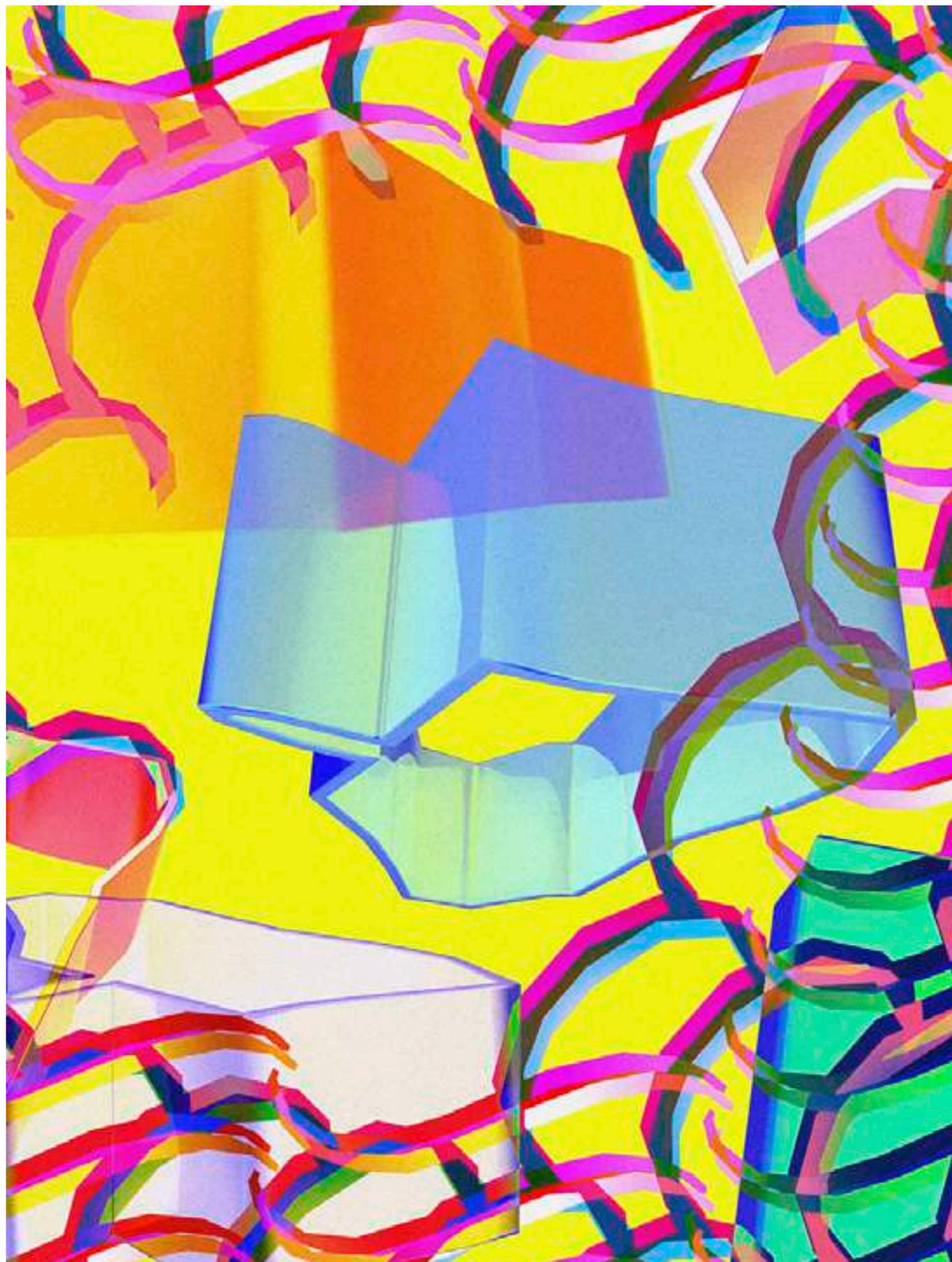
Rockstars

2017

J'aime pratiquer l'illustration de manière décalée, à la frontière avec une démarche artistique. Mon travail se basant sur des textures (que je fabrique avec toutes sortes de mediums), j'ai adoré expérimenter cette fois-ci le volume et les logiciels 3D avec ces formes issues fortuitement de la réaction chimique du savon avec le micro-ondes! J'ai pu avec ce projet aller jusqu'au bout de ma fascination pour l'impression et les couleurs, en imprimant mes illustrations sur des papiers de très grande qualité.



pièvre	soleil
aurore boréale	brume
tomade	nébuleuse
comète	éclipse
astéroïde	lune
pluin	voie lactée
arc-en-ciel	cosmos
planète	ciel
météore	orage
galaxie	nuage
trou noir	univers
vert	étoile

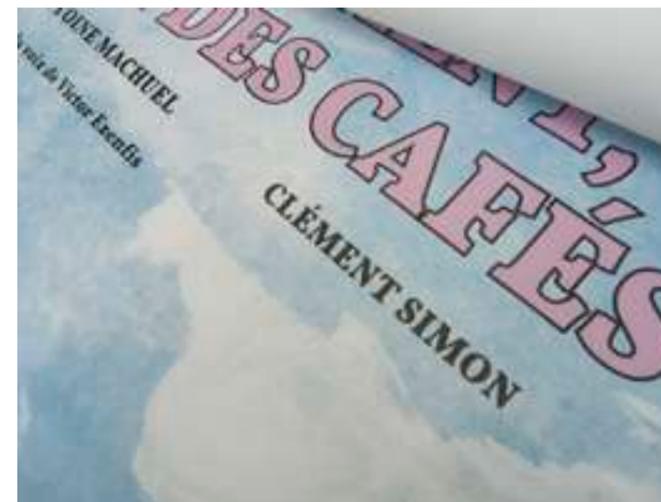


Cour de recréation (avec emballage collectif)

Depuis 2017

À l'origine d'emballage collectif, il y avait d'abord la volonté d'un espace d'expérimentation tous azimuts, sans demande client, sans cahier des charges, dans le simple but de nourrir notre pratique du design graphique et d'explorer de nouvelles formes visuelles. Nous nous étions fixées une routine : une expérimentation par jour, et un poster mixant nos productions tous les quinze jours. De fin 2016 à mi-2018, nous avons ainsi pu concevoir 19 posters, qui étaient disponibles à la vente sur notre boutique Etsy.





L'enracinement, à l'ombre des cafés 2016

Arthur, Clément et Antoine sont trois amis d'enfance qui ont passé l'été 2015 à filmer la vie des gérants de cafés dans les villages du sud-ouest de la France. Le documentaire dépeint une douceur de vivre empreinte d'une certaine nostalgie pour ces cafés qui ne sont plus les lieux festifs et de rencontre qu'ils étaient par le passé...

J'ai voulu au travers de mon illustration célébrer ces institutions, les mettre en lumière et en couleurs. J'ai donc conçu une affiche ainsi que des flyers, inspirés de bons de commande (document indispensable à tout gérant de cafés!) qu'Arthur, Clément et Antoine ont pu remplir des dates de projection de leur film.

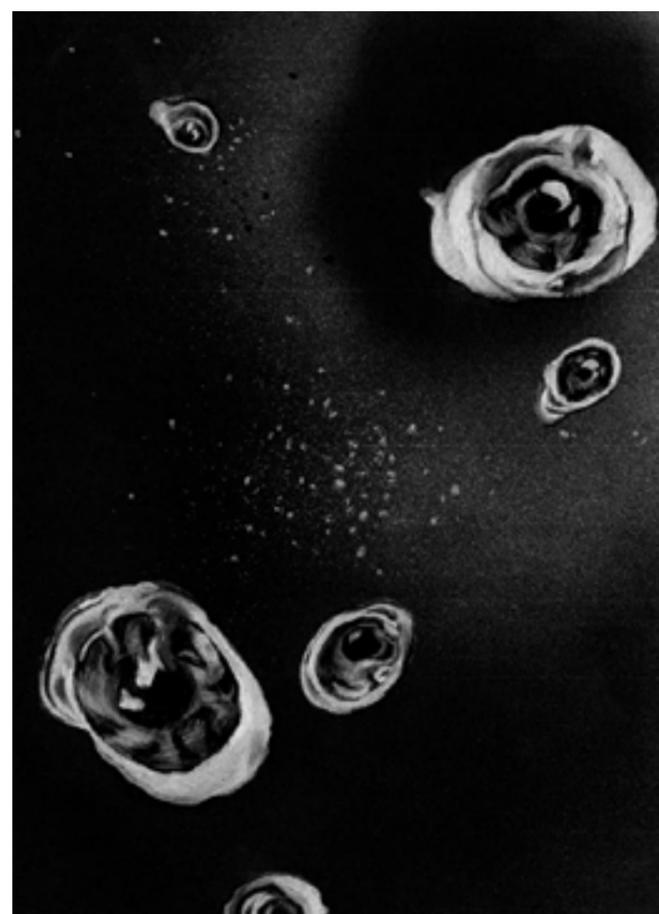
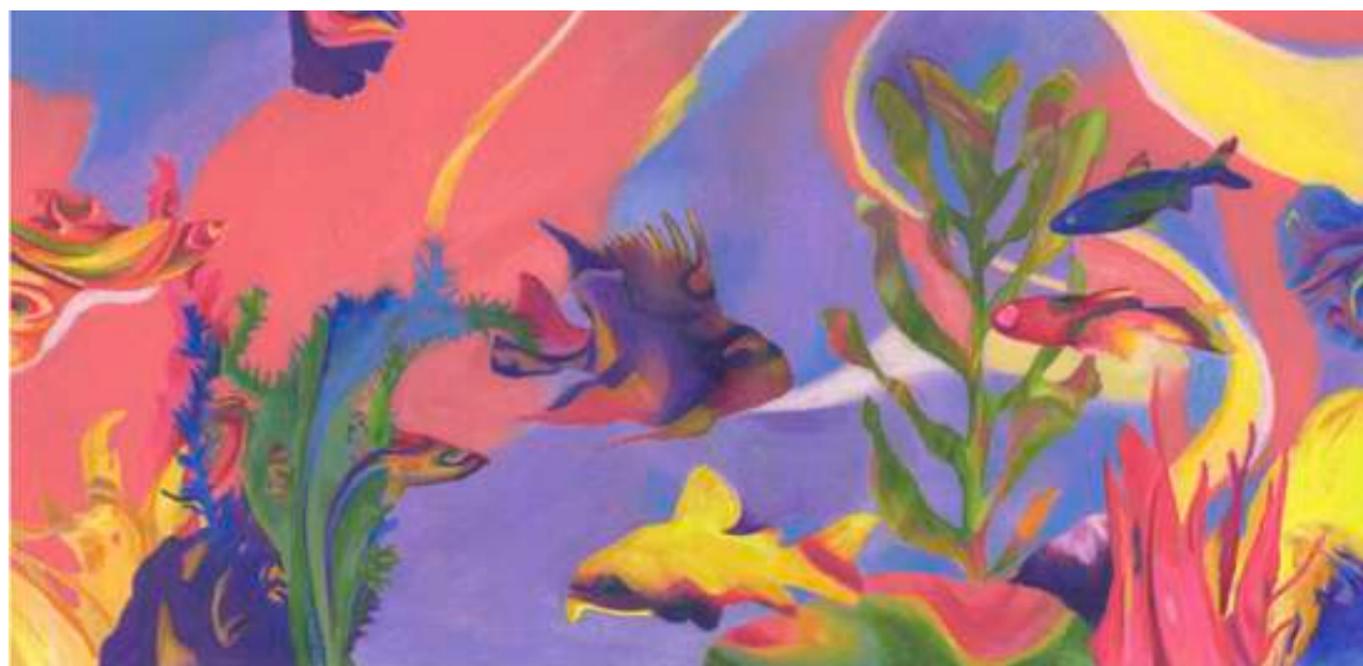


Sellorekt LA Dreams 2015

Sellorekt/LA Dreams est le nom de scène de Kevin Montgomery, compositeur et producteur de musique électronique, d'inspiration synthwave.

J'ai conçu pour lui une illustration de pochette d'album reprenant les éléments clés de son univers : couchers de soleil, plage de sable fin, palmiers... Bien que Kevin n'ait pas utilisé mon illustration, ce projet m'a confirmé que j'adorais dessiner des paysages oniriques pleins de couleurs.





Peintures

Depuis 2012

Ces illustrations sont ma bouffée d'oxygène. Dessiner seulement pour le plaisir de dessiner, avec la main qui danse sur le papier. Avec un processus complexe qui s'élabore en plusieurs heures, parfois journées entières, ces illustrations sont mes peintures.



Collages

Depuis 2006

J'ai une collection personnelle très importante de vieux journaux, de photographies, de morceaux d'affiches, d'anciens flyers et de textures à la peinture, aux feutres, aux pastels qui me servent à composer, selon l'envie, un collage sur feuille volante ou dans mes carnets...

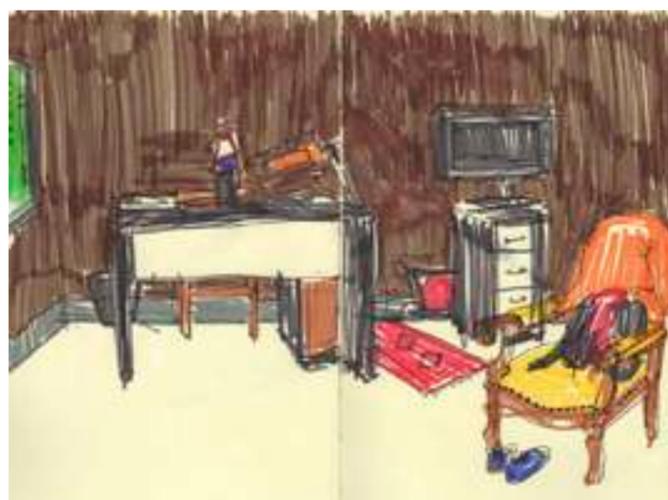


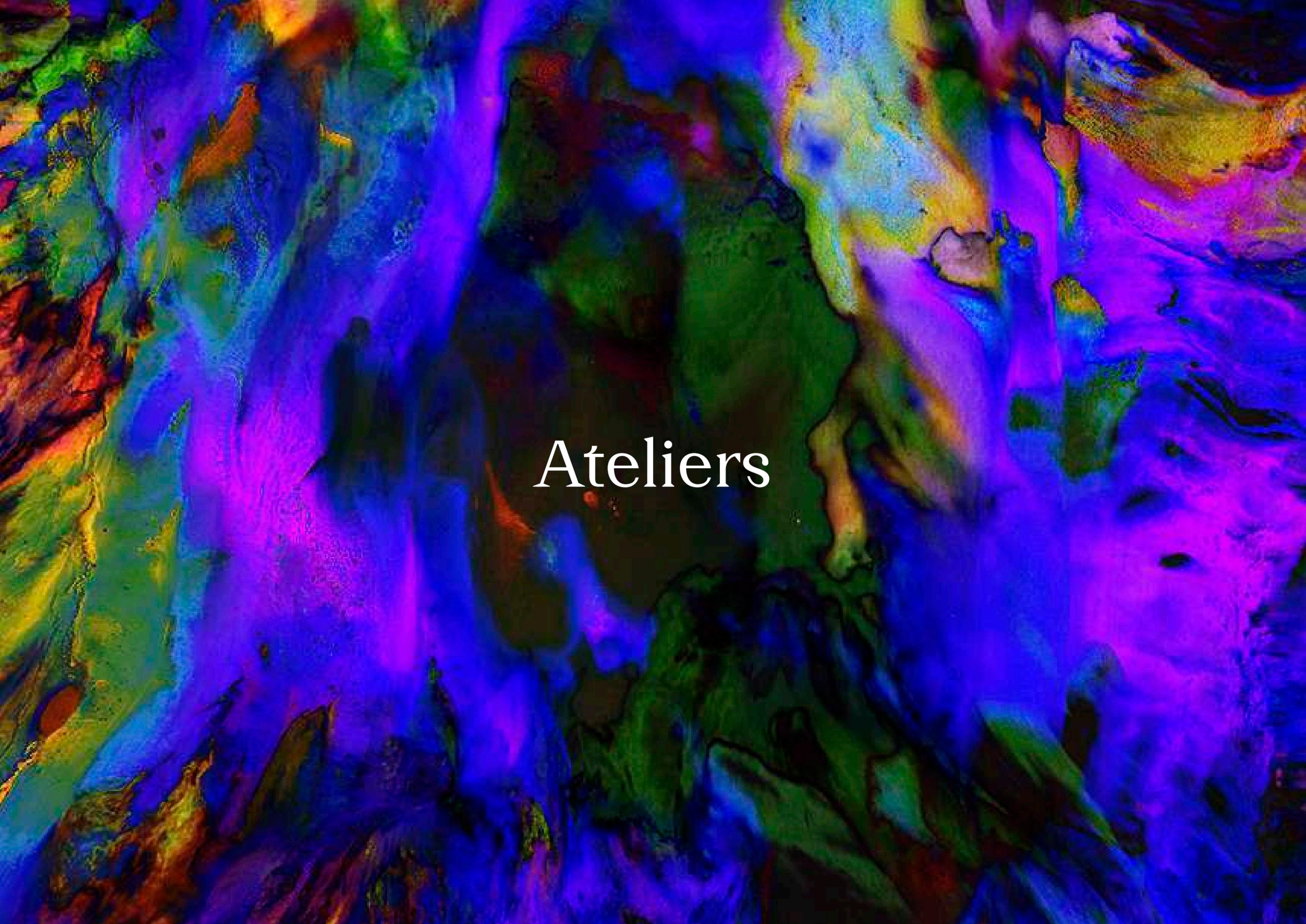


Carnets

Depuis 2006

Depuis mon entrée en Arts Appliqués, en 2006, j'ai pris l'habitude d'avoir toujours un carnet de croquis et quelques crayons de couleur dans mon sac à dos. Pendant une exposition, en vacances, devant un paysage à couper le souffle, je ressens toujours le besoin de capturer ces moments magiques pour les rendre éternels...





Ateliers



Rêver l'ailleurs, atelier itinérant à Saint-Macaire en Mauges 2023

Le samedi 18 mars 2023, j'ai inauguré le premier atelier itinérant à Saint-Macaire-en-Mauges, pour un atelier de création de cartes postales en collage sur la thématique « Rêver l'ailleurs ».

Mon acolyte Pauline avec laquelle j'ai co-fondé Ma tumeur neuro-endocrine m'a accueillie chez elle, accompagnée de Magali, Brigitte et Catherine, toute les quatre soignantes ou anciennes soignantes.

Mon intuition était que ce type d'ateliers pouvaient tout autant faire écho auprès des soignants qu'auprès des patients et ce moment privilégié toutes ensemble m'a donné raison !

Les participantes étaient ravies de prendre un temps pour elles de créativité et d'introspection, tant et si bien que leurs cartes postales leur ressemblent et racontent leurs histoires respectives.

Elles sont reparties avec le sourire en étant fières de leurs créations, et de mon côté il me tarde déjà de réitérer l'expérience de l'atelier itinérant, et de l'atelier avec des soignants !





La couleur de mes émotions, à l'Atelier Byzance 2023



Le mercredi 15 mars 2023, j'ai proposé une nouvelle fois l'atelier « La couleur de mes émotions » à l'Atelier Byzance. Annabelle, Camélia, Barbara et Carole ont ainsi pu s'initier au marbling et faire jaillir les couleurs de leur imagination !

Le marbling est une technique qui consiste à épaissir l'eau avec une poudre de type agar-agar, de telle sorte que les encres que l'on vient déposer par la suite puissent rester à la surface de l'eau. Une fois notre motif réalisé, nous venons immerger une feuille de papier dans cette solution, et les encres en suspension viennent s'imprimer dessus. Il s'agit d'une technique aux résultats aléatoires mais non moins esthétiques.

Une fois les papiers marbrés confectionnés, j'ai invité mes participantes à en faire une sélection et à se questionner sur le façonnage de petits carnets, dont la couverture serait composée en papier marbré.

Des carnets pour se raconter, pour coucher ses émotions sur le papier, pour se confier, pour dessiner... autant de potentiels usages à ces petits carnets réalisés méticuleusement de A à Z !





Parlez-moi d'amour, d'amour de soi, à la Maison Rose

2023



Le mardi 14 février 2023, j'ai eu le plaisir d'animer un atelier sur la thématique de l'amour de soi et d'initier les participantes de la Maison Rose au dessin sur carte à gratter. La Maison Rose est un lieu ressource, situé dans le 12^e arrondissement de Paris, à destination des femmes touchées par un cancer. Elle propose diverses activités de soin de support, allant de la sophrologie jusqu'au yoga, en passant par l'art-thérapie.

J'ai ainsi proposé à mes participantes de concevoir une carte postale, à s'envoyer soi-même ou à offrir à un être cher. En cette fête de l'amour, elles ont pu expérimenter un moment privilégié de créativité et de partage.



C'était la première fois que je proposais la carte à gratter en atelier et je dois dire que j'ai été aussi agréablement surprise que les participantes du rendu visuel de ces cartes à paillettes!

Merci à Farah, Chiara, Sophie, Hélène, Annabelle, Jenny, Séverine et Mebarka pour leur confiance!



La boîte à trésors, à l'Atelier Byzance 2023



Le samedi 11 février 2023, pour notre nouvel atelier croisé hypnose et arts visuels, nous avons imaginé avec Emmanuelle Guyot, hypnopratricienne, de faire concevoir aux participantes une boîte à trésors, dans laquelle elles pourraient mettre chacune leurs accomplissements, leurs petites victoires, leurs fiertés de l'année 2022.

Nous avons ainsi découpé l'atelier en trois temps :
– une première partie d'hypnose collective, au sein de laquelle Emmanuelle a pu amener les participantes à se remémorer leurs trésors de l'année 2022,
– une seconde partie d'écriture, avec la retranscription en mots sur le papier des trésors visualisés pendant la séance d'hypnose,
– une troisième partie consistant en la création d'une boîte, en papiers découpés, afin d'accueillir et de conserver les trésors passés et futurs de chacune.

Chaque participante a ainsi pu imaginer un écrin à son image grâce au collage !

Merci Guénaëlle, Chiara et Virginie de vous être prêtées au jeu !





Ce que je vœux pour 2023, à la Maison de la Conversation 2023

Les mercredis 18 et 25 janvier 2023, j'ai eu la chance d'être invitée à la Maison de la Conversation, en partenariat avec Oopsie Box, pour animer deux sessions d'ateliers sur la thématique de la carte de vœux.

J'ai ainsi pu initier mes participants au collage, afin qu'ils réalisent chacun une carte postale illustrant leurs résolutions et leurs envies pour l'année 2023.





Autoportraits en rire(s), à l'Atelier Byzance 2022

Dimanche 11 décembre 2022, nous nous sommes retrouvées avec @rendrelemondeplusbeau, @leonie.lefevre.5, @maud_robin_equi, @scullisabelle et Séverine pour un atelier croisé que j'ai co-animé avec Mylène Koenig, professeure de yoga du rire.

Le principe du yoga du rire est de convoquer le rire « gratuitement », pour « rien », ce qui, mine de rien, sollicite plusieurs muscles, depuis les zygomatiques jusqu'aux abdominaux!

Après une heure d'éclats de rire et d'exclamations, j'ai proposé aux participantes de réaliser leur autoportrait en collage, en mettant à leur disposition un miroir en face d'elles.

De l'autoportrait surréaliste à l'avatar pointilliste, en passant par la figure romantique, les collages ont été très inspirés et très rioux, à l'image de cet atelier croisé hors du commun!





Papiers k-dos à l'Atelier Byzance 2022

Le 7 décembre dernier, nous nous sommes retrouvées à l'@atelierbyzance pour l'avant-dernier atelier créatif de l'année 2022.

Pour l'occasion, j'avais proposé à mes participants une initiation au #gelliart dans la perspective de réaliser un motif de papier k-do!

Le #gelliart est une technique d'impression en monotype, qui permet le transfert sur la plaque de gélatine de textures, d'empreintes et même de photographies de magazines.

Étant donné qu'il s'agit d'un procédé long à mettre en œuvre, nous n'avons pas eu le temps de réaliser le motif de papier cadeau mais @sbdevotion, @cha_o_nac, @virginie.colas.73 et @barbarafrot ont pu expérimenter tous azimuts, avant de partager un moment convivial tous ensemble autour d'une quiche et d'une bonne tarte aux cerises!

Bref, comme d'habitude, c'était très chouette, même si c'était trop court!



Rêver l'ailleurs, à l'hôpital Marie Lannelongue 2022

Mardi 6 décembre 2022 s'est déroulé le premier atelier créatif à l'@hopitalmarielannelongue.

Quelle ne fut pas mon émotion de revenir à l'endroit où j'ai été si bien soignée il y a trois ans, pour animer un moment de créativité pour les patients hospitalisés.

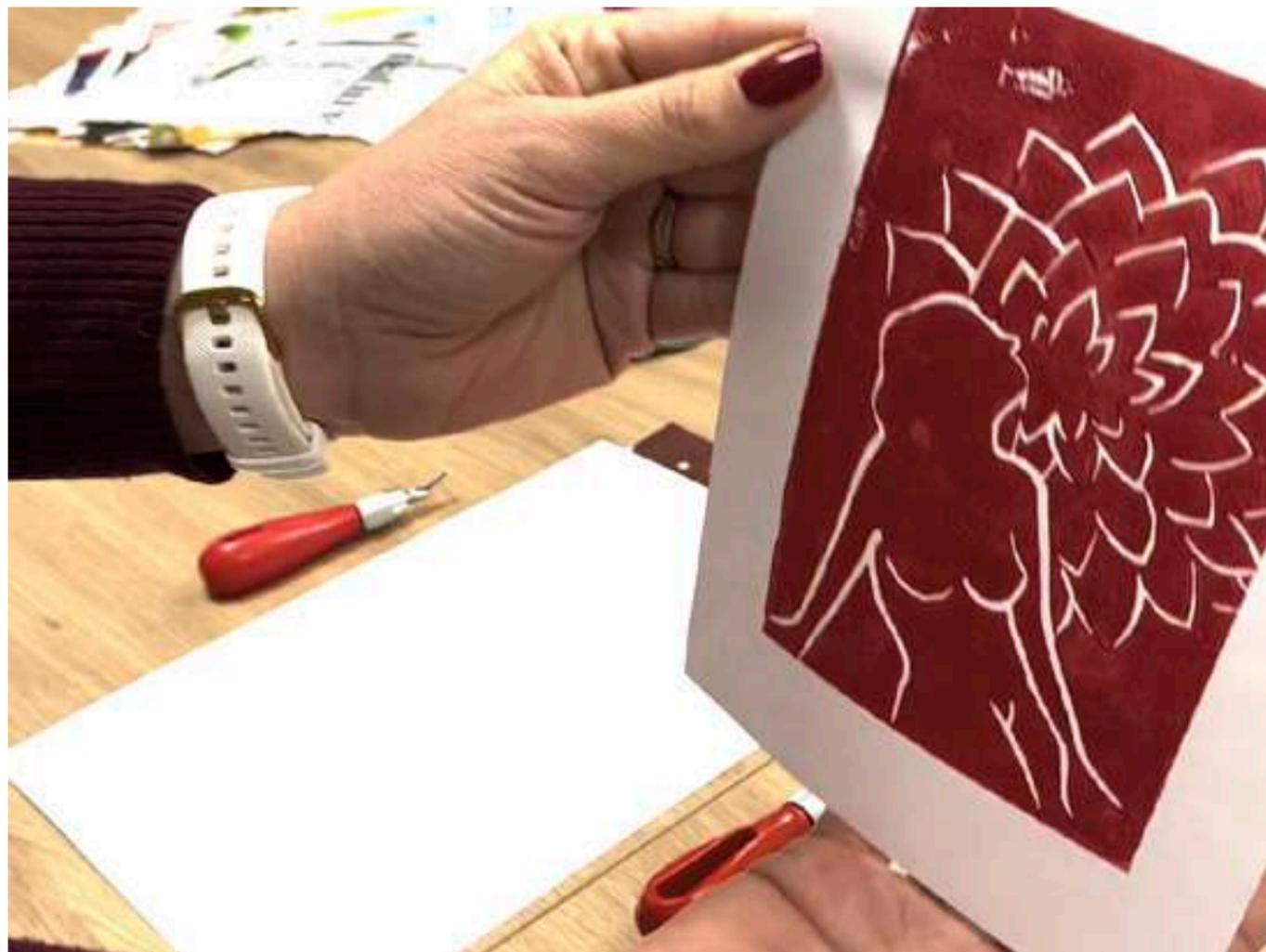
L'hôpital Marie Lannelongue, c'est un peu comme une deuxième maison pour moi, avec une équipe de soignants en or, qui s'est démenée afin que les ateliers puissent se concrétiser.

Ainsi mardi dernier nous avons rêvé l'ailleurs, en concevant des cartes postales pour s'évader en dehors des murs de l'hôpital, pour voyager loin de la maladie, pour penser à autre chose qu'à la fatigue et les douleurs. Pour créer un écrin de bien-être et de douceur pendant l'hospitalisation. Et ça a fonctionné, les participants ont réussi à mettre à distance l'espace d'un instant l'épreuve qu'ils traversaient, pour mieux la sublimer et la transcender. Avec des pleurs parfois, avec beaucoup de joie surtout, la carte postale devenant le souvenir heureux de leur séjour à l'hôpital.

Vibrer et créer tous ensemble, partager un magnifique moment de beauté suspendu.

Merci @saycil813, @credicocarmen, Séverine et Olaf d'avoir permis cette parenthèse enchantée.





Paysages cicatriciels à la pharmacie Eiffel Commerce 2022

Retour en images sur l'atelier « Paysages cicatriciels » à la @pharmacieeiffelcommerce le 21 novembre dernier, avec le soutien de @eauthermaleavenefrance. Merci Vanessa pour l'invitation.

J'ai eu le plaisir de faire découvrir la linogravure à Tiphaine, Leïla, Loïc, Chiara et Annabelle en les faisant se questionner sur leur propre rapport à leurs cicatrices, qu'elles soient corporelles ou psychiques.

Les participants se sont très vite pris au jeu de graver leur propre cicatrice dans le linoléum, acte salvateur d'acceptation et de sublimation de ces marques de vie ancrées dans leur chair et dans leur esprit.

Ils ont très vite pris le coup de main, et de magnifiques tirages ont été réalisés!

Merci @tiphaine_locqueneux, @la_patisserie_de_lolo, @littlemisssunshine_inparis, @leila_claus et @annabell3 pour votre confiance, j'ai adoré partager ce moment avec vous!



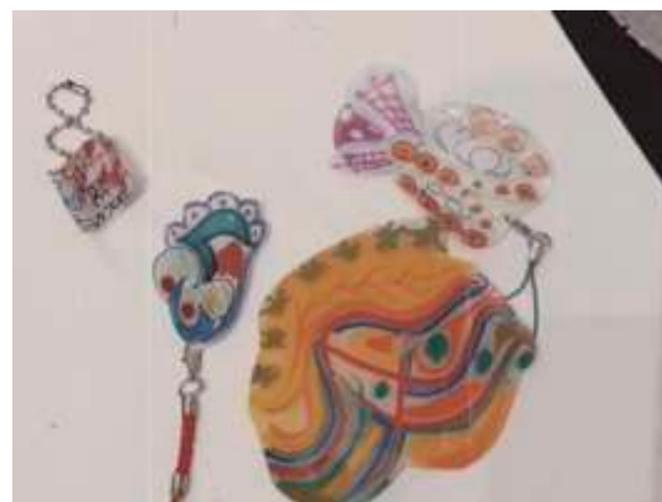
Un blason pour représenter son cheminement, à l'Atelier Byzance 2022

Mardi soir, c'était l'atelier « Un blason pour représenter son cheminement » et j'ai eu le plaisir de retrouver @barbarafrot et @sbdevotion pour un moment intimiste et tout en douceur à l'@atelierbyzance.

Stéphane et Barbara ont dans un premier temps esquissé leurs dessins directement sur le plastique fou, en y ajoutant des couleurs et des détails. Étant donné que nous étions en petit comité, j'ai également sorti ma machine de découpe et de dessin @officielsilhouette_fr pour y faire quelques essais et nous avons mis nos productions au four, étant donné que le plastique fou est un matériau qui rétrécit et durcit avec la chaleur. Nous les avons ensuite finalisées en y ajoutant des portes-clés!

Nos œuvres ne sont pas tout à fait plates, mais nous sommes heureux d'avoir expérimenté tous azimuts et d'avoir passé ce moment tous les trois, n'est-ce pas @barbarafrot et @sbdevotion?

Vivement le prochain atelier!





Révélez l'(extra) ordinaire en vous, à l'Atelier Byzance 2022



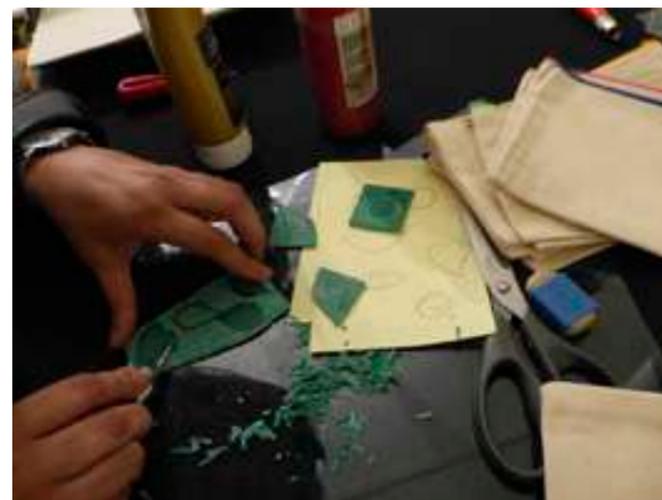
Fortes d'une première expérience réussie à l'Atelier Cognacq-Jay en juin 2022, nous avons proposé avec Emmanuelle Guyot, hypnopratricienne un atelier hybride sur la thématique « Révélez l'(extra)ordinaire en vous », se découpant en trois parties :

- Un premier temps d'hypnose collective, mené par Emmanuelle, orientée afin que les participantes puissent se connecter à leur créativité,
- Un second temps d'échange en duo où chacune devait prendre des notes sur les aspirations et envies de l'autre,
- Un troisième temps de création, avec la réalisation d'un collage, animé par mes soins, afin de se faire l'interprète des propos de sa binôme.

Cet exercice de création en miroir invite à une certaine intimité, et bien qu'il s'agisse des mots de l'autre que l'on met en images, cela fait invariablement écho en la personne qui les illustre.

L'atelier s'est terminé par un long temps de restitution très fort en émotions, et nous sommes toutes ressorties de cet atelier avec l'impression d'avoir été pendant trois heures dans une bulle de bienveillance, de douceur, d'écoute et d'amour.





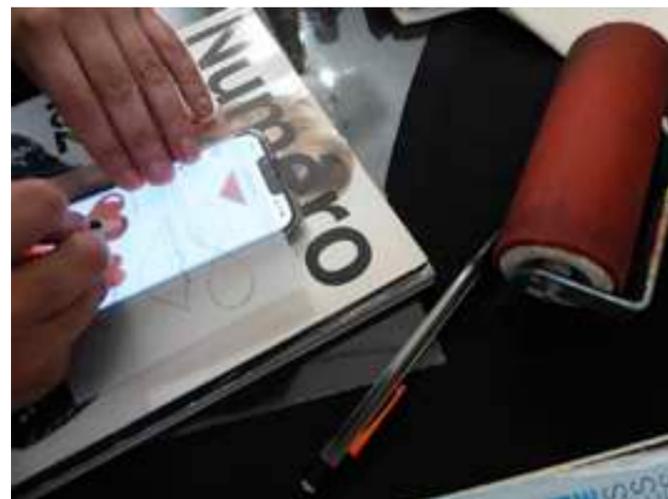
Une pochette porte-bonheur, à l'Atelier Byzance 2022

Mardi 20 septembre dernier, j'ai accueilli @barbarafrot, @a_ri_a_ne et Nabila pour le 4^e atelier @creercommerespier de l'@atelierbyzance. Une thématique plus large que d'ordinaire puisqu'il s'agissait de concevoir une pochette porte-bonheur en linogravure.

La linogravure est un procédé d'impression en négatif qui consiste à graver une plaque de linoléum (pas celle que vous avez chez vous néanmoins!) avec des gouges. Les parties qui auront été creusées n'apparaîtront pas au tirage, tandis que celles en relief seront visibles.

Pour les filles qui n'étaient pas familières de la technique il a fallu se familiariser avec les outils et le geste, et de très belles réalisations ont émergé, autour de discussions légères et d'une tisane au thym pour célébrer l'entrée dans l'automne.

C'était encore un très beau moment de création partagé!





Douceur de vivre à l'Atelier Byzance 2022

Mardi 23 août 2022, s'est tenu le 3^e atelier créatif à l'Atelier Byzance, pour inaugurer le grand bal des ateliers de la rentrée!

J'ai ainsi proposé à mes participants un atelier autour du pop-up, autour de la thématique « Douceur de vivre ». Nous avons tout d'abord longuement échangé à propos de nos expériences respectives du cancer, et j'ai eu le plaisir de faire la connaissance de Tiphaine, une autre patiente atteinte de tumeur neuro-endocrine. J'ai également été ravie de revoir en chair et en os Barbara et Stéphane! Bien que les trois participantes ne s'étaient jamais rencontrés, une intimité s'est très vite installée, et je dois dire que j'ai eu à de nombreuses reprises la chair de poule face à ce que j'entendais, comme si un lien indescriptible nous unissait...

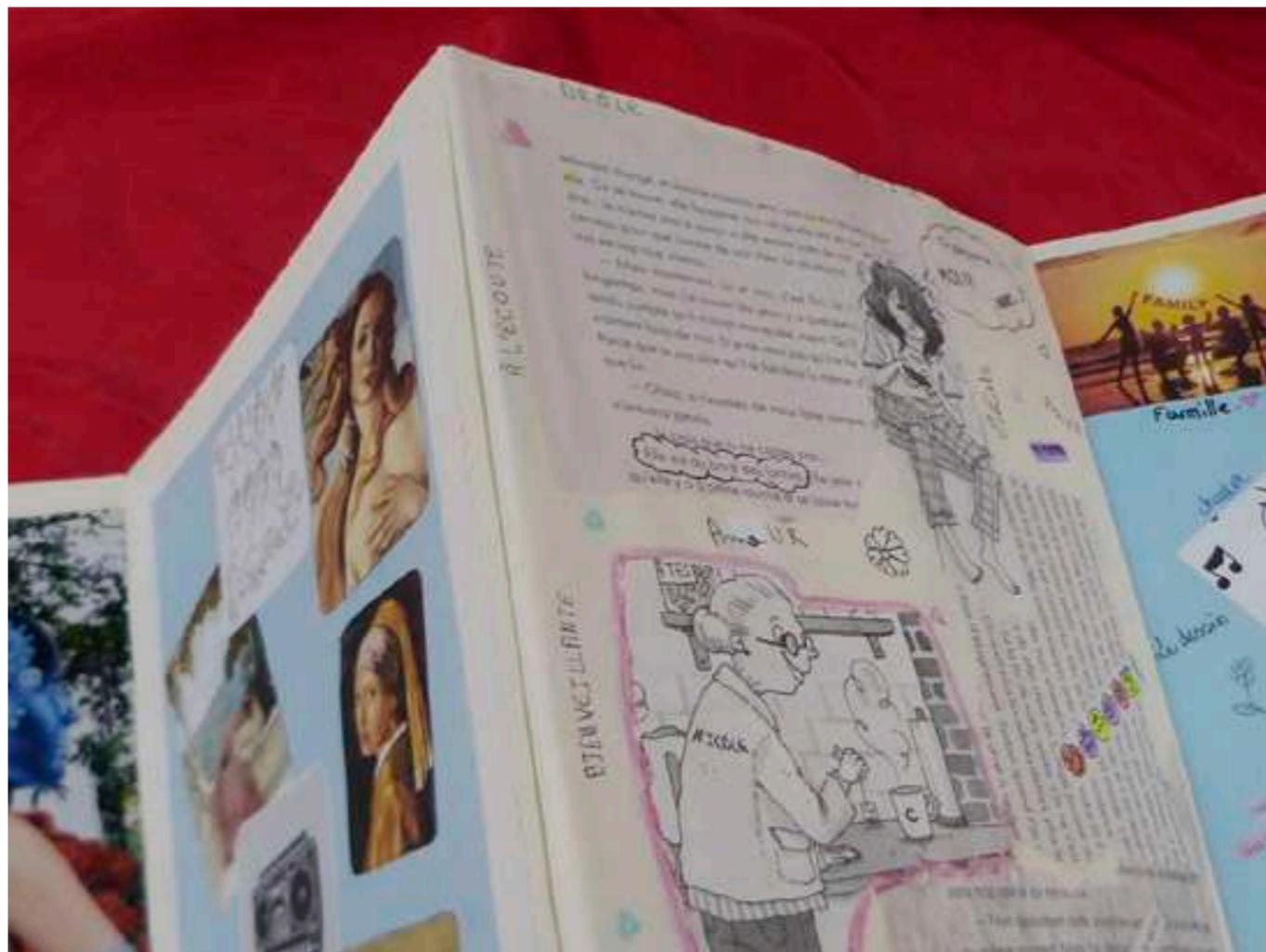
Puis nous avons commencé à découper des images dans les magazines, à réfléchir au principe de pop-up que l'on voulait mettre en œuvre. N'étant pas spécialiste de la discipline, nous avons dû faire preuve d'inventivité pour pallier aux aléas techniques, à grand coup d'éclats de rire! Barbara, Stéphane et Tiphaine sont repartis de l'atelier avec le sourire aux lèvres et des œuvres magnifiques aux couleurs joyeuses.

Cet atelier a été également l'occasion d'inaugurer la photo polaroid souvenir, la première d'une belle collection!

Ces écrins de vie, à l'instar de cette phrase que Barbara a collée sur son pop-up sont à chaque fois des parenthèses hors du temps, qui permettent de nous rappeler que bien qu'ayant ou ayant eu un cancer, nous sommes pleinement vivants.

Merci @sbdevotion, @tiphaine_locqueneux, @barbara.frot pour cet intime moment de création!

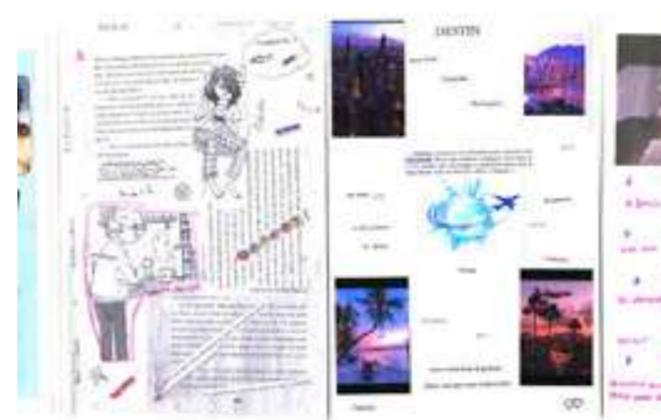




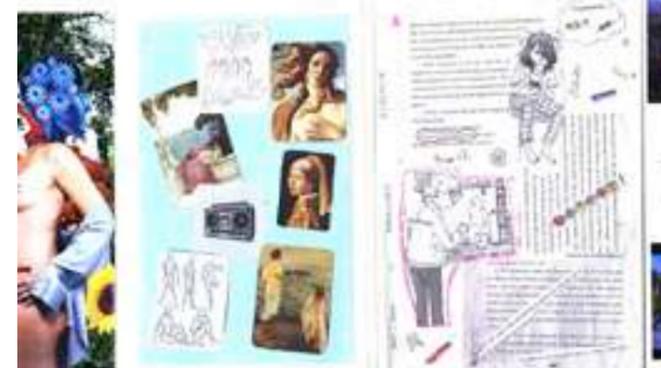
Se projeter dans l'avenir, par correspondance 2022



Il y a quatre ans, j'ai eu la chance d'être sélectionnée avec une amie pour participer à Création en cours, porté par les Ateliers Médicis. Il s'agissait d'une résidence artistique que nous devions mener auprès d'enfants âgés de 7 à 10 ans, dans une école primaire à Saint-Paterne-Racan, dans la banlieue de Tours. Nous avons choisi de travailler autour de la narration par l'image avec nos joyeux bambins, et nous avons eu la chance d'exposer le résultat de cette résidence dans une abbaye du XIII^e siècle, l'abbaye de la Clarté-Dieu.

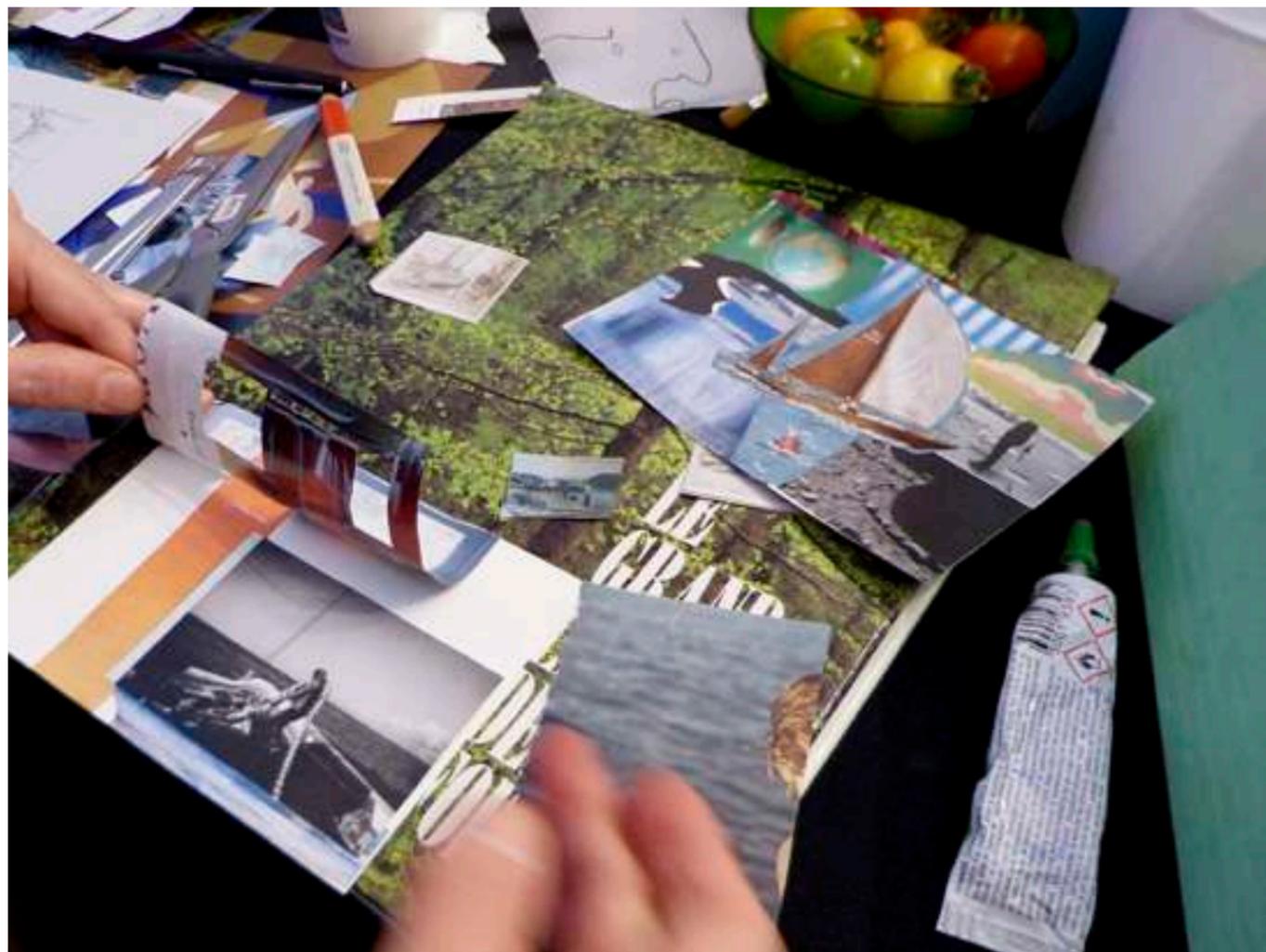


De cette expérience, j'ai gardé des liens très forts avec certains enfants qui ont désormais grandi mais qui étaient désireux de continuer à créer avec moi. Habitant Paris, j'ai réfléchi à un atelier par correspondance. Il s'agissait de faire réfléchir Laurine, Clarisse, Émie, Élixa et Claire, cette année élèves en 3^e, à leur orientation et à les inciter à se demander comment elles pouvaient se projeter dans l'avenir, quels étaient leurs rêves. J'ai conçu un dépliant avec un espace pour chacune d'entre elles, je me suis également prêtée au jeu de l'exercice et j'ai tout envoyé à Laurine par la poste. Les filles se sont ensuite passées le dépliant entre elles, pour finir par me le renvoyer chez moi!



Nous n'avons pas encore débriefé de l'atelier en détails mais elles m'ont dit que cela les avait aidées!

Une correspondance créative qui pourrait tout à fait donner lieu à d'autres ateliers Créer comme respirer!



Rêver l'ailleurs, à l'Atelier Byzance 2022

Mercredi 6 juillet 2022 s'est déroulé le 2^e atelier (je l'espère d'une longue série) dans mon nouveau cocon de création. Moins de stress que pour le premier, moins technique également car le collage est un média plus facile d'accès que le marbling et qui nécessite moins de matériel et d'organisation logistique. Mais néanmoins aussi créatif que le premier, avec une magnifique osmose de groupe, des échanges profonds et des productions visuellement très abouties et riches de sens !

Nous avons ainsi conçu une belle série de cartes postales sur le thème « Rêver l'ailleurs » comme un avant-goût de vacances, d'évasion...

S'autoriser ainsi le temps d'un atelier, malgré la maladie et son quotidien parfois lourd, à se reconnecter à soi, à sa créativité (car tout un chacun l'est, j'en suis convaincue!).

Me dire que les participants vont s'ils le souhaitent envoyer ces cartes postales à leurs proches et que l'atelier va se prolonger et voyager vers d'autres contrées constitue mon plus beau cadeau !

Merci Stéphane, Ségolène, Virginie et Maryam pour ce moment de méditation et de création !





La couleur de mes émotions, à l'Atelier Byzance 2022

La couleur de mes émotions, premier atelier dans mon propre espace de création à l'Atelier Byzance, le 27 juin dernier.

Cet atelier constitue un grand moment à deux égards :
– la professionnalisation des ateliers que je faisais jusqu'alors au travers de différentes associations (bénévolement ou non), et donc le lancement officiel de Créer comme respirer,
– le plaisir de pouvoir accueillir mes participants dans mon propre lieu, un atelier d'artiste partagé avec Céline Dominiak, qui voit chaque jour se concrétiser nos idées et nos œuvres. Un lieu différent d'une maison de soins d'après-cancer, dans lequel on peut le temps d'un instant oublier que l'on est ou que l'on a été malade (en tout cas cela en est l'intention). Un lieu qui respire la créativité, inondé de lumière et de couleurs, pour sublimer nos histoires de vie ensemble, en en faisant quelque chose de beau...

Ariane, Léonie, Whiny, Stéphane, Nabila et Virginie ont donc fait jaillir la couleur de leur émotions en découvrant le marbling et en repartant avec de magnifiques carnets de leur confection !

L'émotion était également palpable de mon côté car c'est l'aboutissement et à la fois le point de départ d'une nouvelle belle aventure ! Transmettre mon savoir-faire relève de plus en plus de l'évidence... et j'ai hâte de construire la suite de ce projet !

Merci infiniment à tous les participants d'avoir célébré cet événement à mes côtés.





Révélez l'(extra) ordinaire en vous, à l'Atelier Cognacq-Jay 2022

Lors d'une réunion bénévoles à l'Atelier Cognacq-Jay, j'ai évoqué avec Emmanuelle, hypnothérapeute, la possibilité d'un atelier qui croiserait nos deux pratiques.

Les idées ont très vite fusées et nous nous sommes retrouvées le 10 juin dernier pour la première séance d'un atelier que nous avons baptisé « révélez l'(extra) ordinaire en vous ».

La thématique de cette première séance s'intitulait « Vers un nouveau moi », et nous avons envie de travailler autour de la métamorphose, de l'hybridation.

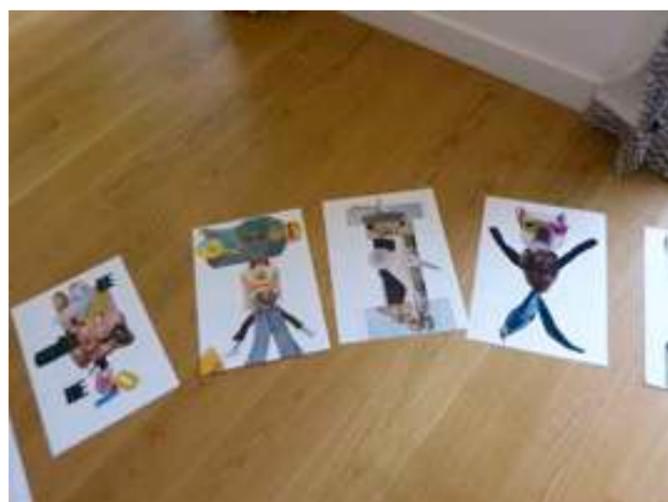
Dans un premier temps, Emmanuelle nous a immergé collectivement dans un état d'hypnose, afin de mettre en éveil notre créativité.

Dans un second temps, j'ai proposé la réalisation d'un collage, avec une feuille découpée en trois parties, dans l'objectif de réaliser un livre pêle-mêle, afin de pouvoir mélanger, hybrider, à la manière de cadavres exquis visuels, les productions des différents participants.

De magnifiques associations d'idées ont émergé, grâce à la créativité débordante de Stéphane, Aïcha, Marie-Lys, Emmanuelle, Danièle, Maryam, Corinne, Emmanuelle Léonie et Alexandre.

Pour la deuxième et dernière séance, intitulée « Mon nouveau chemin de vie » après une hypnose collective très imagée – Emmanuelle nous a entraînées dans un escalier menant à une bibliothèque, vers un voyage intérieur nous menant à se saisir d'un livre à notre nom – nous avons constitué des duos, afin d'échanger sur nos aspirations, nos cheminements internes, dans le but chacune de retranscrire les mots et envie de notre binôme sous la forme d'un collage. Je n'étais pas censée participer mais étant donné que nous étions un nombre impair, je me suis prêtée au jeu ! J'ai donc eu le plaisir de faire plus amplement connaissance avec Emmanuelle tandis que Maryam et Aïcha discutaient ensemble.

Après ce temps de partage, nous avons donc chacune réalisé un collage, constituant la pièce d'un puzzle visuel, dont tous les morceaux ont été assemblés ensemble sous la forme d'un poster, associé au livre pêle-mêle !





Une affiche individuelle pour sensibiliser au cancer, à l'Atelier Cognacq-Jay 2022

En mai dernier, à l'Atelier Cognacq-Jay, j'ai animé l'atelier « Crée ton affiche de sensibilisation au cancer ». Après l'expérience de l'affiche collective qui avait été un franc succès, il était question pour les participants de concevoir cette fois-ci une affiche individuelle, avec un message de sensibilisation poétique et/ou décalé. J'avais pour ce faire mis à disposition des magazines, de grandes feuilles ainsi que ma machine de découpe et de dessin Silhouette, pour tracer des caractères typographiques plus simplement sur les affiches.

Une fois encore, j'ai été impressionnée par la manière dont les participants se sont parfaitement emparés de la thématique, en réfléchissant à des propositions vraiment pertinentes visuellement et reflétant l'état d'esprit et la créativité de chacun et chacune à l'égard du sujet.

Merci Bruno, Aïcha, Stéphane, Virginie, Danièle, Frédérique, Zulikha, Nabila et Sophie pour leur bonne humeur, leur humour et leur créativité à toute épreuve!





Un collage pour représenter son cheminement, au salon des K-Fighteuses 2022

Le 17 mai dernier, j'ai eu la chance d'animer un atelier collaboratif et de tenir un stand aux côtés de Ma tumeur neuro-endocrine lors du salon des K-fighteuses, organisé par Dégom'Crab au centre Léon Bérard.

Que dire de cette expérience? J'ai adoré en faire partie. Ressentir toute l'énergie de ces femmes et hommes qui ont traversé un cancer et qui ont décidé d'en faire autre chose. Transformer sur un temps d'une journée un centre anticancer, symbole des traitements et des annonces douloureuses, en un lieu hospitalier et fourmillant de vie. C'était vibrant, c'était magique.

Animer un atelier collaboratif avec toute cette émulation n'était pas forcément chose aisée, d'autant que je devais gérer mon propre stand et celui de Ma tumeur neuro-endocrine, aux côtés de mon acolyte Pauline.

Sur la frise que j'avais préparée, des patients comme des visiteurs, proches de malades ou encore soignants ont collé ce qui représentait pour eux le cheminement avec un cancer. Un chemin qui peut s'avérer semé d'embûches, tortueux, mais où la beauté peut parfois aussi s'installer.

À ma modeste échelle, j'espère contribuer par mes ateliers créatifs et en convoquant la créativité de tout un chacun à rendre ce chemin plus lumineux, plus doux.

Longue vie au salon des K-fighteuses, puisse ce genre d'événement avoir lieu plus d'une fois par an et dans d'autres villes de France!



Une bouteille à la mer, à Berck-sur-Mer 2022

J'ai rencontré Virginie à l'Atelier Cognacq-Jay et j'ai tout de suite sympathisé avec elle. Elle m'a envoyé des photos des vagues qu'elle peint magnifiquement bien et puis a cheminé doucement dans ma tête l'idée d'un atelier autour de la mer.



Le soir du vernissage de mon exposition à l'Atelier Cognacq-Jay, lors d'une discussion informelle avec les différentes participantes des ateliers a surgi l'idée d'une escapade à la mer. Un atelier créatif face à l'océan, je pense que je l'attendais au fond de moi depuis longtemps. Ni une ni deux nous avons décidé que le 11 mai serait la date idéale pour concrétiser cette idée, direction Berck-sur-Mer.

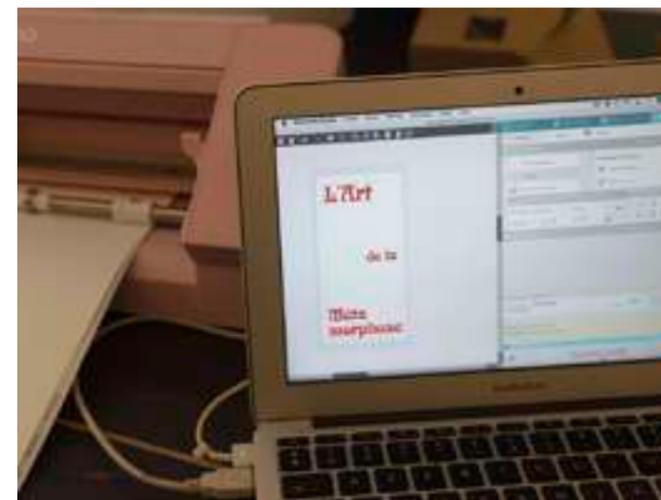
Virginie et moi avons réfléchi au planning de la journée, qui s'est finalement articulée en trois temps, après un déjeuner de fruits de mer :

- Collecte des matières premières à la création sur la plage : coquillages, morceaux de bois, prises de vue photographiques et vidéo
- Jeter l'amer : se libérer de ses émotions négatives, de souvenirs douloureux en écrivant sur le sable des mots pour que la mer les efface et les emporte
- Une bouteille à la mer : réalisation d'une bouteille (collective) dans laquelle déposer ses souhaits, ses intentions pour l'avenir.



Cette journée hors du temps m'a confortée dans l'idée que la créativité n'a pas de limites, et m'a confirmé l'importance, lorsque l'on traverse un cancer ou une maladie grave, de prendre des temps pour soi, déconnectés de son quotidien, pour se reconstruire et recréer du beau.

L'idée fait son chemin dans ma tête de proposer à nouveau ce type d'événements sur des temps plus longs, à la manière de « retraites » créatives.



Une affiche collective pour sensibiliser au cancer, à l'Atelier Cognacq-Jay 2022



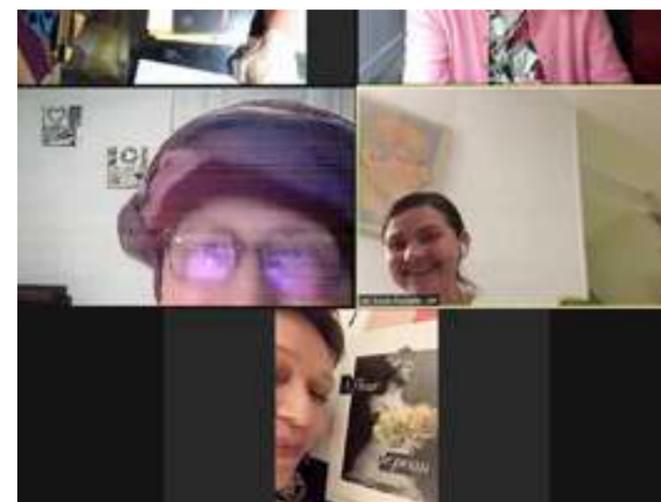
Quand j'ai commencé à préparer les supports de communication de mon exposition à l'Atelier Cognacq-Jay, le directeur, Vincent Zeno, m'a demandé si je pouvais concevoir une affiche spécifique reprenant les productions des ateliers déjà réalisés.

Au lieu de cela, j'ai proposé de concevoir une affiche collective avec les bénéficiaires de l'Atelier Cognacq-Jay au sein d'un atelier ouvert qui a eu lieu le 13 avril dernier.

Virginie, Nabila, Danièle, Marie-Lys, Cathy, Aïcha et Bruno ont ainsi planché sur la composition de leur propre affiche faisant écho à la mienne, en parfaite complémentarité.

L'occasion pour moi d'expérimenter pour la première fois un atelier avec la réalisation d'une production collective, qui crée une toute autre dynamique que les créations individuelles de mes ateliers jusqu'alors, à laquelle je n'avais pas encore songé et qui m'ouvre de nouvelles perspectives!





Mes féminités, en visio et avec Les Roses Poudrées 2022

Lorsque Valère m'a proposé de faire un atelier en visio en collaboration avec Les Roses Poudrées j'ai tout de suite accepté avec enthousiasme!



Nous nous sommes donc retrouvées avec Ariane, Sandrine, Nathalie, Syndie et Chantal le 12 avril dernier pour un atelier collage autour du thème « Mes féminités », lequel avait été choisi pour sa parenté avec les missions de l'association Les Roses Poudrées : proposer des moments cocooning à des femmes touchées par le cancer pour qu'elles se reconnectent à leur corps et à leur image. Il me tardait donc de rencontrer ces femmes pour passer une soirée créative avec elles!

Je leur ai donc demandé de parler d'un objet qui symbolisait selon elles la thématique proposée et s'en sont suivis des échanges très intéressants et intimes, qui nous ont donné une amorce idéale pour commencer le travail de conception de leurs collages.

Une fois de plus les réalisations ont été aussi diversifiées que riches de sens et de plasticité!





La couleur de mes émotions, à l'Atelier Cognacq-Jay 2022

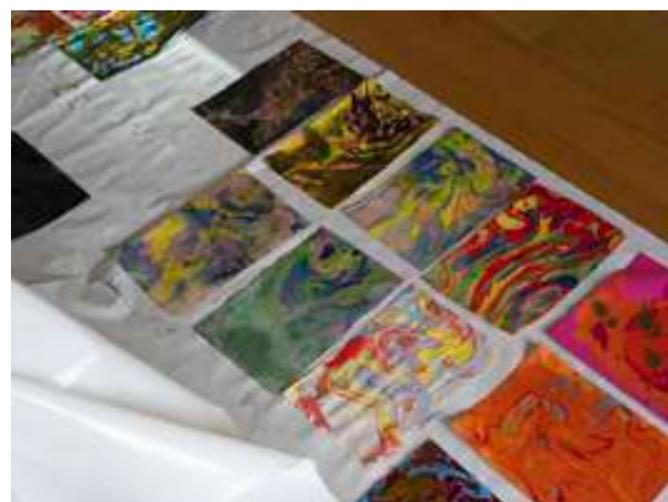
« La couleur de mes émotions » est le 5^e atelier que j'ai mené au sein de l'Atelier Cognacq-Jay en mars et en avril dernier.

Parce que de mon point de vue, la couleur a été une composante très importante dans ma traversée de la maladie, j'avais envie de traiter ce thème et de faire découvrir à mes participantes la technique du marbling, afin de réaliser un carnet (pour écrire, pour dessiner...) entièrement confectionné par leurs soins.

Le marbling est une technique presque magique puisqu'il produit un résultat très aléatoire mais à chaque fois surprenant et très satisfaisant. Tout au long de ce cycle d'ateliers les couleurs ont ainsi jailli et les carnets ont commencé à prendre forme(s) sous les exclamations d'Aïcha, Nabila, Raymonde et Cathy.

Puisque j'étais à ce moment-là en train de préparer une exposition rétrospective sur mon travail personnel et les productions d'ateliers à l'Atelier Cognacq-Jay, il m'a semblé pertinent de sortir du cadre de l'atelier et de proposer aux participantes de vendre une sélection de carnets le jour du vernissage de l'exposition. Les ventes serviraient à financer du matériel pour des ateliers créatifs ultérieurs. Pendant plusieurs après-midis, nous avons constitué une équipe de petites mains qui façonnions, agrafions et découpons les carnets, avec motivation et enthousiasme! Et nous avons comme prévu vendus ces carnets le soir du vernissage de l'exposition, le 21 avril dernier.

Que ces créations puissent porter leurs fruits et être appréciées dans un contexte de restitution au grand public fait partie selon moi de l'aboutissement d'une telle démarche. Créer des images pour reconstruire une image de soi abîmée par le cancer, les valoriser et les faire reconnaître aux yeux de tous.





Vers la maison des usagers de demain, à l'hôpital Saint-Anne 2022



J'ai eu l'immense chance d'être conviée par le lab-ah au workshop qu'ils ont co-organisé autour de la Maison des Usagers de demain. La Maison des Usagers est une structure incorporée au sein de l'hôpital Saint-Anne, qui héberge des associations assurant des permanences, à destination des patients et des proches atteints de pathologies psychiatriques. Pendant ces deux journées d'étude, nous étions invités à échauffer entre patients, pair-aidants, designers spécialisés dans la santé, soignants... ce qui pourrait être la Maison des Usagers du futur.

Alix, Anne, Anne-Lise, Annette, Bérénice, Karèle, Sahbi et moi-même avons imaginé notre Ckasa Alba, une maison des usagers qui, à l'image de l'escargot (notre mascotte) aurait à la fois une maison bien ancrée sur le site de l'hôpital Saint-Anne, et différentes antennes, relayées par des référents, sur l'ensemble des sites du GHU, afin qu'un maximum d'usagers puisse bénéficier des ressources à disposition dans la maison mère et ses satellites. En complément des permanences d'associations, seraient ainsi proposés des accueils café et des ateliers, dans la perspective d'accompagner les patients dans l'après, en leur permettant de déployer de nouvelles compétences ou en les accompagnant simplement dans des tâches de la vie quotidienne.

J'ai impulsé l'idée de formaliser notre proposition par le biais d'un collage (et l'équipe m'a fait confiance pour aller au bout de cette initiative!), et j'ai une fois de plus été ravie de constater que ce médium a vraiment un potentiel d'appropriation et de créativité extraordinaire pour tout un chacun, qu'il soit familier ou non de l'image. Toute l'équipe a mis la main à la pâte, notre table s'est tout à coup peuplée de confettis de papiers et les associations d'idées visuelles allaient bon train!

Cela me conforte dans l'idée que la création et la créativité, peu importe le média utilisé (l'art, la cuisine, le jardinage, le tricot...) est un formidable moyen de guérison, de réappropriation de son histoire, de son « voyage avec la maladie », comme dirait Sahbi, et ce peu importe la pathologie.





Bloom, avec Association Skin 2022

Le 21 mars dernier, pour fêter le printemps et son renouveau, j'ai initié un nouvel atelier créatif autour de la renaissance et de l'envol, avec la complicité de l'Association Skin.

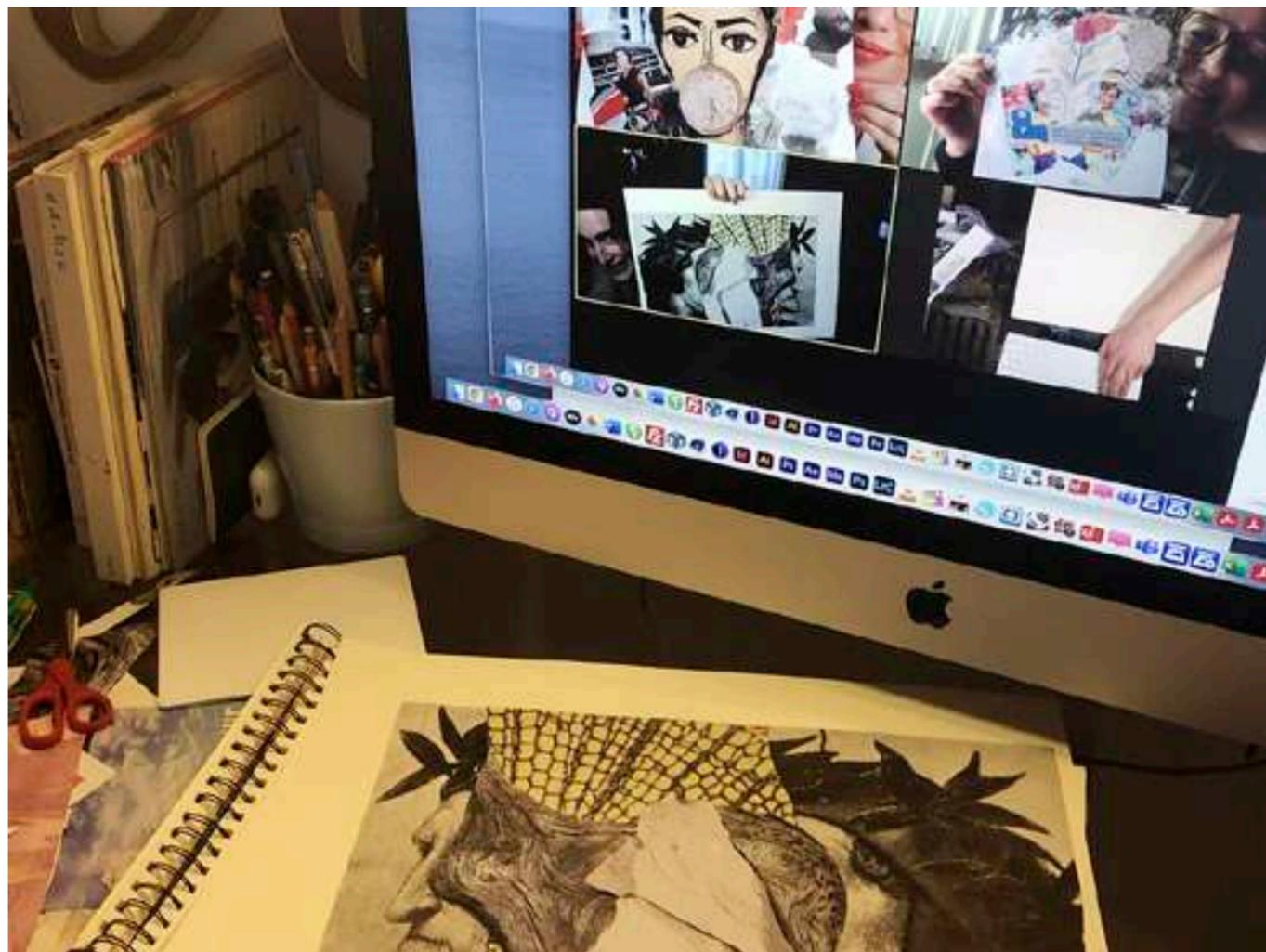
J'ai proposé à Ariane, Charlotte, Guénaëlle, Cathy et Virginie de réaliser une carte postale en utilisant la technique du collage en volume (pop-up).

Durant trois séances, nous avons cherché à traduire chacune dans nos réalisations notre propre interprétation de la thématique, en utilisant des principes simples du pop-up.

Cela a donné lieu à des résultats tout en finesse et en poésie, dans la joie de créer et de sublimer notre expérience du cancer ensemble!

Merci les filles de m'avoir fait confiance et d'avoir partagé cet atelier avec moi et merci Cécile d'avoir rendu possible ce rendez-vous!





Paysages cicatriciels, en visio

2022

Le 17 mars dernier, nous avons exploré en visio la thématique des « Paysages cicatriciels » avec Magali et Guénaëlle.

Guénaëlle nous a montré sa cuillère en bois qui possède, elle aussi, une fêlure qui ne se voit pas, mais qui ne l'empêche pas de cuisiner avec de bons petits plats, tandis que Magali nous a fait découvrir cette superbe citation « Les cicatrices ont l'étrange pouvoir de nous rappeler que notre passé est bien réel », et nous avons parlé (entre autres) de l'importance du regard des autres qui nous fait cicatrifier et mieux accepter ce que l'on a traversé après que j'aie montré une photo que mon amoureux a pris de mon dos peu de temps après mon opération.

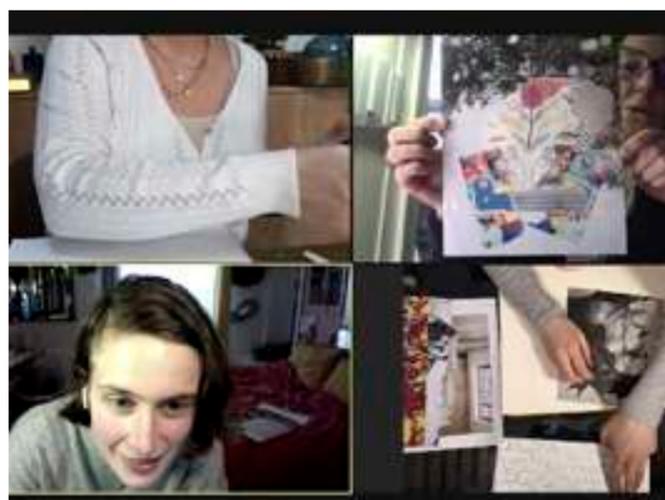
Nous avons longuement échangé à propos de nos cicatrices, de ce qu'elles représentent pour nous et notre entourage, qu'il s'agisse de cicatrices physiques ou psychologiques... L'importance du temps dans le processus de cicatrisation, la renaissance induite par cette dernière, ce que nos cicatrices racontent finalement de nous.

Fortes de ces échanges à la fois très intimes et profonds, nous nous sommes mises à créer. D'abord en collectant des images que nous avons feuilleté dans nos magazines respectifs : rien qu'à échanger sur ce que nous avons chacune sélectionné se dessinaient déjà nos collages et nos parti pris.

Magali a ainsi découpé un portrait très fort dont elle a recouvert le nez (clin d'œil à son histoire personnelle) d'une horloge, avec autour, les multiples facettes, reflets, réflexions de ses cicatrices. Guénaëlle a de son côté symbolisé le déchirement et à la fois le nouvel envol qui cohabitent en son sein depuis son expérience du cancer. De mon côté j'ai travaillé sur la dissociation et simultanément la reconstruction induites par ces cicatrices du corps et de l'esprit.

Comme à chaque nouvel atelier, je me sens chanceuse d'avoir pu apprendre à connaître un peu plus ces femmes extraordinaires et d'avoir créée avec elles une œuvre qui marquera (qui sait?) leur histoire et leur créativité comme leurs cicatrices ont marqué leurs vies.

Merci Magali et Guénaëlle d'avoir partagé avec moi ce moment unique.



Mes féminités, en visio 2022

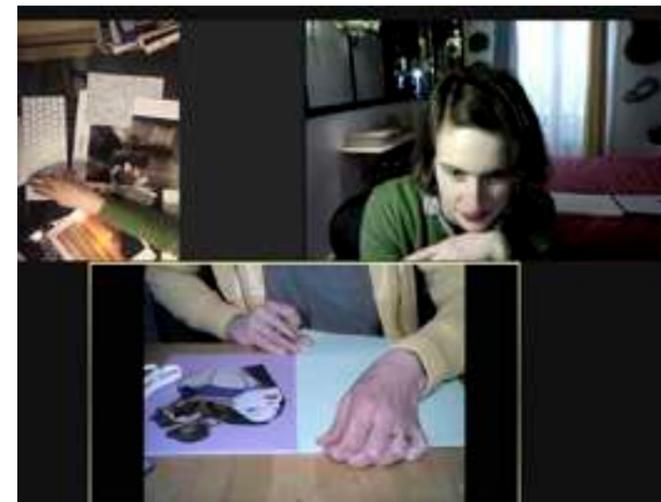
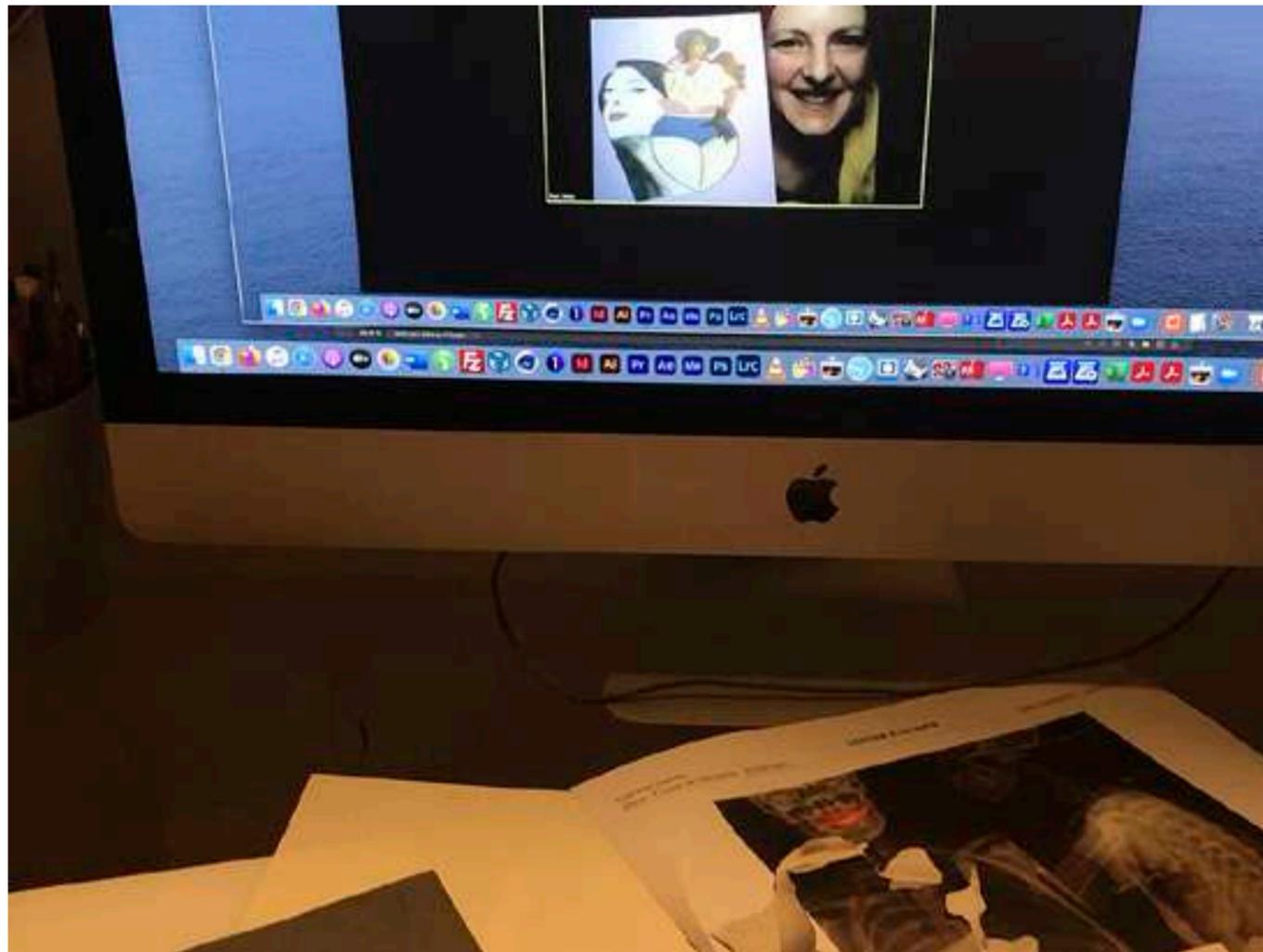
Le 15 mars 2022, c'était l'atelier « Mes féminités » et j'ai eu le plaisir de passer un moment privilégié en tête-à-tête virtuel avec Barbara, et d'expérimenter ainsi une version individualisée des ateliers Créer comme respirer.

Nous avons d'abord échangé sur ce que la féminité représentait pour nous, et Barbara m'a parlé de ses féminités rêvées : un joyeux mélange entre la pin-up et la gypsie en santiags arborant une crinière de sirène!

Ce temps toutes les deux nous a donc permis d'apprendre davantage à nous connaître et m'a donné la possibilité d'accompagner Barbara dans l'élaboration de son collage, en nous questionnant ensemble sur le parti pris graphique choisi, la composition de son collage, ses couleurs...dont le résultat final reflète superbement les multiples féminités qu'évoquait Barbara, n'est-ce pas?!

Tout le propos des ateliers Créer comme respirer est justement de concevoir une production visuelle aboutie, juste, qui fasse sens avec notre histoire personnelle et que l'on prendra ensuite plaisir à (re)garder ou à utiliser au-delà de l'atelier... en cela, les créations réalisées pendant l'atelier sont vivantes, et nous accompagnent dans notre quotidien!

Merci Barbara pour ta confiance renouvelée, c'était un magnifique moment. Je trouve ton collage très fort visuellement et en parfaite résonance avec ce que tu m'as raconté de tes féminités.





La couleur de mes émotions, en visio 2022

Le 25 février 2022 a eu lieu mon deuxième atelier en visio autour de la thématique « La couleur de mon cancer ». J'ai eu le plaisir d'accueillir dans mon cocon créatif dématérialisé Mélanie, Eulalie et Pauline pour un magnifique moment d'échange et de création !

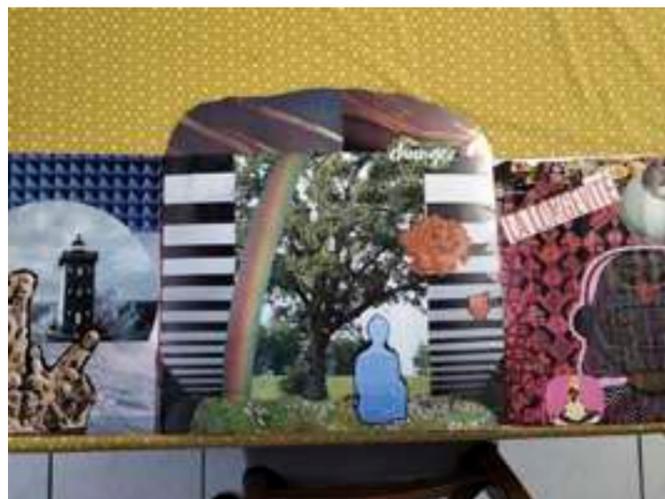
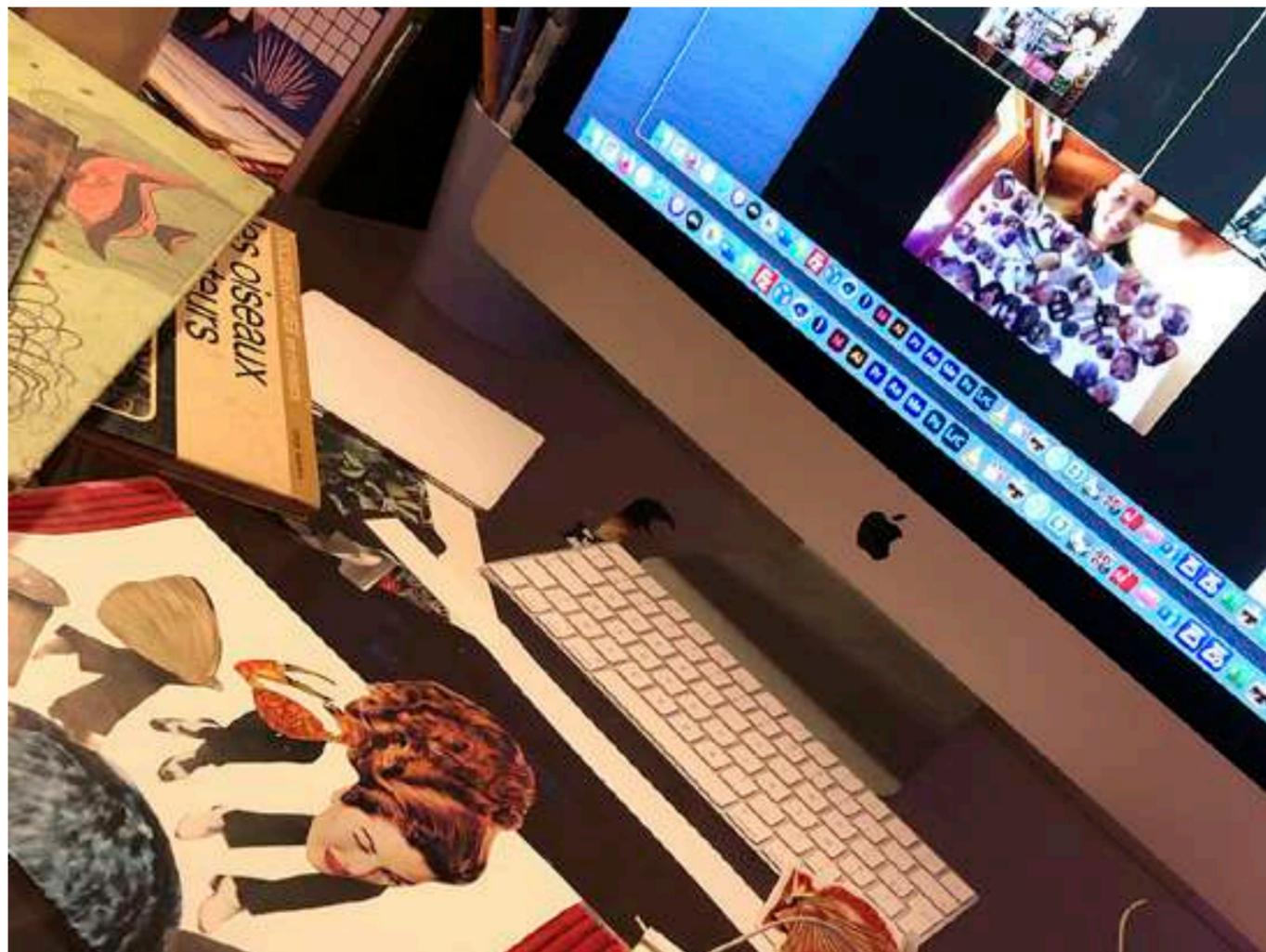


Forte de mes réflexions issues du premier atelier, j'avais proposé aux filles de réfléchir à un objet qui pourrait être représentatif de la couleur de leur cancer. Une fois les présentations faites, elles ont ainsi pris la parole tour à tour pour nous présenter l'objet de leur choix. Mélanie a tout naturellement choisi ses légendaires turbans, Eulalie nous a montré son carnet créatif et Pauline nous a parlé de son arbre de vie. Après leur avoir montré quelques références visuelles, nous sommes entrées dans le vif du sujet : la création du collage.

Je leur avais proposé de procéder par étapes : un premier temps de collecte des images dans les magazines avec une mise en commun, et un second temps de création/découpage/finalisation de leur collage avec un échange autour des productions de chacune avant de clôturer l'atelier. Tout au long de l'atelier nous interagissions et les filles pouvaient si elles le voulaient regarder aussi en direct la création de mon propre collage grâce à une deuxième caméra qui filmait mon plan de travail !

Mélanie et Eulalie étaient déjà des connaisseuses de la technique, mais Pauline n'avait pas fait de collage depuis la maternelle et pour tant ! Elles ont toutes répondu à la proposition haut la main !





Me sentir vivante, en visio 2022

Le mercredi 23 février 2022 avait lieu le premier atelier en visio de Créer comme respirer, sur la thématique « Me sentir vivante ».

J'ai donc eu l'honneur d'accueillir pour la première fois dans mon espace de création virtuel Barbara, Alisson et Sylvie.

Après de brèves présentations, nous avons tout de suite commencé à faire le collage. Pendant que chacune, silencieuse, étions concentrées à créer, j'ai compris qu'il manquait quelque chose à l'expérience : je me sentais frustrée de ne pas pouvoir être derrière leur épaule et pouvoir les accompagner en direct dans le processus de création. En dépit du fait que nous n'avons que très peu échangé (faute de les avoir correctement guidées pas à pas) les productions étaient toutes de grande qualité. Nous avons échangé chacune sur nos collages respectifs et nous nous sommes dit à bientôt.

À peine avons-nous raccroché que mon cerveau était déjà en ébullition afin de trouver le moyen d'améliorer l'interactivité et les interactions au sein de l'atelier, pour explorer toutes les possibilités du visio. Mon amoureux m'a ainsi suggéré d'installer une seconde caméra de telle sorte que l'on puisse voir mes mains qui créent en plus de mon visage, pour une plus grande immersion de mes participantes dans l'atelier. Je me suis rendue compte de la nécessité de décortiquer les étapes d'un tel travail, car là où je fais les choses presque par automatisme parce que j'en ai l'habitude, concevoir un collage est loin d'être aussi évident pour tout le monde. Afin de créer un espace plus intimiste d'emblée, j'ai décidé que je ferais désormais appel à des embrayeurs de conversation, en demandant à mes futures participantes de choisir un objet (un son, une vidéo, une image...) en rapport avec la thématique de l'atelier.

Enfin, j'ai pris la décision de leur montrer quelques références visuelles, extraites de l'histoire du collage contemporain ou de mon propre travail.

Parce qu'elles ont un peu essayé les plâtres de la première fois, j'ai proposé à mes trois participantes de reparticiper à un atelier ultérieur gratuitement, pour qu'elle puisse vivre pleinement l'expérience d'un atelier en visio Créer comme respirer.

Il y aura sûrement encore des ajustements à faire quant aux formats de ces ateliers mais c'est très réjouissant de me lancer de tout cœur dans cette nouvelle aventure avec vous!

Vivement les prochains ateliers!



Paysages cicatriciels, à l'Atelier Cognacq-Jay 2022



Pour bien démarrer l'année 2022, j'ai programmé à l'Atelier Cognacq-Jay, un atelier autour des Cicatrices, que j'avais précédemment exploré avec Alice Legendre. Me focalisant uniquement cette fois-ci sur la création en linogravure, j'ai ainsi proposé à Aïcha, Jeannine, Cindy, Carole, Danièle et Marie-Lys de sublimer leur cicatrice au travers d'une illustration gravée par leur soin.

L'atelier a vite pris des allures expérimentales, pour le plus grand plaisir de toutes!

La linogravure est une technique qui consiste à graver, au moyen de gouges, une plaque de linoléum, de telle sorte d'obtenir une matrice. Cette dernière sera ensuite encreée afin d'imprimer plusieurs tirages du même dessin, les parties non creusées pouvant recevoir l'encre.

Nous avons ainsi essayé d'imprimer avec plusieurs couleurs, en dégradé, sur du papier comme sur du textile, avec des paillettes, pour des résultats tous plus surprenants les uns que les autres...

Pendant les 4 séances qu'a duré l'atelier, j'avais l'impression d'être dans une joyeuse cour de récréation, où l'on s'émerveillait des productions de chacune!





Paysages cicatriciels, avec Alice Legendre 2021

Le 24 novembre 2021, avec Alice Legendre, nous avons initié nos premiers ateliers croisés, mêlant écriture et création artistique.

Alice a créé l'atelier des mères, un espace de parole pour les mamans au sein duquel elle anime des ateliers d'écriture. Alice a fait l'expérience d'une pancréatite à la suite de son accouchement par césarienne. Alice a, comme moi, touché du doigt la mort, alors que, dans son cas, elle venait de donner la vie.

Inutile de dire à quel point nos histoires respectives sont entrées en résonance, et le fait de travailler ensemble relevait de l'évidence.

Alors ce mercredi 24 novembre 2021, nous avons proposé un atelier autour de la cicatrice, aux mamans, mais aussi aux femmes ayant été ou étant atteintes d'un cancer. Nous étions 9, Alice et moi participions également à nos propres ateliers.

Le matin, Alice a lu des extraits de textes à propos du corps, des cicatrices physiques et psychiques imprimées dans le corps des femmes, des mères. Puis elle nous a donné des consignes d'écriture et nous avons écrit, fait jaillir les mots de nos tripes. Nous avons lu et échangé ensuite sur nos textes, et c'était très fort.

L'après-midi, j'ai initié notre groupe à la linogravure. Parce que la linogravure est une technique qui implique un véritable engagement corporel, puisqu'il s'agit de retirer de la matière, de la graver, celle-ci était la parfaite incarnation de notre thématique. Nous avons ainsi mis en forme(s) nos textes et les avons illustré au travers d'une carte imprimée sur du papier coloré. Comme le matin, l'émotion était palpable entre deux tirages.





Un blason pour représenter son cheminement, à l'Atelier Cognacq-Jay 2021

Retour sur l'atelier « Un blason pour représenter son expérience du cancer. », que j'ai mené à l'Atelier Cognacq-Jay en décembre 2021.

J'ai ainsi proposé à Frédérique, Zulikha, Carole et Aïcha de réaliser leur insigne (sous la forme d'un pendentif, de boucle d'oreilles, d'un badge...) représentatif de leur parcours contre le cancer, dessiné sur du plastique fou (ce matériau plastique sur lequel on peut dessiner dessus et qui une fois passé au four durcit).

J'ai une fois de plus été impressionnée par la façon dont les filles se sont emparées du sujet. Frédérique s'est tout de suite mise à dessiner un poumon très réaliste, Aïcha a fait une première composition en collage, Zulikha a commencé à reproduire un os en forme de fleurs tandis que Carole a croqué de multiples déclinaisons d'un visage avec un turban.

Au fur et à mesure des séances d'atelier et des tests sur le plastique fou, les visuels de chacune se sont précisés, affinés, jusqu'à aboutir à de magnifiques pièces finalisées.

Quelle joie de les voir arborer fièrement leurs réalisations, et d'observer les sourires se dessiner sur leurs visages!





Imaginaire médical, à l'Atelier Cognacq-Jay 2021



Pour mon deuxième atelier à l'Atelier Cognacq-Jay, j'ai décidé de proposer à mes participantes la réalisation de la couverture de leur classeur médical, par la confection d'un collage à partir de leurs propres clichés d'examens.

En effet, je suis partie de l'idée qu'en tant que patient, nous cumulons un certain nombre d'images de toutes sortes de notre corps (clichés d'IRM, de scanner, radios, électrocardiogrammes, échographies...) et que ces dernières peuvent témoigner d'une certaine beauté, tout du moins être intéressantes, visuellement parlant. En amont de l'atelier, j'ai ainsi créé des visuels à partir des images de ma tumeur vue au microscope. A l'époque, lorsque j'avais demandé à mon chirurgien de me les transférer car je voulais en faire une illustration, ce dernier m'avait regardée avec des yeux interloqués. Deux ans plus tard, elles me servaient enfin à concrétiser l'idée que j'avais derrière la tête !

Comme j'apprécie que mes ateliers créatifs puissent avoir une application concrète dans le quotidien des patients, j'ai donc proposé à Cindy, Nabila et Aïcha de réaliser la couverture de leur classeur médical, en partant d'images issues de ce que j'appelle leur « mythologie personnelle ». Durant les trois premières séances, je les ai accompagnées dans la confection de leur collage, pour finalement leur proposer de finaliser la session d'ateliers à la Pharmacie Eiffel Commerce, lors de la journée de vernissage de mon exposition à la pharmacie.

Cela a été l'occasion d'ouvrir cet atelier à d'autres femmes, concernées ou non par le cancer et de partager un moment hors du temps. Ainsi, lorsqu'Aïcha a pris la parole pour présenter aux autres participantes son travail, sa voix était remplie d'émotion alors qu'elle retraçait, au travers de son collage, son parcours contre le cancer. Puis, quand Cindy nous a lu son texte accompagnant son illustration, et que sa voix s'est brisée à l'évocation de son histoire, nous avons toutes laissé couler nos larmes autour de la table.

Cindy a conclu en disant « Bordel ce que ça fait du bien ! », et notre tristesse s'est instantanément transformée en joie. Joie de partager ce moment, joie d'être ensemble, joie d'être en vie, aussi. Même si nous ne nous connaissions que depuis quelques minutes, un lien indicible nous unissait toutes. C'est tout naturellement que j'ai décidé, au même titre que mon travail, d'exposer les réalisations de mes participantes du 10 novembre 2021 au 5 janvier 2022 à la Pharmacie Eiffel Commerce, à l'occasion de mon exposition Cancer, qu'en faire ?

Je garde de cette expérience un souvenir très fort, qui me donne encore aujourd'hui des frissons, rendant ces ateliers extraordinaires et uniques !





Paysages intérieurs, à l'Atelier Cognacq-Jay 2021



J'ai rencontré Fanny Rault, directrice de L'Atelier Cognacq-Jay en novembre 2020. À l'époque, il me trottait dans la tête l'idée de faire des ateliers à destination des personnes touchées par le cancer, mais je n'avais pas encore de réelles propositions à présenter à mes prospects, et cet échange avec Fanny m'a poussée à y réfléchir sérieusement. J'ai pris le temps de me constituer un véritable catalogue d'ateliers et je lui ai envoyé : le confinement du printemps dernier a repoussé notre première collaboration ensemble, mais elle a fini par se concrétiser il y a quatre mois, en juin 2021.

Pour ce premier cycle d'ateliers, j'ai ainsi proposé aux bénéficiaires de L'Atelier Cognacq-Jay de réaliser un leporello, un livre-accordéon, constitué de collages de leur confection, autour du thème « Paysages intérieurs ». Une invitation à se laisser aller à ses émotions, à imaginer autrement la maladie... et à rêver peut-être aussi.

Pendant quatre séances, nous nous sommes retrouvées, Leïla, Sonia, Estelle, Marie et moi, dans la joie, la détente et la bonne humeur, accompagnées de nos ciseaux, de magazines à découper et de beaucoup d'imagination. Une véritable parenthèse, un temps pour soi, pour se recentrer, dans ce chemin complexe qu'est le cancer.



Les trois premières séances étaient dédiées à la réalisation de trois collages, et la quatrième à la fabrication des leporellos. Comme les participantes, je me suis prêtée au jeu de l'atelier, et je me suis surprise à être autant bouleversée qu'elles. Bien que nous ayons des histoires de vie et des cancers différents, je me suis sentie connectée à ces femmes, et émue que l'on soit réunies autour d'un projet commun.

En effet, l'objectif était de réaliser une exposition de nos leporellos. C'est donc avec une grande fierté que nous avons présenté nos productions dans les murs de l'Atelier, à l'occasion d'un déjeuner-vernissage, le 9 juillet dernier.

Il me tarde de reprendre les ateliers à L'Atelier Cognacq-Jay. Transmettre des outils qui peuvent aider à aller mieux, les mêmes qui m'ont permis de traverser mon propre cancer avec plus de légèreté, est devenu pour moi une véritable vocation. Des outils pour accompagner un cheminement souvent, pour soulager, parfois, et pour partager de la chaleur humaine, surtout.

Quand je me remémore le sourire de ces femmes à la sortie de l'atelier, je comprends que ces rendez-vous créatifs sont importants pour elles. Et ils le sont autant pour moi.



Môm'Artre

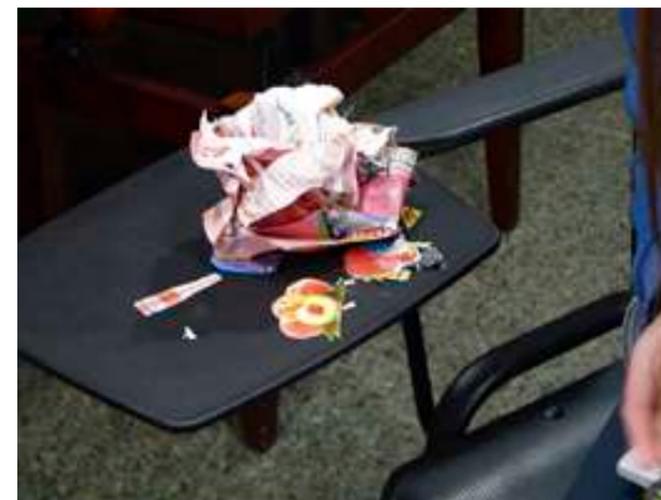
2020

Depuis mon diplôme, je n'avais de cesse que de vouloir expérimenter les hybridations de packagings avec un public d'enfants. Les faire associer une marque, un logotype et un packaging différents pour inventer de nouveaux produits et associations d'idées inattendues pouvait sans aucun doute stimuler l'imagination des petits et des grands, en plus de les sensibiliser aux codes publicitaires qui les environne depuis qu'ils sont nés.

Lorsque j'ai participé à une réunion d'information Môm'artre en mai 2019, je me suis dit que j'avais trouvé la bonne structure pour déployer un tel atelier. Nous avons planifié avec Virginie Botti, de l'antenne Môm'Pelleport dans le 20^e arrondissement de Paris, une intervention pour le début 2020 qui s'est avérée instructive mais frustrante : d'abord, les grèves ont annulé plusieurs séances, et les effectifs n'étaient donc pas au complet d'une session à l'autre.

Les enfants ont donc eu du mal à rentrer pleinement dans le projet, et les idées sont restées timides. Malgré ce contexte peu favorable, des productions prometteuses ont pu émerger, et j'ai pu questionner et ajuster ma façon d'aborder les ateliers, en gagnant en pédagogie notamment. J'aimerais maintenant expérimenter cet atelier dans un autre contexte, riche de ces enseignements!

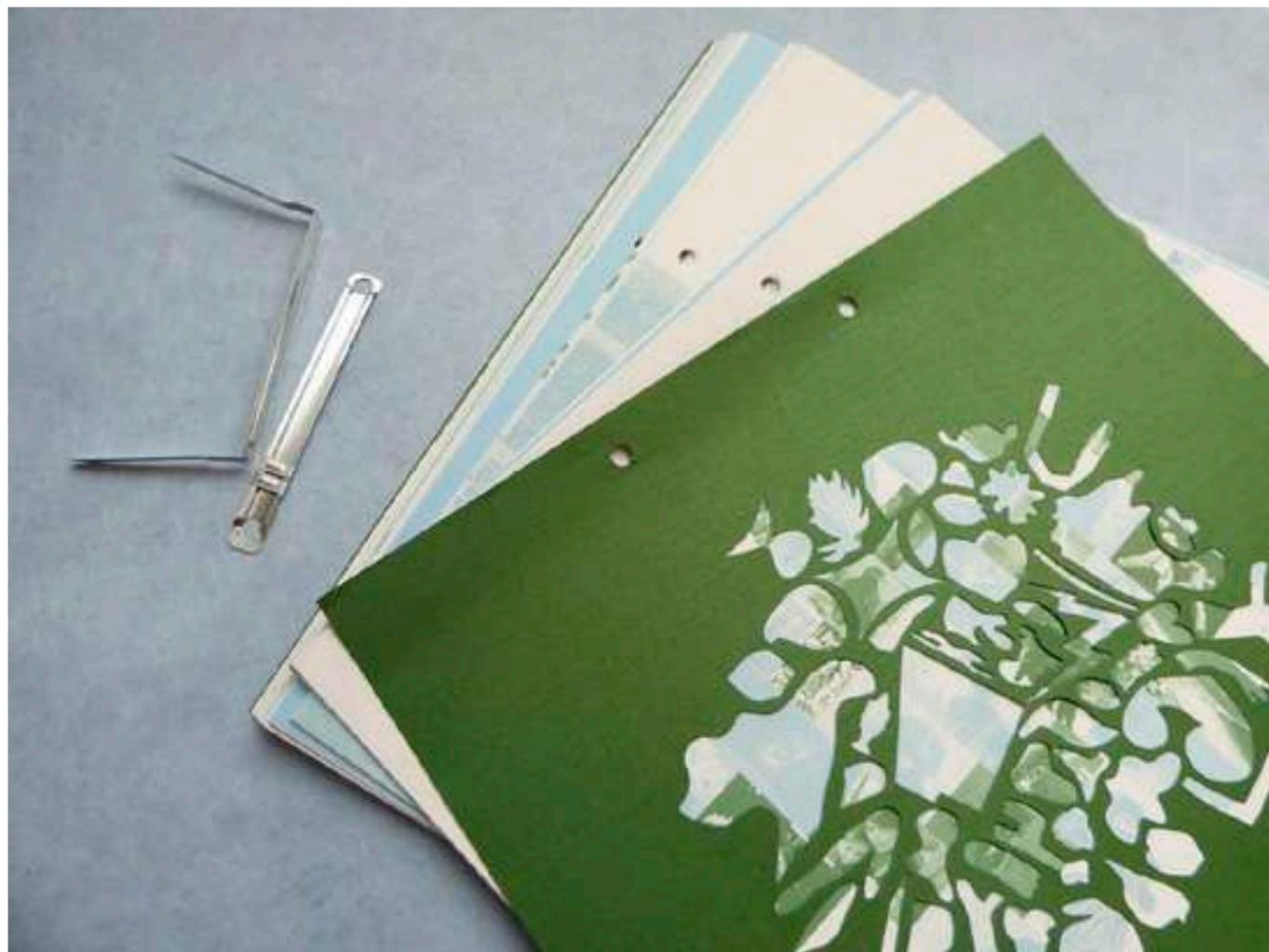




Collège Françoise Seligmann 2019

Lorsque j'ai contacté Hind Y. via son compte Instagram, Le quotidien de Mme Y., nous avons très vite émis l'idée de faire des ateliers avec ses classes au collège pendant ses cours d'éducation musicale. Quand elle a abordé le slam avec sa classe de 5^e, nous avons réfléchi à un atelier d'illustration et de collages, qui viendrait compléter les textes écrits par les élèves. Le challenge était de taille, car il s'agissait de mettre en mots et en images des thématiques comme la grossophobie, le sexisme, le racisme, l'homophobie... Bien que les deux heures d'atelier soient passées trop vite, de belles idées ont pu émerger, donnant lieu à des collages inattendus ! Une belle expérience qui aurait mérité d'être poussée plus loin...



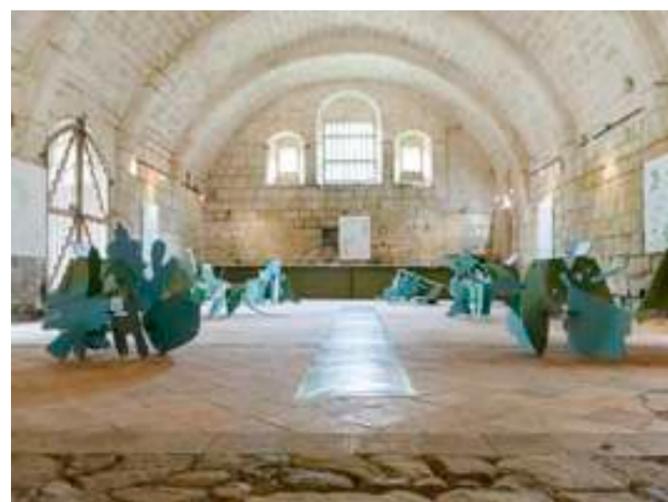


Création en cours (avec emballage collectif) 2018



Je n'aurais jamais imaginé, quand nous avons soumis notre projet au programme Création en cours, que cette expérience allait changer ma façon de pratiquer mon métier pour toujours.

Lorsque nous sommes arrivées à Saint-Paterne Racan et que nous avons fait la connaissance des 48 élèves de CE2, CM1 et CM2 de l'école élémentaire Pierre Robert, un monde nouveau s'est ouvert à moi. Nous leur avons demandé en amont d'amener une image, quelle qu'elle soit, qu'ils appréciaient particulièrement. Certains ont ainsi pris dans leur cartable une photo de leur chien, d'autres de leur maman, d'autres des souvenirs de vacances... Et nous avons commencé avec chacun à décortiquer leur image, sa structure, ses couleurs, ses lignes de forces. À la manière de Matisse, ils ont pu la réinterpréter par le collage. Quand nous sommes revenues pour la deuxième semaine, nous avons extrait de leurs collages des formes, que nous avons photocopiées plusieurs fois, et nous les avons initiés au motif. D'après ces motifs, nous avons une fois de plus isolé des formes intéressantes à animer en stop-motion. Sous leurs yeux émerveillés ces dernières se sont mises à bouger pendant la troisième semaine de résidence. La quatrième semaine a été consacrée à la réalisation d'une affiche sérigraphiée en vue de l'exposition, toujours à partir des formes obtenues pendant l'atelier cinéma d'animation. Finalement, nous avons sélectionné 48 formes (une par enfant) que nous avons fait découper dans du bois, afin de concevoir avec eux en cinquième semaine des sculptures par l'assemblage de ces formes entre elles. Cette résidence s'est achevée par une restitution de ces cinq semaines d'intervention à l'Abbaye de La Clarté-Dieu, le 14 juin 2018. Les enfants ont pu repartir avec un livre qu'ils ont pu composer eux-mêmes, réalisé par nos soins et reprenant les productions des enfants tout en expérimentant d'autres formes de narrations. L'évolution de ce projet est à l'image de notre thématique : si nous avons un point de départ, la trame narrative s'est quant à elle tissée au fur et à mesure ; nous avons eu de nombreuses péripéties, pour finalement aboutir à un dénouement très heureux ! Outre la satisfaction d'avoir pu mener ce projet titanesque et à 360° (car nous leur avons fait découvrir toutes les facettes de la création artistique et du design, depuis le collage en passant par le design textile, le cinéma d'animation, la sérigraphie, la sculpture et la scénographie), je n'ai eu de cesse depuis que de vouloir transmettre mon métier et ma passion.



Désormais, je n'envisage plus ma pratique du design graphique et de l'illustration sans cette part essentielle de transmission, aux petits comme aux grands. Et l'idée d'avoir peut-être fait naître des vocations chez ces enfants donne encore plus de sens à ma pratique du design !



Like ton job (avec emballage collectif)

2018

Lundi 5 février 2018, collège Stéphane Mallarmé, Paris XVIIe. Marion et moi foulons le sol d'un lieu dans lequel nous n'avons pas remis les pieds depuis longtemps. Dans la salle de classe, nous disposons les chaises en cercle, et attendons que la sonnerie retentisse : dans un joyeux chahut, les élèves s'installent autour de nous, tout à la fois intrigués et impatients.

Nous ne sommes en effet pas les premières « passeuses de passion » qu'ils rencontrent, mais bien les premières designers graphiques. Et dans un premier temps, il s'agit pour nous de leur faire deviner notre métier, avec une sélection d'objets pouvant les mettre sur la bonne piste. Afin qu'ils nous identifient bien individuellement, nous avons choisi chacune des emblèmes dans notre domaine de prédilection : Marion a ainsi amené des plumes de calligraphie et un livre sur la typographie tandis que j'ai pris des feuilles badigeonnées de peinture et des crayons de couleurs. Les suggestions ne se font pas attendre : afficheuses, écrivaines, graffeuses, artistes...

Au bout de cinq minutes, nous vendons la mèche, en leur parlant notamment de logos et de sites internet, inmanquablement suivi d'un « aaaaaaaah » d'exclamation de la part des collégiens, comme s'il s'agissait d'une évidence. Nous leur montrons des exemples de projets réalisés, leur parlons brièvement du parcours que nous avons dû effectuer pour en arriver jusqu'ici, et passons à l'activité. C'est à notre sens ce qui constitue indubitablement la valeur ajoutée de Like ton job.

Au-delà de comprendre le métier du/de la « passeurs.ses de passion », il s'agit de l'incarner, d'en vivre l'expérience, ne serait-ce que pendant dix minutes. Se mettre dans la peau d'un designer graphique donc, et pour ce faire, sur notre proposition, confectionner par petits groupes le menu de la cantine. En guise de matériel, des ciseaux, de la colle, et des catalogues d'offres promotionnelles d'une grande chaîne de supermarchés. Marion et moi nous répartissons la classe en deux, et l'exercice démarre. Il s'agit pour les élèves de déterminer d'abord le contenu de ce qu'ils voudraient manger, et penser une forme en adéquation avec ce dernier : se mettre finalement véritablement dans la peau d'un designer. La répartition des tâches n'est pas chose aisée pour eux, certains.es prennent le leadership tandis que d'autres voix plus timides essayent de s'élever ; cela fait débat, le ton monte parfois mais surtout, la joie emplit la salle de classe. Un véritable travail d'équipe, somme toute, qui s'achève par une restitution, argumentée, du travail produit par chacun des groupes. Nous observons que les collégiens posent un regard très tranché sur leur création, souvent pour émettre un jugement esthétique.

Nous tentons de leur transmettre que l'enjeu n'est pas tant la beauté — tout à fait subjective qui plus est — du résultat obtenu, mais plutôt le.s chemin.s qu'il a fallu parcourir pour y arriver. Qu'il n'y a pas qu'une « bonne » solution, mais plusieurs. La cloche met fin à cette superbe expérience, et les élèves sortent de la salle de classe un sourire aux lèvres. Cet atelier a été une de mes premières expériences de transmission véritable et cette dernière s'est révélée être un véritable électrochoc pour moi. En une heure, j'ai senti que partager mon savoir-faire auprès d'enfants jouerait désormais une place prépondérante dans mon activité, en participant à son juste équilibre. Et c'est toujours le cas aujourd'hui !





Apprends et rêve (avec emballage collectif) 2017



Lorsque Cécile nous a contactées Marion et moi, elle souhaitait faire découvrir aux enfants les logiciels de création sur ordinateur. Puisque notre intervention coïncidait avec la période de Noël, nous lui avons proposé d'imaginer un atelier de conception de cartes de vœux animées, qui a remporté un franc succès auprès des enfants. Dans un premier temps, il s'agissait de réfléchir à la forme et au message que les enfants voulaient communiquer, pour ensuite concevoir les décors voulus et se mettre en scène par le biais de la photographie, matériau de base en vue de la conception d'un gif animé. Après sélection des images clés par nos soins, nous leur avons donné l'opportunité de s'initier à leur retouche sur ordinateur : ajout de texte, de filtre et « d'effets spéciaux » mais aussi finalisation et export du gif. Les enfants ont ainsi terminé leur stage en remportant chacun leur propre carte de vœux animée sur clé USB.



Je garde un très bon souvenir de cet atelier, avec la satisfaction d'avoir pu accompagner les enfants dans la réalisation d'un objet graphique de A à Z!



Museomix

2017

Je me suis inscrite à Museomix en juillet 2017 sur, une fois n'est pas coutume, une impulsion, sans en mesurer savamment les tenants et aboutissants.

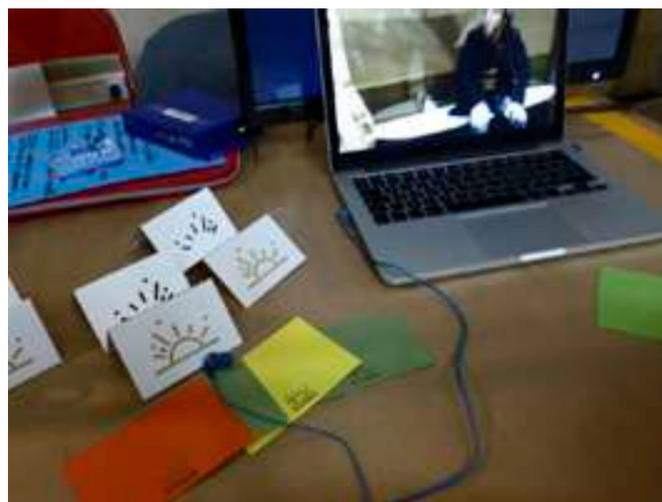
Rétrospectivement, si j'avais laissé un tant soit peu mon raisonnement prendre le dessus, je n'aurais probablement pas tenté l'expérience, et ce pour deux raisons, plus ou moins recevables, j'en conçois : — qui participe à Museomix accepte tacitement de dormir moins de 6 heures par nuit pendant 72 heures, — qui dit Palais de la Découverte dit sciences dit, pour ma part, la réminiscence de douloureux souvenirs teintés d'incompréhension et de zéro pointés durant toutes mes années collège. Ainsi, quand les yeux encore tout ensommeillés je suis arrivée au Palais de la Découverte vendredi matin dernier, ne me doutais-je pas une seule seconde de la formidable aventure professionnelle, et avant tout humaine, que j'allais vivre. La journée démarre sur les chapeaux de roues, avec, par petits groupes, des parcours de visite et des animations dans les différents espaces du Palais. Fidèle à mon sens de l'orientation légendaire, je sème mon groupe et ne le retrouve qu'une heure plus tard.

Fortuitement, je fais alors la connaissance d'Hélène, qui, sans le savoir, fera partie de mon équipe tout le week-end durant. Au cours de la médiation sur la synthèse additive et soustractive des couleurs, j'écris, là encore sans m'en douter, deux mots qui revêtiront tous leurs sens quelques heures plus tard : « arc-en-ciel » et « couleurs ». En fin de matinée, les premières idées fusent, armés de post-its. Je fais alors la connaissance de Clara et Victoire. Très vite, nous nous rendons compte que nous sommes sur la même longueur d'ondes : les sciences nous intimident, pour ne pas dire qu'elles nous sont assez antipathiques, et les dispositifs de médiation actuels du Palais témoignent encore d'une conception trop hiérarchisée entre le sachant (le médiateur) et l'apprenant (le visiteur). Avec une grande exaltation, Victoire me raconte ce qui l'a interpellée dans sa visite du matin : incognito, le médiateur lui a fait remarquer que l'escalier sur lequel elle marchait était en réalité un véritable témoignage historique, à en observer tous les fossiles réunis au sein de ses marches. La science est partout, surtout aux endroits où l'on s'y attend le moins ! Je rebondis instantanément à cette anecdote avec la notion d'infra-ordinaire, inventée par George Perec en 1973, qui se propose d'interroger l'habituel et d'y trouver une forme de poésie. Les fondations du projet que nous allons par la suite développer sont posées. Fortes de nos compétences complémentaires en médiation (Clara), communication (Victoire) et graphisme (moi-même), nous partons à la recherche de la consolidation de notre ADN. Coralie, développeuse, Paul, créateur de contenus et Hélène (dont je parlais plus haut), makeuse, nous rejoignent. L'équipe des Sensifiques est née.

Nous nous installons à notre table et très vite, une alchimie se crée : nous faisons mûrir le projet, prenons tour à tour la parole, avec une bienveillance et un respect mutuel, non sans une joie sincère à travailler tous ensemble. Naturellement, les contours de notre projet se dessinent : nous allons infiltrer le quotidien en créant des dispositifs de médiation qui n'en ont à première vue pas l'air, de telle manière de susciter chez tout un chacun l'émerveillement par les sens, et une expérience scientationnelle. Après une première plénière où notre dessein reçoit un bel accueil, nous retournons chacun dans nos pénates, déterminés à embrasser avec euphorie la deuxième journée de Museomix. Le lendemain matin, alors que les rayons de soleil transpercent les grandes baies vitrées du Palais et nous réveillent en douceur, nous sommes plus motivés que jamais. Victoire et Clara commencent à rédiger le scénario de médiation du projet, dont le décor s'articule autour de l'abribus qui jouxte le Palais. Ce dernier constitue en effet rapidement notre point de départ, un lieu non seulement on ne peut plus banal, mais également notre principal objet d'étude, dont nous allons extraire toutes nos expériences par la suite. Je m'attelle à l'identité des Sensifiques, et imagine ainsi un logotype en trois états (état initial, le quotidien, état d'enchantement, l'expérience spectaculaire et état de connaissance, une fois la médiation transmise). Avec les précieuses connaissances d'Hélène en matière de découpe laser, nous réalisons une carte de visite avec une partie détachable.

Ainsi, chaque passant peut-il, après avoir vécu une expérience scientationnelle en attendant son bus, partager le savoir qui l'a traversé un instant sur un site collaboratif, recensant les différentes expériences de médiation dans Paris, dont j'esquisse la première maquette. Pendant ce temps, Paul et Coralie s'affairent à la recherche d'expériences, et à la fabrication d'un abribus de démonstration, le beau temps ayant malheureusement laissé place à une pluie diluvienne. Cette dernière ne nous empêchera cependant d'éprouver notre concept à la nuit tombée, in situ, en jouant les scénettes que Victoire, Clara, Paul et Coralie ont imaginées. Fatigués mais satisfaits, nous sommes parés pour attaquer l'ultime journée de ce week-end extraordinaire. Le dimanche, alors que la grasse matinée n'est plus qu'un lointain souvenir, chaque minute est comptée. Nous devons présenter notre installation aux visiteurs à 16h. Notre abribus de substitution trône fièrement dans la section Euréka du Palais. Alors qu'au cours des deux jours précédents nous essayions tant bien que mal de nous cantonner à nos fonctions respectives, nous revêtons désormais chacun plusieurs casquettes. Victoire m'aide à finaliser des éléments de signalétique, tandis que Clara prête main forte à Hélène, Paul et Coralie pour les ultimes ajustements de scénographie. Sans trop de bus de retard, nous voilà fin prêts à tester notre dispositif auprès du grand public. Les retours ne se font pas attendre, et ils sont plutôt très enthousiastes !

Pendant trois heures, nous répondons aux questions de petits et grands, et, pour certains, voyons une lumière s'éclairer dans leurs yeux. Ce sont avec, pour ma part, des étoiles (et des arc-en-ciels !) plein la tête que s'achève l'expérience Museomix.





À côtés



Créer comme respirer, à la Fehap 2023

J'ai eu la chance d'exposer mes illustrations et mes textes sur les murs de la Fehap pendant trois mois jusqu'au printemps 2023 et l'équipe a organisé une soirée de vernissage de l'exposition à l'occasion de leur cérémonie de vœux, début janvier 2023.

Lorsque la présidente de la Fehap, Marie-Sophie Desaulle, a présenté mon travail sous l'angle de l'engagement, ce mot, que je n'avais jamais utilisé pour définir mon travail, m'est apparu comme une évidence.

Engagée dans une pratique d'artiste-auteur depuis que la maladie m'a permis de reconnecter avec cette facette-là de ma personnalité.

Engagée au travers de mes projets de direction artistique dans la prévention et la sensibilisation aux cancers et aux maladies chroniques.

Engagée dans la transmission de mon savoir-faire auprès d'autres hommes et femmes traversant une épreuve de vie, au travers des ateliers créatifs Créer comme respirer.

Engagée enfin dans la valorisation des pratiques artistiques des patients, par le biais de la curation d'expositions faisant le trait d'union entre créativité et maladie.

Engagée, et le sentiment d'être parfaitement à ma place, tout cela - grâce - à mon expérience du cancer.

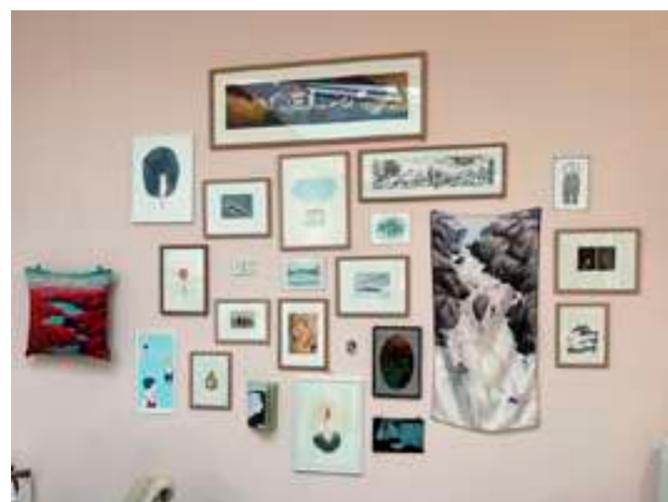
Un mal pour un bien. Et un engagement que je compte bien poursuivre et vivre, aux côtés de tous les formidables partenaires avec qui j'ai la chance de co-construire ces fabuleux projets!





Noël à Byzance, à l'Atelier Byzance 2022

Ma première vente de Noël à l'Atelier Byzance, aux côtés de Céline Dominiak, illustratrice textile, mais aussi Coline Oliviero, céramiste, Il est un air, brodeuse et Minicyn, créatrice de bijoux.



**NOËL À
BYZANCE**
15—18
décembre 2022

Céline Dominiak
Camille Esayan
Coline Oliviero
Il est un air
Minicyn

Vendredi 16
et samedi 17 :
11h—19h
Dimanche 18 :
15h—18h
Jeudi 15 :
17h—21h
à vernissage

Atelier Byzance
81, rue du Commandant Fark
Paris 11^e

Code sur demande
au 01 41 87 94 13 ou 06 11 82 31 22
Paris 11^e 03, Père Lachaise 03,
Paris 13^e 03, Boulevard Lenoir 03



Chemins vers, à l'Atelier Byzance 2022

Exposition collective rassemblant 7 artistes, que sont Bénédicte Bevon, Stéphane Boissonot, Soubattra Danasségarane, Mélanie Hannouche, Gribouille Superstar, Sandrine Thach-Monestier et moi-même, sur la thématique « Comment la maladie révèle la créativité », pendant le week-end du 26 et 27 novembre 2022 à l'Atelier Byzance. Plus de 300 personnes sont venues à notre rencontre pour découvrir nos travaux respectifs, et l'exposition a parlé à énormément de monde. Nous nous sommes depuis constitué en tant que collectif d'artistes, le collectif Marques de fabrique, et nous aimerions réitérer ce type d'exposition dans d'autres lieux, avec d'autres artistes, en plus d'initier différents événements (création collective, rencontres...).





L'atelier en plein air, à l'Atelier Byzance 2022

Depuis juin 2022, j'ai posé mes crayons et mes pochettes à l'@atelierbyzance, 4 ateliers @creercommerespierer s'y sont déroulés et il était temps que j'inaugure ce nouvel espace tant je m'y sens bien pour échafauder de nouveaux projets!



Après un vernissage haut en couleurs et en bonne humeur, où l'on a discuté sérigraphie, ateliers, art autour de pizzas à la truffe et d'une tarte fraises basilic vendredi 23 septembre, la fête s'est prolongée avec un week-end de portes ouvertes, avec notamment la visite samedi matin du chirurgien qui m'a sauvée la vie, accompagné de l'infirmière douleur qui m'a initiée à l'auto-hypnose pendant mon hospitalisation et une collègue anesthésiste de l'hôpital @hopitalmarielanelongue.

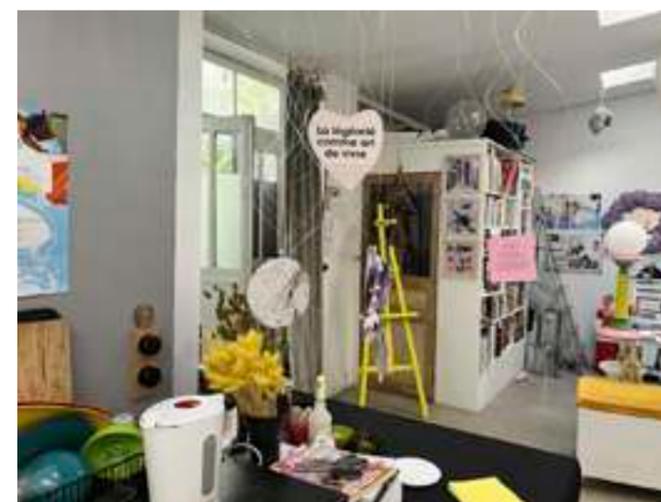
C'était un moment très fort en émotions que de revoir une partie de l'équipe médicale qui a si bien pris soin de moi il y a trois ans. Nous avons parlé de déployer les ateliers créatifs @creercommerespierer dans la structure de l'hôpital et ça me met en joie! Pour l'anecdote, alors que mon chirurgien m'aidait à refixer un cadre qui était tombé, ce dernier m'a dit « mon métier c'est réparer ». Une phrase qui a résonné très fort en moi, car il est bien question de réparation dans le cancer, et dans ce que je déploie au sein de mon travail artistique et de mes ateliers créatifs.

J'ai ensuite accueilli @bird.of.soul et @gribouille_ superstar, avec qui nous avons discuté en profondeur de nos vécus respectifs et de nos aspirations artistiques, en discutant de l'exposition collective que nous échafaudons ensemble fin novembre à l'@atelierbyzance.

Dimanche, @lesfillesdacote, @galeriemichellagarde, @enilorac et @abelia_becker m'ont fait le plaisir de leur visite! Et puis, de manière totalement improbable et fortuite, j'ai fait la connaissance de @lyturbe et @lionelchg, qui ont eu vent des portes ouvertes par l'intermédiaire de @claroushh (que je ne connais pas non plus!) et à qui j'ai pu faire une petite visite privée! La magie des rencontres et des réseaux sociaux!

Enfin @dashayourtchouk et @j.crk.987 sont venus pour prendre l'apéro!

Vivement les prochains événements à l'Atelier Byzance!





L'art de guérir, à l'Atelier Cognacq-Jay 2022

Le 21 avril et le 2 juin derniers, se sont tenus le vernissage et le finissage de mon exposition, L'art de guérir, à l'Atelier Cognacq-Jay. Après une première exposition de mes illustrations à la Pharmacie Eiffel Commerce, j'avais envie de montrer un aperçu plus complet de mon travail et de mes différentes casquettes.

J'ai pensé le parcours de l'exposition en trois parties :

- Comprendre et sensibiliser, qui rassemble mes projets de direction artistique et de design graphique
 - Déposer et transcender, qui se focalise sur ma pratique artistique en illustration
 - Transmettre et partager, qui met en lumière les productions des participants aux ateliers créatifs
- Créer comme respirer

Plus qu'une exposition personnelle donc, il s'agit d'une restitution collective qui célèbre l'importance de la créativité et de l'art dans le cheminement avec un cancer ou un accident de la vie.

C'était très émouvant de nous voir tous réunis entourés de nos proches afin d'inaugurer et de clôturer cet événement, qui, je l'espère, n'est que le premier d'une longue série.



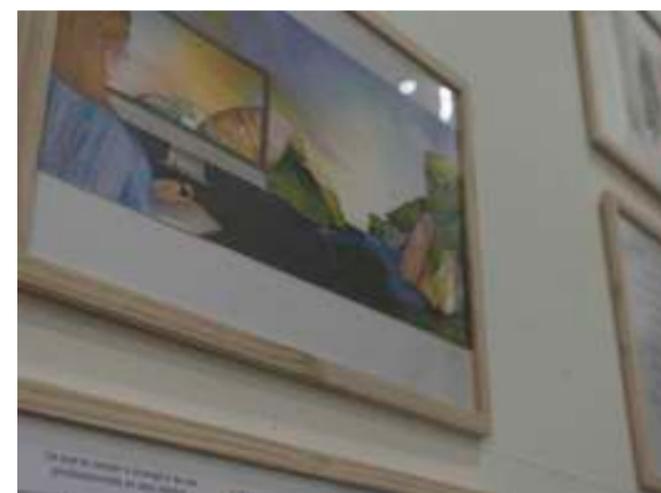


Cancer qu'en faire ? à la pharmacie Eiffel Commerce 2021

Lorsque j'ai rencontré Vanessa de la Pharmacie Eiffel Commerce en octobre 2021, j'étais loin de me douter qu'à peine trois semaines plus tard, j'allais accrocher mes illustrations sur les murs de la pharmacie, à l'occasion de la journée mondiale de sensibilisation aux tumeurs neuro-endocrines.

Sensibiliser, c'est le maître mot qui guide ma démarche depuis que j'ai traversé un cancer et la pharmacie, que tout un chacun fréquente pour soigner les petits maux du quotidien, me semblait être le lieu idéal afin de faire connaître au grand public ces tumeurs rares, et raconter mon histoire en y exposant mes illustrations et mes textes.

Je suis très heureuse d'avoir pu exposer mon travail et mon parcours de résilience, fière d'avoir contribué à sortir de l'ombre les tumeurs neuro-endocrines, et ravie d'avoir pu rencontrer des acteurs engagés dans la santé et la lutte contre le cancer.





Ma tumeur neuro-endocrine

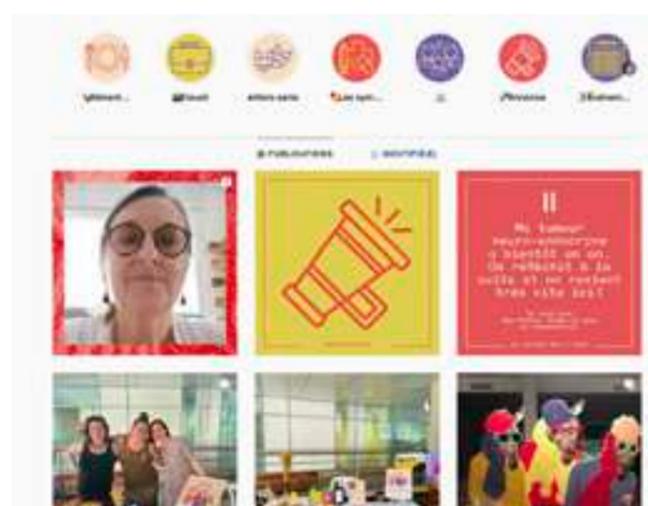
Depuis 2021

À l'origine, il y a Sylvie, Joana, Pauline et moi-même, qui nous sommes rencontrées via l'Association des Porteurs de Tumeur Endocrines Diverses (l'APTED). Il y a ce projet un peu fou de donner la parole aux patients, de raconter nos propres histoires avec la maladie et de sensibiliser davantage, à notre échelle, aux tumeurs neuro-endocrines.



En un visio, en juin 2021, le projet tenait sur pieds, se concrétisant d'abord par une page Facebook et un compte Instagram : Ma tumeur neuro-endocrine était née. Pendant un an, nous avons produit des contenus de natures diverses, autour de thématiques variées : l'annonce, le diagnostic, les traitements, les proches, ce que l'expérience du cancer nous a apporté, avec nos propres témoignages et ceux d'autres patients.

Et puis en juin 2022, alors que Sylvie nous annonçait vouloir quitter l'aventure faute de temps, nous avons décidé de nous constituer en tant qu'association, avec toujours plus d'ambition de faire connaître les tumeurs neuro-endocrines au plus grand nombre. Un projet qui continue donc de s'écrire et de s'étoffer, fort de notre implication à chacune dans ce dernier!



Atelyeye

Depuis 2018

YEYE (ou Atel'YEYE) est un laboratoire d'expérimentations artistiques initié par Anton Yourtchouk et moi-même. En mutualisant nos compétences, respectivement la photographie et la vidéo pour Anton, et le design graphique et l'illustration pour ma part, nous donnons forme à toutes les idées qui nous passent par la tête ! Du calendrier à la sculpture aux illustrations en papier découpé...



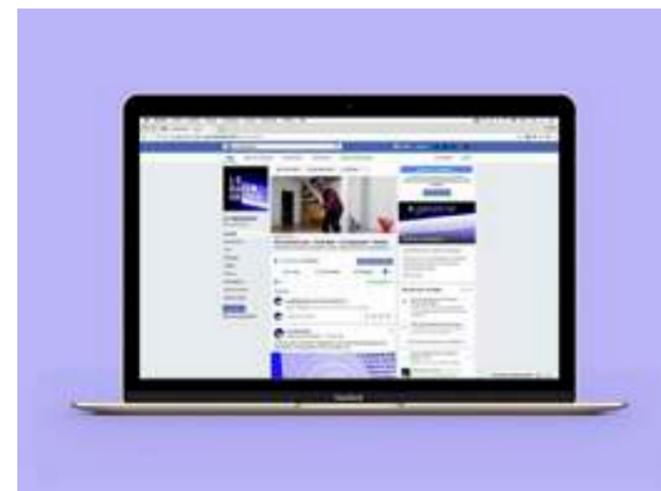
LE RADIO GRAPHIE

Le radiographe 2018

Fin 2017, après avoir interviewé et retranscrit à l'écrit les propos de Geoffrey Dorne, Atelier Tout va bien, Fanette Mellier, Olivier Koettlitz, Laura Knoops, Thomas Thibaut de Collectif BAM, Pierre-Damien Hayghe, Sur Place ou à emporter et Graphéine, nous avons ressenti Marion et moi le besoin de proposer ces entretiens sous un autre format, plus accessible au grand public et alors en plein essor : le podcast.

Il n'existait pas ou peu à l'époque de podcast dédié au design graphique mais la demande était forte : nous nous sommes donc lancées sans compétences journalistiques et sans matériel, mais avec grand entrain, dans cette nouvelle aventure ! Au total, nous avons réalisé, de janvier à juin 2018, 13 épisodes en ayant l'honneur de recueillir les voix de Paul Cox, Manon de alex et manon, Surfaces, Helmo, Violaine & Jérémie, Antoine Fenoglio des Sismo, Avant :Post, AAAAA, Ruedi Baur, Atelier Césure, les bons faiseurs, dach&zephyr et enfin baldinger.vu-huu.

Autant d'interviews passionnantes qui nous ont énormément appris, et qui, pour ma part, m'ont donné envie de poursuivre autrement ces expériences journalistiques !





emballage collectif 2016/2018

Nous nous sommes rencontrées avec Marion pendant nos études en design graphique, à l'ÉSAAT, à Roubaix. Une fois notre diplôme obtenu, en 2015, Marion est partie en échange Erasmus à Budapest tandis que j'ai entamé un stage chez Emmaüs Défi, mais une idée commune nous trottait dans la tête.



À l'été 2016, nous nous sommes retrouvées chez moi afin de finaliser le catalogue des diplômes de notre classe, que nous avons baptisé 012 en l'honneur de notre salle de classe, avec l'idée de laisser la main sur la maquette aux promotions suivantes... Sans le savoir, la première pierre d'emballage collectif était posée. Nous nous sommes à nouveau données rendez-vous en novembre 2016, pour faire ce que nous pensions être une semaine d'expérimentations plastiques et graphiques.

Nous avons certes créé des visuels mais également codé notre premier site, à quatre mains. Quelques semaines plus tard, nous imprimions nos flyers et nos cartes de visites : emballage collectif, atelier de design co-main, d'illustration et de typographie était lancé. De 2016 à mi-2018, nous avons ainsi pu répondre à des commandes studio, beaucoup expérimenté au travers de notre labo et partagé autour du design graphique grâce à notre asso.



Nous avons lancé un podcast, participé à une résidence artistique et avons encore pleins de projets en tête... néanmoins, en raison de divergences de points de vue et d'aspirations différentes, notre collaboration et avec elle emballage collectif a pris fin en juin 2018. Je garde néanmoins de cette expérience très dense des moments inoubliables, qui m'a enrichie aussi bien dans ma pratique de designer qu'humainement.



Blog



Penser le vide panser le vide 2022

On ne m'avait pas prévenue.
On s'est concentrés sur ma perte de capacité respiratoire, qui était, c'est indiscutable, prioritaire.
On ne m'a pas dit que retirer un organe comme un poumon entier allait modifier mon apparence.
On ne m'a pas informée que je serai complètement enfoncée du côté droit de ma cage thoracique.
J'aurais préféré, pour me faire à l'idée, pour mieux l'accepter.

Comme si j'avais pris un coup de poing et que mon corps n'avait pas absorbé le choc, comme un plastique cabossé qui ne reprendra jamais sa forme initiale. La résilience est ailleurs.

Je dois apprendre à penser le vide laissé par cet impact dans ma poitrine. Cette empreinte invisible que ma cicatrice a refermé sans la reformer. Une crevasse dans laquelle se trouvait autrefois mon poumon crevé.

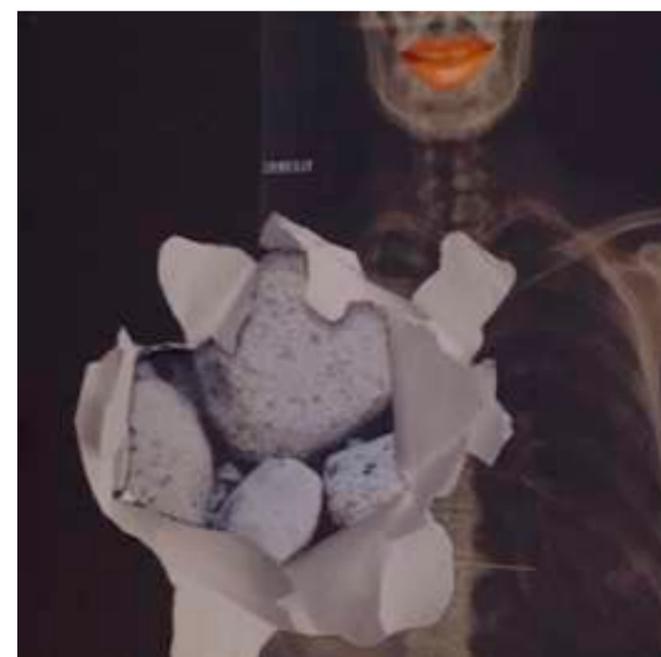
Il est mort.
Je suis vivante.
Mais je dois pour l'instant cohabiter avec son fantôme.

Panser le vide. Il ne sera plus jamais là. Adieu. Deuil.
Mon corps ne sera désormais plus son cercueil.

Le creux peut-il devenir plein ?
Le moins devenir le plus ?
L'absence devenir présence ?

Présence à cette silhouette asymétrique qui signe ma renaissance. Imparfaite et parfaite reconstruction à la fois. Un nouveau corps, un nouveau visage.

Et le temps qui fait patiemment son œuvre.





Monstrations

2022

Il y a quelques mois, une jeune femme sur Instagram m'a contactée pour une interview.

En parcourant son profil, je constate qu'elle vend du maquillage, ce qui n'est pas vraiment mon cœur de cible, bien que je sois spécialisée dans la santé et le bien-être. Je décide de ne pas m'arrêter à cet a priori et je réponds favorablement à sa demande que l'on échange par téléphone, pour en savoir plus sur son projet.

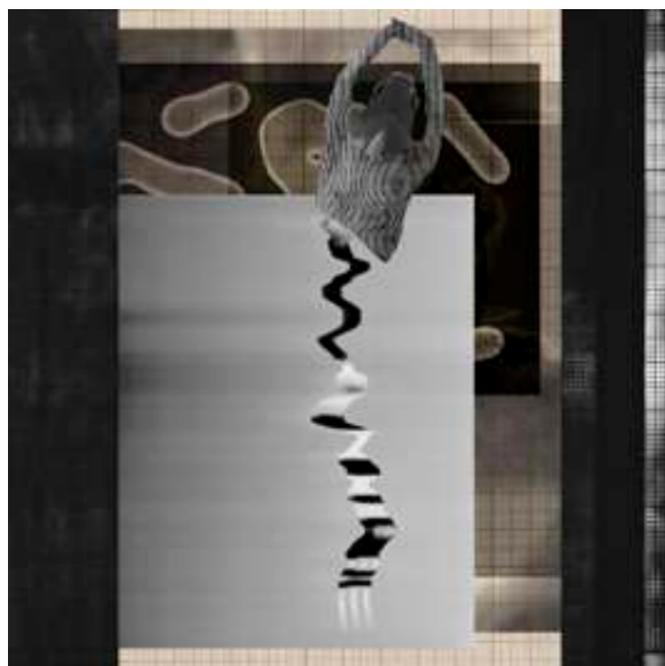
Elle m'annonce de but en blanc qu'elle souhaite réaliser ces vidéos témoignages car les gens aujourd'hui manquent d'empathie. L'idée serait donc que je parle de ma vie avec un seul poumon, compte tenu du fait que la société me perçoit comme un monstre, afin de montrer au grand public que je n'en suis pas un.

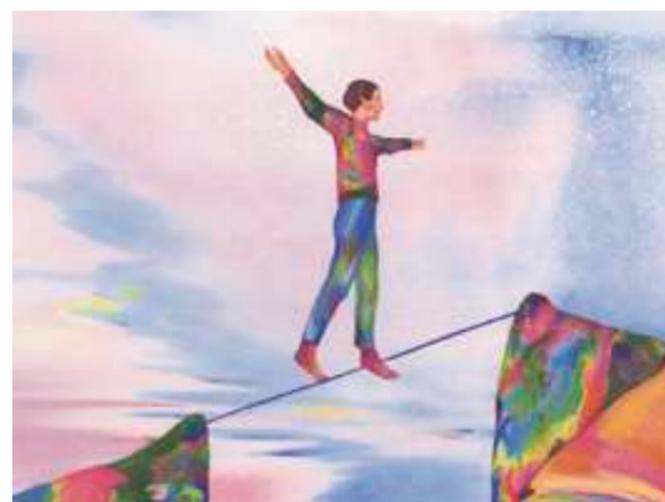
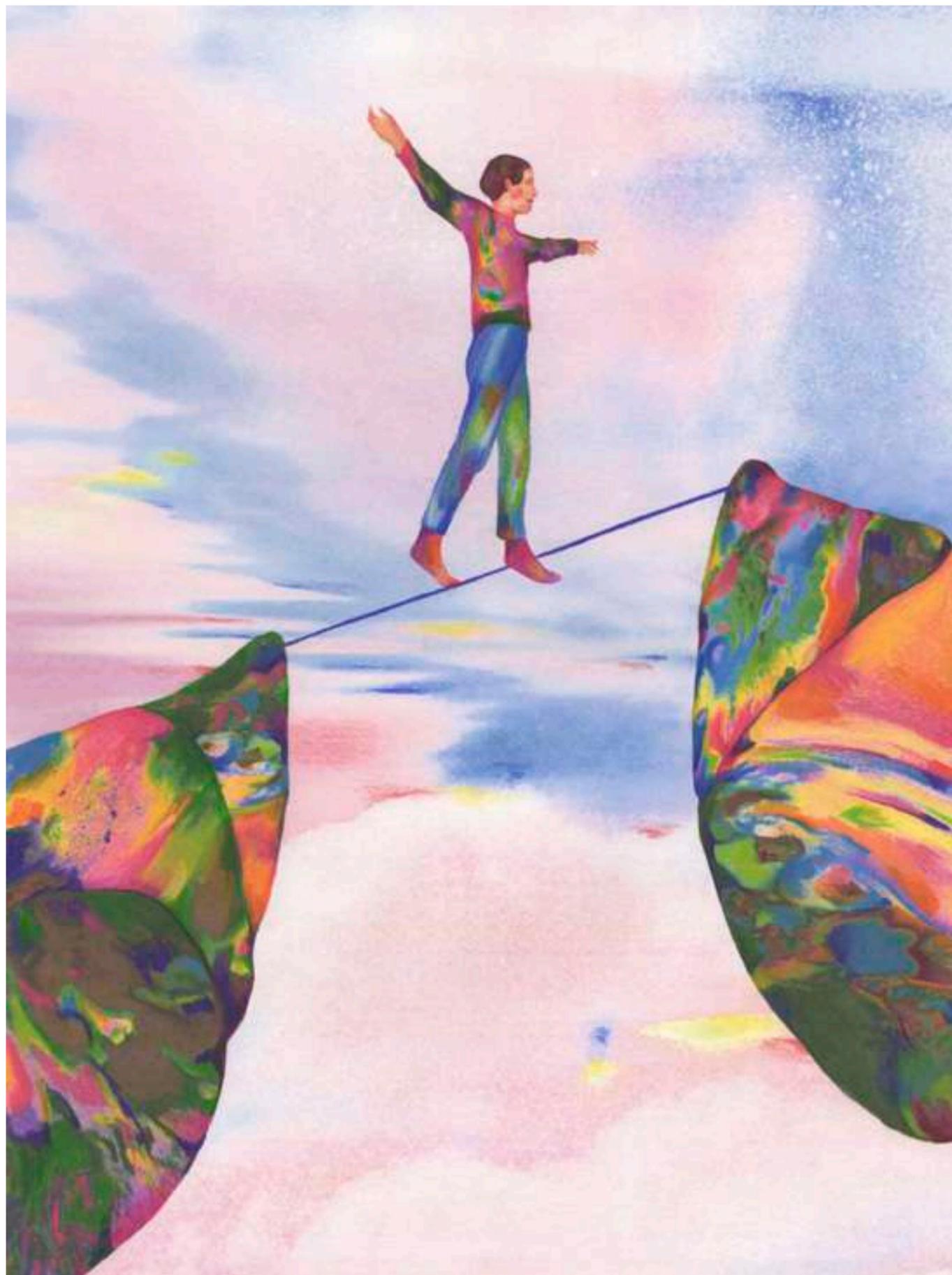
Je lui réponds poliment que je vais réfléchir à sa proposition, mais, sans suspense, je n'y donnerai pas suite. Sa maladresse, après m'avoir choquée, m'interpelle.

Est-ce que vraiment en temps que malades ou anciens malades nous sommes toujours perçus aux yeux de la société comme des monstres? Quels sont les représentations que se font les « biens portants » du cancer et de la maladie?

Tout un chacun a une part de monstruosité enfouie en lui, d'inquiétante étrangeté, un mélange de crasse et d'or comme le formule Pacôme Thiellement, mais est-ce que cette noirceur, cet abîme, est exacerbé quand on est malade? Faut-il montrer (montrer) notre maladie? Quelles émotions suscite-t-on de par notre statut? Peur, empathie ou pitié comme semblait vouloir plutôt dire cette jeune femme.

Cette réflexion m'a finalement amenée à produire cette série de collages, personnages hybrides entre humains et monstres, comme de nouvelles formes de monstration de la maladie et du cancer. Cette thématique de la monstruosité sera également explorée au travers des ateliers que je déploie avec Créer comme respirer.





En suspens

2021

En ce moment, alors que je suis dans l'attente de résultats et d'examens complémentaires, j'oscille en permanence entre deux états, comme si j'étais sur un fil.

D'un côté la vie, le monde des vivants, et avec lui l'espoir presque désespéré que ces ganglions sous mon sein droit soient finalement inoffensifs, afin que je puisse aborder sereinement les semaines et les mois à venir en toute confiance et quiétude.

De l'autre, la mort et le monde des mourants, et avec lui l'angoisse de la récurrence, de celle qui vous prend aux tripes et vous empêche de dormir, avec la conscience accrue que tout ce que je construis peut s'arrêter, ou tout du moins être mis entre parenthèses, en sursis, du jour au lendemain.

Je me sens comme une funambule, et alors que j'ai le vertige depuis mon plus jeune âge, je repense à cette image, qui consciemment ou non, a toujours fait partie de ma vie.

Il y a d'abord eu ce dessin, que j'ai fait à 10 ans, représentant une silhouette humaine suspendue au-dessus du vide, en équilibre instable entre deux mappemondes. Puis le nom de mon Skyblog, adolescente, que j'avais baptisé ImmObile, et dont le sous-titre était « sur un fil, je ne sais trop où me placer ». Enfin, au travers de mon mémoire de fin d'études sur les manipulations dans le design graphique, où, empruntant la figure du funambule de Kant, je me questionnais quant au juste milieu à adopter dans mon métier de manipulatrice d'images.

Quand je m'imagine aujourd'hui au sens propre sur un fil, à l'occasion d'une séance d'acrobranche ou d'escalade par exemple, je n'entrevois qu'immobilité, stagnation, peur du vide... et surtout la difficulté voire l'incapacité de trouver, comme dans les exemples ci-dessus, mon équilibre.

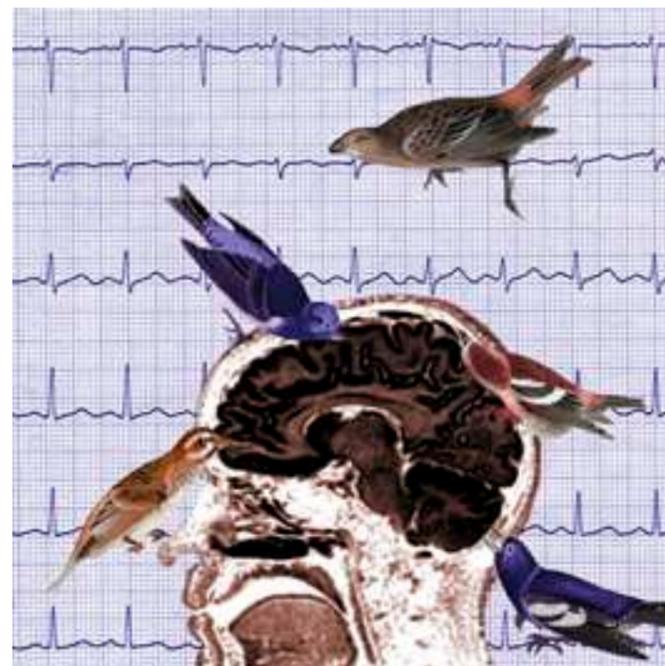
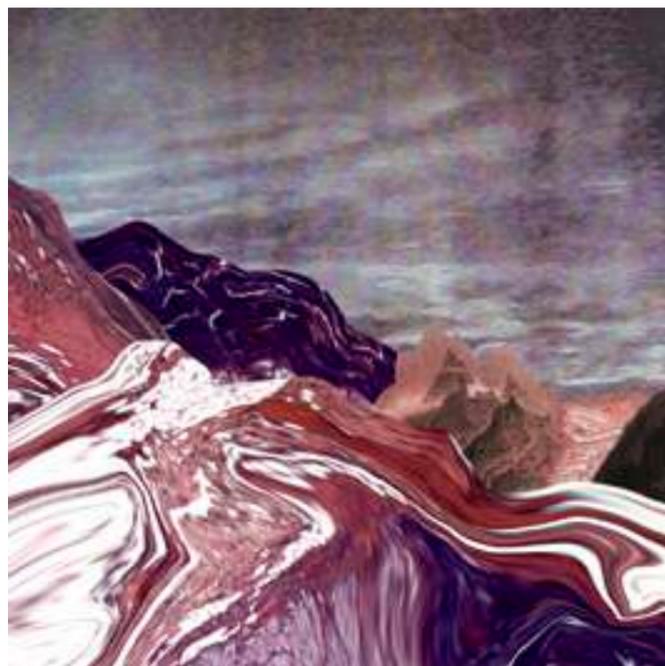
Et si au contraire ce fil imaginaire était un chemin sur lequel je pouvais me mettre en mouvement ?

Et si, au lieu d'être un fil, il était un pont reliant les deux faces d'une même pièce, précisément parce que la mort fait partie de la vie ?

Faut-il toujours coûte que coûte chercher à trouver l'équilibre ?

N'est-il pas plus pertinent d'apprendre à jouer avec le déséquilibre de l'existence ?

Pour simplement vivre, vivre à en mourir.



Imaginaire médical

2021

Cette semaine, dans le cadre de mes examens de suivi pour mon cancer, je suis allée faire une cytoponction* de mes ganglions axillaires, sous l'aisselle.

Outre l'angoisse d'une récurrence qui accompagne naturellement ce type d'examen, j'ai réfléchi aux émotions que cela suscitait en moi.

Lorsque je me suis allongée sur le brancard de la salle de prélèvement, seins nus, je n'avais pas particulièrement peur de la douleur. J'appréhendais surtout que l'on me touche à un endroit de mon corps où je n'avais pas l'habitude de l'être, dans une zone qui m'était jusqu'alors inaccessible, inconnue, car recouverte de peau et donc « immergée » à l'intérieur de mon thorax.

En effet, un ganglion pour moi ne représente rien. C'est tout au plus une boule « qui roule » comme s'est écriée la microbiologiste qui réalisait la ponction, il peut être cancéreux ou non, signe d'une inflammation locale ou généralisée, mais je ne saurais le définir davantage. Il fait partie de moi, mon corps l'a fabriqué, et pourtant je ne le visualise pas, je n'en cerne pas les contours... et cela me terrifie.

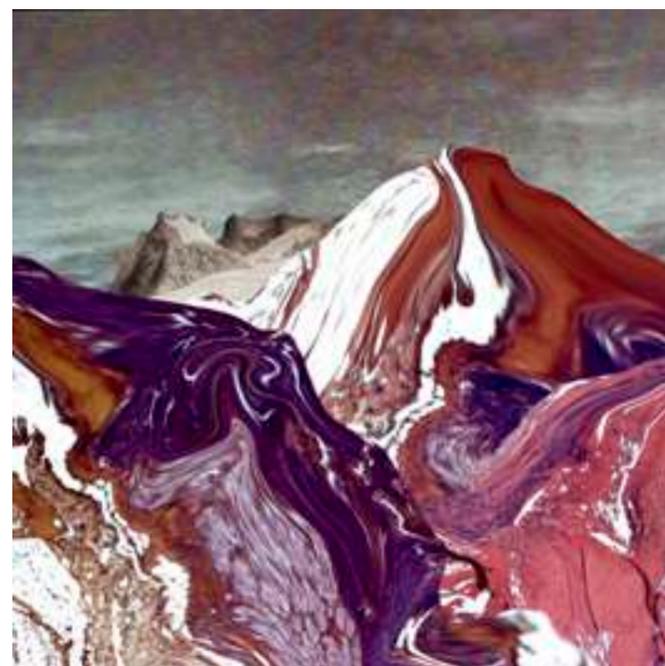
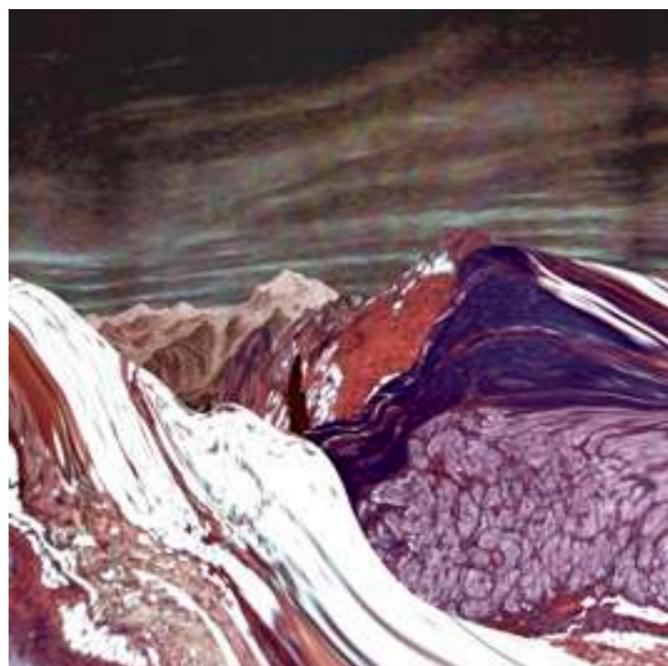
Or j'ai besoin de me le figurer, pour mieux l'apprivoiser et parvenir à le considérer, non plus comme un corps étrange, étranger, mais comme, finalement, un amas de cellules que j'ai moi-même créé. Même si les examens d'imagerie représentent pour moi un stress, ils sont paradoxalement un soulagement, précisément parce qu'ils posent des images sur d'éventuels maux. Ils font la lumière sur l'opacité du corps humain, en en décryptant les parts d'ombre.

Imager pour comprendre, imager pour accepter aussi. Peut-être est-ce parce que mon métier consiste à fabriquer des images que j'y suis si sensible, en tout cas cette imagerie constitue pour moi une collection visuelle précieuse, avec laquelle je me plais à jouer, et donner de nouvelles représentations, de nouvelles interprétations.

Un terrain fertile pour l'imagination et la porte ouverte à un imaginaire inédit, médical ou non.

Toutes les illustrations ci-dessus ont été réalisées à partir de mes images d'examen (scanner, IRM...).

*Il s'agit d'un examen qui consiste à introduire une fine aiguille au travers de la peau et qui permet de prélever un échantillon de cellules dans la zone concernée, lequel est ensuite analysé au microscope.





Mettre les voiles 2021

Bien avant le confinement
Et l'exode urbain
Paris un poumon en moins
Est devenu moins attrayant

Respirer à demi
Une atmosphère saturée
Ou bien humer l'air frais
Le poumon pleinement rempli

Mon choix a été vite fait
De m'échapper au grand air
Auprès de la mer ou d'une rivière
Chaque fois que je le pouvais

Lorsque le jour de mes trente ans
Un kayak mon amoureux m'a offert
Il n'en fallait pas plus pour satisfaire
Mes aspirations au changement

Sur la Seine, l'Oise ou l'Epte,
Dans le Golfe du Morbihan
Sur les vagues de l'océan
Du kayak nous sommes devenus adeptes

Avec notre voile faite sur mesure
Pour avancer au gré du vent
En quête d'horizons dépaysants
Nous naviguons à fière allure

Inspirant profondément et nous inspirant
Nous naviguons à fière allure
Tous les deux euphoriques
De respirer et d'être vivants

Prendre la clé des champs
Pour aller nous mettre au vert
Et mener la vie que l'on espère
N'est plus qu'une question de temps

Cette certitude vient sans doute d'un des
enseignements du cancer
Que de toujours suivre mon intuition
Et de mon expérience de la vie avec un seul poumon

De ne jamais manquer d'air!



Prendre du recul

2021

Quand je relis le texte que j'ai écrit il y a un an, relatant le jour où je me suis réveillée avec un seul poumon à la suite de mon opération, le 9/09/19, j'ai la sensation d'être à nouveau projetée dans une situation douloureuse, certes, mais je peine à la revivre avec la même intensité. Comme s'il s'agissait finalement du vécu et de l'histoire de quelqu'un d'autre, de quelqu'un que je ne reconnais plus aujourd'hui.

Lorsqu'il y a deux ans je me suis réveillée avec un seul poumon, j'étais encore insouciante. Je considérais ce cancer comme une simple formalité, une étape, sans mesurer le moins du monde les conséquences qu'il aurait par la suite sur mon corps, mon couple, mes proches, ma carrière professionnelle, ma vie tout court.

J'avais la naïveté de croire que tout allait redevenir comme avant et qu'à la fois, en un coup de baguette magique, mon existence allait se transformer viscéralement. Rétrospectivement, force est de constater que cette conviction n'était ni tout à fait vraie, ni tout à fait fausse non plus.

Apprendre à vivre avec un seul poumon a demandé et demande toujours des ajustements. Mon emploi du temps est encore ponctué de rendez-vous médicaux, j'ai adapté mon alimentation, j'ai repris une pratique du sport régulière, je me suis spécialisée professionnellement, donc de ce point de vue, ma vie a évolué et continue d'évoluer profondément, cela prend simplement du temps.

C'est ce même temps qui passe et qui me donne parfois le vertige quand je constate néanmoins que l'être humain s'habitue à tout. Que je respire parfois en me disant que j'ai encore deux poumons, « comme avant » et que l'espace d'une seconde, j'oublie que j'ai traversé un cancer.

J'apprends à regarder celui-ci et ce poumon qui n'est plus, avec distance, comme si j'avais embarqué dans un avion et que je regardais cet archipel s'éloigner, de plus en plus, depuis le ciel. Au moment de mes examens de contrôle, je vois par le hublot qu'il se rapproche à nouveau, me précipitant à ce jour encore dans la peur de la récurrence et de la mort.

Le reste du temps, je le survole, je le cartographie minutieusement, j'en trace les contours, les frontières et les tenants et aboutissants.

Deux ans plus tard, je commence doucement à atterrir de ce voyage initiatique.



Coiffer le cancer 2021

Cheveux longs : diagnostic

– Comme un cheveu sur la soupe, nœuds, fourchés, emmêlés, battant l'œil, (s)tresse, masse, chute, casse, dégradé, démangeaison, tye and die, en bataille

Cheveux mi-longs : soins

– coupe, mise en pli, carré, démêler, estompage, pei(g)ne, repigmenter, vague à lame, hirsute, permanente, catalyseur, perruque, tissage

Cheveux courts : croissance

balayage, d-effiler, nuancier, couleur, racine, révélateur, gonflant, houppette, repousser, cheveux au vent



De tout mon saule

2021

Saule,

Nous sommes liés.

Mes grands-parents t'ont planté en même temps que je suis née.

Nous avons grandi ensemble sous le soleil de l'été breton.

J'ai mêlé tant de fois ma chevelure à ta crinière de feuilles.

J'ai joué à cache-cache derrière ton tronc.

J'ai serré ton buste si fort entre mes mains.

J'ai caressé avec tendresse ton écorce.

J'ai senti l'odeur rassurante de ton essence.

Je t'ai admiré t'élancer avec majesté pour te rapprocher du ciel.

J'ai rêvé si souvent d'installer une balançoire sur tes branches, pour que tu me prennes toi aussi dans tes bras.

Et puis, en même temps que moi, au même endroit. Un coup de poignard en plein cœur, un trou dans la cage thoracique. Des parasites t'ont attaqué. Ils t'ont envahi, toi aussi. Tes branches ont commencé à ployer, ton tronc à se fissurer. Le jardinier nous a dit qu'il ne pouvait pas te soigner, alors que j'ai pu être guérie.

Tu es encore debout, en équilibre, mais tu tireras bientôt ta révérence. Je te pleure déjà, mon saule, quand tes racines ne suffiront plus à t'ancrer dans le sol, et que ta cime vacillera pour rejoindre la terre. J'espère que tu ne souffriras pas.

Mes larmes coulent alors que je me rappelle de la dernière fois où j'ai croisé ton regard triste, comme si tu semblais me dire au revoir.

Je te ferai honneur, mon saule, en plantant un saule pleureur dans notre jardin et nos enfants riront avec lui comme j'ai ri à tes côtés. Je leur parlerai de toi, mon saule, et tu continueras d'exister à travers nous, tu nous observeras de là-haut ou d'ici-bas.

Je te promets que jamais tu ne seras saule au monde.



Entracte

2021

Un jour plus tôt, je m'endormais dans le cadre rassurant
de notre appartement,
Un jour plus tard, je me réveillais dans l'effervescence
des soins intensifs

Un jour plus tôt, je ne prenais rien au sérieux
Un jour plus tard, je commençais à en mesurer les
conséquences

Un jour plus tôt, je marchais
Un jour plus tard, je peinais à mettre un pas devant l'autre

Un jour plus tôt, je faisais des blagues
Un jour plus tard, la tristesse m'inondait,

Un jour plus tôt, respirer était un réflexe
Un jour plus tard, ne pas respirer devenait une réalité

Un jour plus tôt, mon corps était source de plaisir
Un jour plus tard, il était transi de douleur

Un jour plus tôt, j'étais libre de mes mouvements
Un jour plus tard, j'étais perfusée de toutes parts

Un jour plus tôt, je ne prenais aucun médicament
Un jour plus tard, je dépendais de la morphine

Un jour plus tôt, il n'y avait que des grains de beauté sur
mon dos
Un jour plus tard, il était barré d'une gigantesque
cicatrice

Un jour plus tôt, j'abordais la vie avec légèreté
Un jour plus tard, mon insouciance avait disparu

Un jour plus tôt, j'avais deux poumons
Un jour plus tard, il n'en restait qu'un

Un jour plus tôt, j'avais un cancer
Un jour plus tard, j'étais en rémission

Un jour plus tôt, j'étais malade,
Un jour plus tard, je retrouvais la santé

Un jour plus tôt, j'appréhendais l'opération
Un jour plus tard, j'étais heureuse qu'elle soit derrière
moi

Un jour plus tôt, je ne m'en sentais pas capable
Un jour plus tard, j'étais fière de l'avoir fait

Un jour plus tôt, je n'avais pas confiance en moi
Un jour plus tard, j'ai compris que j'étais ma meilleure
alliée

Un jour plus tôt, je me sentais dissociée de mon corps
Un jour plus tard, j'étais pleinement présente à lui

Un jour plus tôt, je disais au revoir à mon amoureux le
cœur serré
Un jour plus tard, nous nous retrouvions émus aux larmes

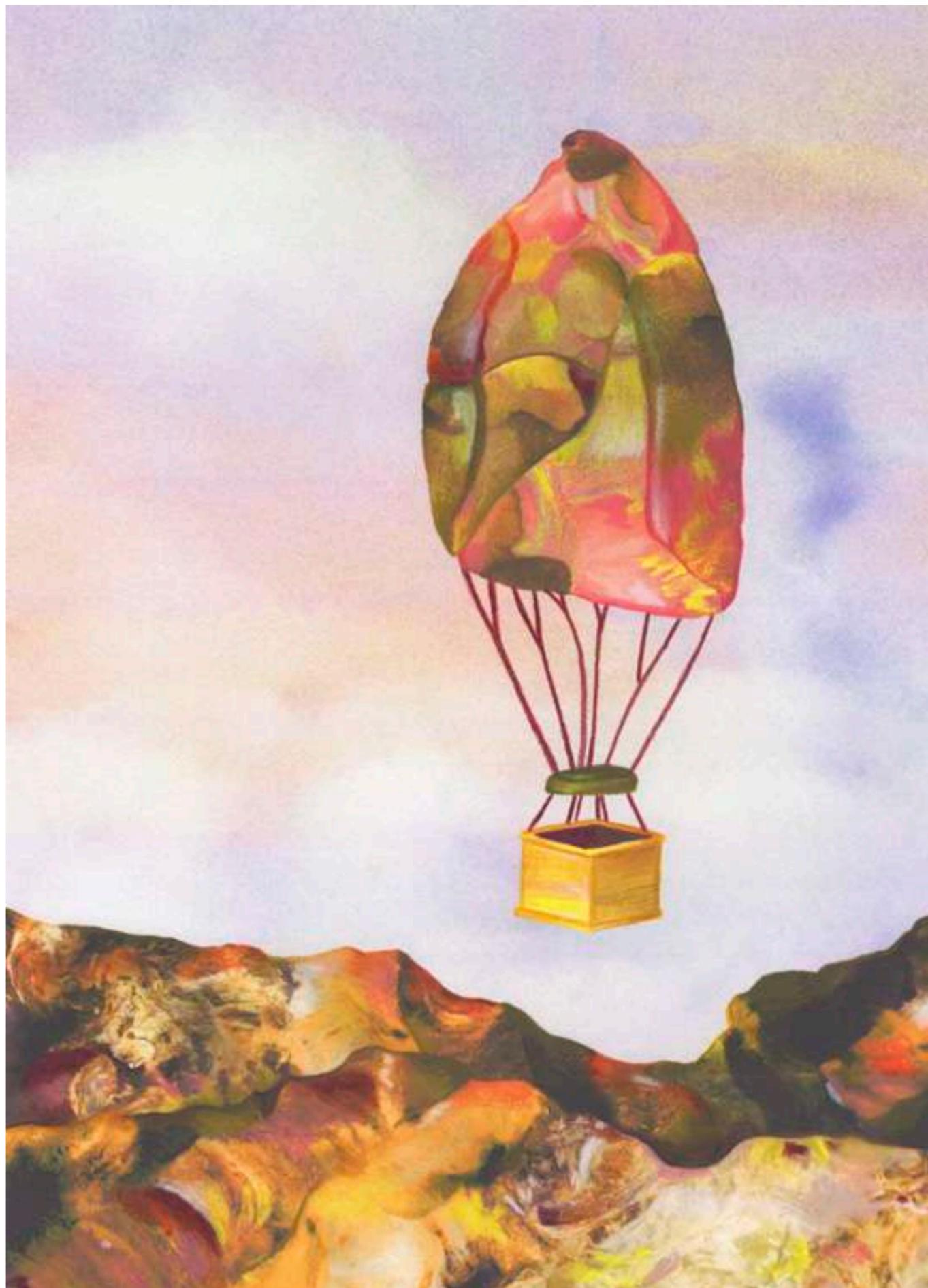
Un jour plus tôt, j'étais fataliste
Un jour plus tard, je renouais avec l'optimisme

Un jour plus tôt, je me croyais au-dessus de tout,
Un jour plus tard, j'acceptais avec humilité

Un jour plus tôt, l'horizon était incertain
Un jour plus tard, il s'éclaircissait

Un jour plus tôt, j'avais peur de mourir
Un jour plus tard...

Je vis



Poumongolfière

2021

Avant d'apprendre que j'avais un cancer, je pensais rarement à la mort, tant elle m'était étrangère. Je savais qu'elle signerait un jour la fin de ma vie, mais cela me semblait lointain, encore hors d'atteinte, alors je préférais l'ignorer, pour ne pas trop l'incarner.

À la suite du diagnostic, j'ai bien été obligée de la regarder frontalement, de cesser de l'éviter, alors que je me voyais déjà léviter au-dessus de cette vie que j'entrevois de conjuguer au passé.

J'ai lu dans le regard de certains de mes proches et amis qu'ils m'avaient déjà enterrée, alors que je luttais six pieds sous terre, contrainte de faire face avec terreur à l'éventualité brutale de ma propre finitude.

En dépit de mon athéisme, le cancer m'a permis d'accéder à une certaine spiritualité. Je me suis intéressée aux expériences de morts imminentes et j'ai fini par croire que, peut-être, il existait une vie après l'âme hors. Qui sait ?

Alors depuis la terre, j'ai regardé décoller mon Poumongolfière, avec un jour l'espoir de le recroiser.

Sa nacelle fendant l'air, son parachute gonflé à bloc, expirant fièrement dans les nuages, il s'est évanoui dans les cieux, il est devenu invisible à mes yeux.

Cette ascension céleste m'a aidée à en faire le deuil, à apprivoiser le vide laissé par son absence et à l'emplir de son heureux souvenir, en rêvant de ce qu'il allait devenir.

J'ai appris à vivre sans lui mais avec son empreinte gravée au creux de la poitrine, comme si mon corps parfois le respirait encore.

Je mentirais si j'affirmais aujourd'hui que je suis tout à fait sereine avec l'idée de mourir. Cependant, le simple fait de pouvoir l'imaginer comme le commencement d'un voyage plutôt qu'une fin suffit à en atténuer mon vertige.

Le rouge-gorge 2021

« Le vent souffle dans mes plumes et concasse ma position d'oiseau silencieux ».

Poème personnel

Petite, je me prenais souvent pour un oiseau, un rouge-gorge. Je jouais avec la collection d'appeaux de mon grand-père et je me rêvais ornithologue. Adolescente, j'écrivais des chansons et mon nom de scène était Birdy, bien avant la chanteuse du même nom.

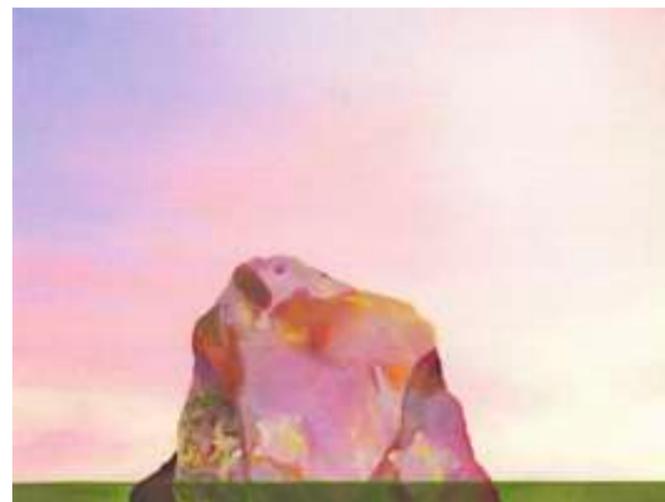
Quand on m'a diagnostiqué un cancer, j'ai eu l'impression que c'était l'oiseau en moi sur lequel on avait tiré à bout portant. La gorge rouge sang du rouge-gorge, battant de l'aile. Amputée d'un poumon, touchée en plein cœur, j'y ai laissé quelques plumes.

Mais le temps passant, j'ai ressenti une libération, signe d'un passage à une air nouvelle.

Comme si le cancer avait permis au rouge-gorge de sortir de sa cage thoracique, pour lui permettre de déployer ses ailes et prendre son envol.

Et à moi de trouver mon second souffle.





La face cachée de l'iceberg

2021

Je repense souvent à la première fois où j'ai craché du sang, il y a trois ans. À ce médecin qui s'était exclamée que « La santé, c'est le silence des organes » mais qui m'avait dit que je n'avais pas de raison de m'inquiéter, que j'étais jeune et en bonne santé.

Je ne peux m'empêcher parfois de culpabiliser, je me demande si j'avais agi plus tôt, est-ce que mon poumon droit aurait pu être sauvé ?

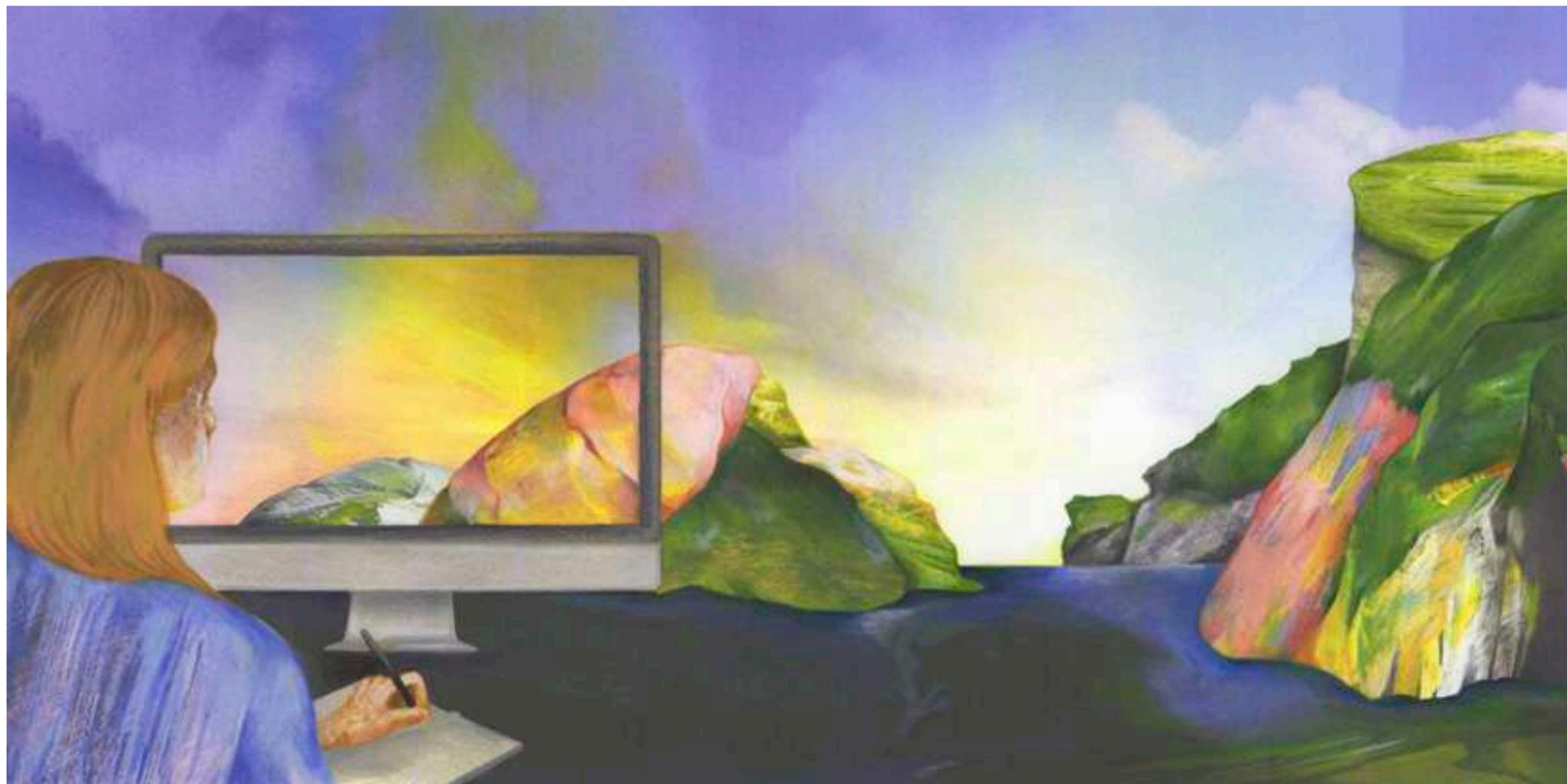
Je garde encore l'image de ce dernier comme d'un rocher grignoté par le cancer, aux deux tiers déjà envahis, enseveli sous les cellules tumorales, prêts à se décrocher et aller faire des ravages ailleurs, transpercer l'enveloppe fragile de mon corps. Et pendant tout ce temps, je ne savais rien de ce qui se jouait à l'intérieur de moi.

Après avoir recraché du sang un an et demi plus tard, je me suis finalement décidée à faire une radio. Rien, nada, on aurait pu encore passer à côté si l'on était resté en surface. C'est le scanner thoracique qui a révélé que la glace était impactée en profondeur à deux endroits.

C'est un gentil cancer m'a dit l'oncologue. « On va vous retirer deux lobes sur trois, vous verrez, ça ira ». Après la chirurgie, le troisième lobe aussi avait fondu, emporté par le gentil cancer.

Sur la banquise aujourd'hui une fissure, ma cicatrice, et la nature qui a repris ses droits, abîmée, encore à fleur de peau parfois.

Mortelle, et à la fois plus vivante que jamais.



Ce que le cancer a changé à ma vie professionnelle en sept déclics (extraits)

2020

Pendant les six derniers mois de l'année 2019, ma carrière professionnelle a été mise entre parenthèses : j'ai découvert en effet fortuitement pendant l'été, bien que n'ayant jamais fumé, l'existence de deux tumeurs cancéreuses dans mon poumon droit ayant abouti à la résection complète de ce dernier au mois de septembre de la même année. Au-delà d'avoir refaçonné ma vie personnelle, cette expérience m'a également fait reconsidérer – et réinventer – en profondeur mon activité professionnelle. Voici comment :

1. Le cancer m'a permis de retrouver du sens à mon métier
2. J'ai accepté de me faire aider pour relancer mon activité
3. J'ai remis au placard le syndrome de l'imposteur qui me paralysait dans ma pratique
4. J'ai réorganisé ma façon de travailler et j'ai établi une vision sur le long terme de mes objectifs professionnels
5. J'ai appris à mettre davantage mes limites dans le cadre professionnel
6. J'ai apprivoisé le lâcher-prise pour relativiser les revers de mon activité
7. J'ai pris conscience de ma chance d'exercer ce métier

Je cultive cette joie de chaque jour pouvoir me perfectionner, me dépasser, me surprendre même, avec une motivation et un plaisir qui sont, malgré cette épreuve, restés intacts.

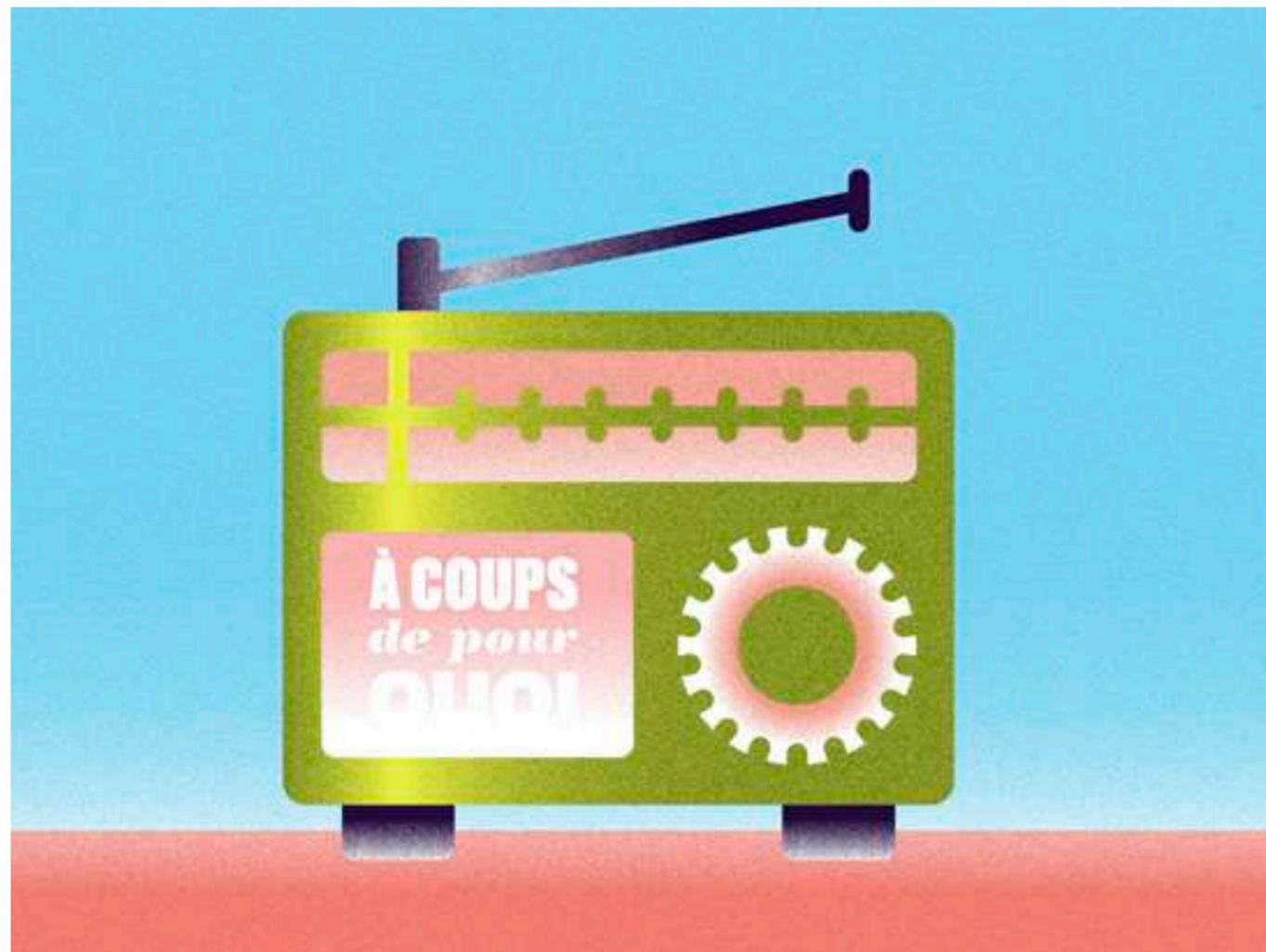


J'ai testé pour vous... l'acupuncture (extraits) 2020

Dans ce premier épisode de la rubrique de ce blog « J'ai testé pour vous... », je vous raconte comment j'ai passé outre ma peur des aiguilles pour faire l'expérience de l'acupuncture et tenter ainsi de soulager mes douleurs de dos et ma tachycardie.

J'ai toujours eu une peur bleue des aiguilles. Quand j'étais petite et que mon père médecin me faisait une piqûre, j'avais ensuite le droit de boire un soda pour me récompenser de ne pas avoir pleuré pendant ce moment désagréable. Mon hospitalisation à la suite de mon diagnostic de cancer n'a pas arrangé cette appréhension : je ne compte plus les perfusions et les prises de sang que j'ai dû supporter en serrant les dents.

Alors quand ma tante m'a proposé de faire appel à l'acupuncture pour soulager mes douleurs de dos suite à ma pneumonectomie (N.B. : la pneumonectomie est une opération chirurgicale qui consiste à retirer un poumon dans sa globalité), il m'a fallu un peu de temps pour me décider à sauter le pas.



Interviews diverses

Depuis 2020

J'ai eu la chance de partager mon expérience du cancer et comment il a notamment transformé ma vie professionnelle à plusieurs médias :

- Café Cancer
- Wemind
- Patients Ensemble
- We are patients
- À coups de pourquoi
- Vracc
- Naître princesse, devenir guerrière
- Rose Up
- Vivre FM



La rubrique santé et culture, Vik/We Fight 2021/2022

Lorsque j'ai contacté fin 2020 Soraya Hamdan, responsable de la communication patients chez Vik/We Fight et que cette dernière m'a proposé d'écrire des articles en lien avec la santé et la culture pour leurs réseaux sociaux, j'ai d'abord hésité, tant cela sortait de mon champ de compétences a priori.

Après quelques jours de réflexion, j'ai finalement sauté le pas; après tout, je me nourrissais à l'époque depuis plus d'un an de ressources culturelles diverses qui m'aidaient à cheminer avec mon histoire du cancer, et je trouvais cela vraiment pertinent de le partager avec d'autres personnes dans la même situation que moi.

En mars 2021, j'ai donc écrit mon premier article pour Vik/We Fight, mettant en lumière le documentaire de Prune Nourry, Serendipity, que j'avais visionné et qui m'avait bouleversée 2 mois après ma pneumonectomie. Chaque mois, jusqu'à juin 2022, j'ai eu la chance de chroniquer les pièces de théâtre, les films, les séries, les bandes dessinées, les essais, les podcasts, qui m'ont permis de mieux comprendre ce qu'il m'était arrivé, de me déculpabiliser, de prendre du recul avec mon expérience du cancer.

Cette collaboration m'aura permis de rajouter une corde à mon arc : l'écriture. Bien que je la pratiquais avant, la régularité de ces articles et le format qui m'était demandé m'a permis de la professionnaliser. Je souhaite désormais continuer à alimenter mon blog de mes propres articles, et puis, pourquoi pas, écrire pour d'autres médias!



camille esayan → Œuvres originales → (Tirage A3 unique) Rockstars 5/7



camille esayan → Boutique

- Accompagnement individuel
- Ateliers
- Cartes cadeaux
- Cartes d'abonnement
- Objets d'art
- Œuvres en édition limitée
- Œuvres originales



Une carte postale pour river l'ailleurs "ATELIER ITINÉRANT À CHOLET" 80,00€



La couleur de mes émotions "ATELIER ITINÉRANT À NANTES" 80,00€



La couleur de mes émotions 80,00€

Ajouter au panier

camille esayan → Œuvres en édition limitée → En suspens



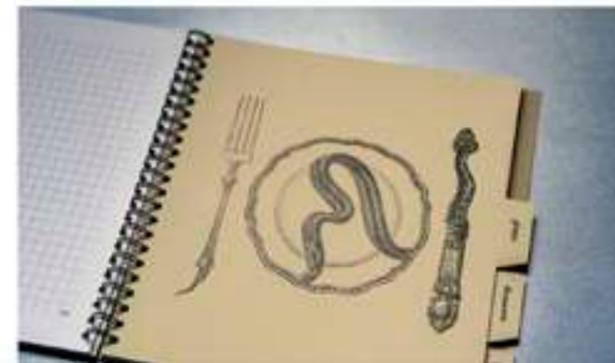
camille esayan → Objets d'art → Calendrier des fleurs de saison



camille esayan → Œuvres en édition limitée → Les oiseaux



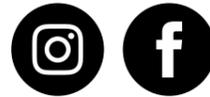
camille esayan → Objets d'art → Carnet de recettes



Camille Esayan, Boutique en ligne Depuis 2022

Sur ma boutique en ligne, je vends des tirages d'art en édition limitée, des originaux, des objets d'art mais également mes ateliers, ainsi que des cartes d'abonnement pour des accompagnements individualisés sur votre propre projet artistique.

Pour me contacter



@camilleesayan
@creercommerespierer



camille.esayan@gmail.com

Pour les ateliers en présentiel à Paris

Atelier Byzance
81, rue du Chemin Vert
75011 Paris

Pour réserver un atelier ou m'acheter une œuvre

www.camilleesayan.fr/boutique